



**AGRIJURA**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE

Fondation  
Rurale  
Interjurassienne  
COURTAYEMELON L'ORÉSSÉ

Master Thesis  
MSc in Life Sciences  
Applied Agricultural and Forestry Sciences  
Value chains and rural development



# Horizon 2030; Perspectives de l'agriculture jurassienne

Impact de 3 scénarios sur l'organisation des exploitations agricoles du canton du Jura

**Auteur : Ignace Berret**  
**Présenté à Martin Pidoux**  
**Zollikofen, le 10 août 2018**

**Bern University of Applied Sciences - BFH**  
School of Agricultural, Forest and Food Sciences HAFL

Master of Life Sciences – Value Chain and Rural Development

## Declaration of independent authorship and granting of usage rights

I hereby declare that

- I have read and understood the 'Guidelines regarding the handling of plagiarism at BFH' and am aware of the consequences of not respecting these rules;
- I have written this piece of assessed coursework in compliance with these principles;
- this piece of assessed coursework is my own work and has not been written for me, in whole or in part, by any other person(s);
- I accept that my piece of assessed coursework will be checked by plagiarism recognition software and subsequently stored in the BFH database;
- I grant HAFL free-of-charge, unlimited, non-exclusive usage rights to my piece of assessed coursework.

Place, date : Courtételle, le 6 août 2018

Signature



## Information regarding the use of assessed coursework submitted by students at the School of Agricultural, Forest and Food Sciences HAFL

All rights to term papers, minor reports and bachelor or master theses are in the ownership of the author of the assessed coursework. However, HAFL has free-of-charge, unlimited, non-exclusive usage rights to the assessed coursework of its students.

Term papers, minor reports and bachelor or master theses are constituent parts of the educational programme and are independently authored. HAFL disclaims any responsibility for possible mistakes in these pieces of assessed coursework and is not liable for any possible consequent damage.

Zollikofen, December 2015  
School Management

## Table des matières

Liste des Abréviations	3
Liste des Tableaux	3
Liste des images	4
<b>Abstract</b>	<b>5</b>
<b>Résumé</b>	<b>6</b>
1 Introduction	7
1.1 L'agriculture jurassienne situation et évolution	7
1.2 Politique agricole jurassienne	11
2 Objectifs et questions de recherche	11
2.1 Objectifs	11
2.2 Questions de recherche	11
2.3 Hypothèses testées dans Optimifri	12
3 Matériel et méthodes	12
3.1 Recherche littéraire	13
3.2 Ateliers et travaux de groupe	13
3.3 Entretiens individuels avec des membres du groupe des Jeunes agriculteurs jurassiens	14
3.4 Analyse d'exploitation OPTIMIFRI	14
4 Résultats	15
4.1 Année de référence 2030	15
4.2 Littérature	16
4.3 Tendances actuelles	17
4.4 Scénarios	19
4.5 Paramètres à modifier dans le logiciel Optimifri	28
4.6 Brève description des exploitations étudiées	30
4.7 Synthèse des résultats d'Optimifri	30
4.8 Entretien avec les jeunes agriculteurs ; synthèse	37
4.9 L'agriculture jurassienne par les jeunes agriculteurs jurassiens	39
4.10 Attentes des agriculteurs jurassiens	44
4.11 Perspective/stratégie pour l'agriculture	45
4.12 Analyse SWOT de l'agriculture jurassienne	47
5 Discussion générale	49
5.1 Objectifs de l'agriculture jurassienne (2018-2030)	49
5.2 Quelles incitations pour répondre au mandat constitutionnel ?	50
5.3 Une politique agricole avec les consommateurs	52
5.4 Un système agro-alimentaire aux limites de la durabilité	52
5.5 Une marge de progrès infinie	53
5.6 Agriculture 4.0	54
5.7 Le poids de l'irrationnel	55
5.8 Agriculture jurassienne, le modèle idéal au pluriel.	55
5.9 Thèmes à approfondir...	56
5.10 ...Et suite(s)	56
5.11 Limites de la recherche	57
6 Conclusion(s)	58
6.1 Perspectives pour l'agriculture jurassienne	58
6.2 Politique agricole jurassienne 2030	58
6.3 Vision pour l'agriculture jurassienne 2030	59
6.4 Conclusion générale	60
Postface	61
Remerciements	62
7 Bibliographie	62
Recueil des annexes	I
Table des annexes	I

## Liste des Abréviations

Ademe	Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (France)
AG	Assemblée générale
AJAPI	Association Jurassienne des Agriculteurs en Production Intégrée
AOP	Appellation d'origine protégée
BDTA	Banque de donnée sur le trafic des animaux
CF	Conseil Fédéral
ChF	Chancellerie Fédérale
CJA	Chambre jurassienne d'agriculture - Agrijura
CNF	Coop Natura Farm
CRA	Comptes régionaux de l'agriculture
ECR	Service Cantonal de l'Economie Rurale de la République et Canton du Jura
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation
FDSEA	Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles
FRC	Fédération romande des consommateurs
FRIJ	Fondation rurale interjurassienne
FSPC	Fédération Suisse des Producteurs de Céréales
IA	Intelligence artificielle
IGP	Indication géographique protégée
IoT	Internet of Things
IP Suisse	Programme de production Intégrée suisse
JAJ	Groupe des Jeunes agriculteurs jurassiens
OFAG	Office Fédéral de l'Agriculture
OFS	Office Fédéral de la Statistique
PA	Politique agricole
PA 22+	Politique agricole suisse pour les années 2022 et suivantes
PER	Prestations écologiques requises
PLVH	Production de lait et viande basée sur les herbages
PPh	Produits Phytosanitaires
RA	Revenu agricole
RCJU	République et Canton du Jura
RPC	Rétribution à prix coutant
SAU	Surface Agricole Utile
SIT	Situation initiale
SCAV	Service de la Consommation et des Affaires Vétérinaires du Canton du Jura
SPB	Surface de Promotion de la Biodiversité
UE	Union européenne
UGB	Unité Gros Bétail
UNESCO	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
USP	Union suisse des paysans
VL	Vache laitière

## Liste des Tableaux

Tableau 1 Evolution de la taille des exploitations jurassiennes. Source: (OFS 2018)	8
Tableau 2 Cumule du nombre d'apprentis et de retraités entre 2017 et 2030 (projection basée sur les chiffres d'ECR).	9
Tableau 3 Valeur de la production jurassienne (Source: OFS 2018)	10
Tableau 4 Evolution de la part des cultures jurassiennes de 1975 à nos jours	10
Tableau 5 Résumé des études prospectives concernant le secteur agricole	16
Tableau 6 Evolution du prix du lait de 2000-2017 (source: OFAG 2017)	18
Tableau 7 Synthèse des différentes études sur l'avenir agricole	20
Tableau 8 Scénarios 2030, définition et effets	23
Tableau 9 Evolution des conditions cadres jurassiennes et synthèse des différents scénarios	27
Tableau 10 Paramètres à modifier dans Optimifri et explications	28

Tableau 11 Synthèse de la SIT des exploitations étudiées	30
Tableau 12 Répartition du revenu agricole par scénario	31
Tableau 13 Répartition du revenu agricole par exploitation	32
Tableau 14 Evolution des paiements directs sur les exploitations en fonction des différents scénarios	33
Tableau 15 Part des paiements directs dans le total des prestations dans la SIT optimisée des exploitations étudiées	33
Tableau 16 Comparaison du revenu agricole optimisé des exploitations en fonction des scénarios	34
Tableau 17 Production laitière par scénario	34
Tableau 18 Part des différentes prestations sur les exploitations en fonction des 3 scénarios	35
Tableau 19 Part des SPB I dans la SAU	36
Tableau 20 Conditions cadres nécessaires à la réalisation de la "ferme de mes rêves"	42
Tableau 21 Projection 2017-2030 des agriculteurs en faveur de différentes stratégies d'exploitation	47
Tableau 22 Analyse SWOT de l'agriculture jurassienne	48

## Liste des images

Image 1 Résumé des principales zones de production du Canton du Jura	8
Image 2 Structure de la recherche	12
Image 3 Défis et tendances pour l'agriculture jurassienne 2030	22
Image 4 La ferme de mes rêves n°7	41
Image 5 La ferme de mes rêves n°2	41
Image 6 Dessin numéro I "Ferme de mes rêves"	XV
Image 7 Dessin numéro II "Ferme de mes rêves"	XV
Image 8 Dessin numéro III "Ferme de mes rêves"	XVI
Image 9 Dessin numéro IV "Ferme de mes rêves"	XVI
Image 10 Dessin numéro V "Ferme de mes rêves"	XVII
Image 11 Dessin numéro VI "Ferme de mes rêves"	XVII
Image 12 Dessin numéro VII "Ferme de mes rêves"	XVIII
Image 13 Dessin numéro VIII "Ferme de mes rêves"	XVIII
Image 14 Dessin numéro IX "Ferme de mes rêves"	XIX
Image 15 Dessin numéro X "Ferme de mes rêves"	XIX
Image 16 Ancienne grange réaffectée en étable pour veaux sur l'exploitation n°2	XXVIII
Image 17 Ancien container recycler en abri pour cochons sur l'exploitation n°2	XXVIII

BERRET I. Horizon 2030; Perspectives de l'agriculture jurassienne

In critical introspective, and then in a prospective participatory process, the actors of Jura agriculture are invited to question its current situation and to define the conditions under which it will evolve in 2030.

Jura agriculture is characterized by a wide range of production conditions, large farms in national comparison and a rather extensive production at the Swiss level. The registered designation of origin, the conditions adapted to the animal production and the proximity of the population are undeniable advantages for the primary sector of the canton. This situation is set to change by 2030. Farms are likely to increase further and the share of subsidies in the value of production could increase in importance. At the same time, the value of agricultural products will decrease.

To prevent this future from coming to an end, Jura farmers have projected themselves into possible scenarios by 2030. They have been confronted with their current situation and that which might be true in a dozen of years. The accounts of 5 farms were tested in three realistic scenarios at the 2030 deadline - *Status quo +*, *Ecological and Liberal* - to determine which parameters impact their work tool and which allow them to react. An optimization software made it possible to evaluate the most appropriate farm organization in each of the scenarios. The already rational organization of the enterprises tested allowed them to maintain mainly similar arrangements.

In all scenarios, producer prices tend to fall. Agricultural incomes will suffer the same fate, but in varying proportions. Direct payments and differentiation are vectors of stability for the income of these farms.

To meet future challenges, young Jura farmers are positioning themselves for a diversified agriculture, oriented towards promising, flexible and profitable markets. The farm organization must be consistent and easily explainable to the consumer. They join the reflections of the other actors of the Jura agriculture who exchanged their expectations to design a cantonal agricultural policy favoring fodder autonomy, the entrepreneurial spirit an adequate quality of life for the peasants in the region.

The diversity of the actors who took part in the different workshops makes it possible to establish a representational vision that is relevant for the 2030 Jura agriculture. This one gains in autonomy and is perfectly adapted to the region. It is diverse and differentiated. The farms are coherent and enterprising. They respond to the demand of informed consumers, which are confirmed supporters of multifunctional an regional agriculture.

To achieve this, the cantonal agricultural policy must offer incentive and stable framework conditions. While ensuring a certain flexibility, guaranteeing equality in the great diversity of the sector, it must make it possible to cope with the challenges ahead. Thus, support for climate transition is acclaimed, while maintaining productive agriculture. Collaboration must be emphasized on the farms and participation must be included in all political considerations. These reflections converge on three main axes that should guide the agricultural policy towards this vision:

Autonomy - Innovation - Quality.

Keywords: Agricultural policy; Sustainable agriculture; Economic development; Regional outlook

**BERRET I. Horizon 2030 ; Perspectives de l'agriculture jurassienne**

Dans un processus introspectif critique, puis prospectif participatif, les acteurs de l'agriculture jurassienne sont invités à s'interroger sur sa situation actuelle et à définir les conditions dans lesquelles elle évoluera en 2030.

L'agriculture jurassienne se caractérise par une large palette de conditions de production, des exploitations de grandes taille en comparaison nationale et une production plutôt extensive au niveau suisse. Les appellations protégées, les conditions adaptées à la production animale et la proximité de la population sont des avantages indéniables pour le secteur primaire du canton.

Cette situation est appelée à évoluer à l'horizon 2030. Les exploitations s'agrandiront vraisemblablement encore et la part des subventions dans la valeur de production pourrait gagner en importance aux dépens de la valeur des produits agricoles.

Pour éviter que l'avenir ne se résume à une fatalité, les agricultrices et agriculteurs jurassien.ne.s se sont projetés dans des scénarios possibles à l'horizon 2030. Ils ont été confrontés à leur situation actuelle et celle qui pourrait être vraie dans une douzaine d'année. Les comptabilités de 5 exploitations ont été soumises à trois scénarios réalistes à l'échéance 2030 - *Statu-quo +, Ecologique et Libéral* - pour déterminer quels paramètres impactent leur outil de travail et lesquels leur permettent de réagir. Un logiciel d'optimisation a permis d'évaluer l'organisation la plus pertinente de ces exploitations dans chacun des scénarios. L'organisation déjà rationnelle des entreprises testées leur a permis de conserver des agencements majoritairement similaires.

Dans tous les scénarios, les prix à la production ont tendance à baisser. Les revenus agricoles subiront le même sort, toutefois dans des proportions variables. Les paiements directs et la différenciation sont des vecteurs de stabilité pour les revenus agricoles de ces exploitations.

Pour répondre aux défis à venir, les jeunes agricultrices et agriculteurs jurassien.ne.s se positionnent en faveur d'une agriculture diversifiée, orientée vers des marchés porteurs, flexible et rémunératrice. Elle doit être cohérente et facilement explicable au consommateur.

Ils rejoignent les réflexions des autres acteurs de l'agriculture jurassienne qui ont échangé leurs attentes pour dessiner une politique agricole cantonale favorisant l'autonomie fourragère, l'esprit d'entreprise une qualité de vie adéquate pour les paysan.ne.s de la région.

La diversité des acteurs ayant participé aux différents ateliers permet d'établir une vision représentative pertinente pour l'agriculture jurassienne 2030. Celle-ci gagne en autonomie et est parfaitement adaptée à la région. Elle est diversifiée et différenciée. Les exploitations sont cohérentes et entreprenantes. Elles répondent à la demande de consommateurs informés et supporters confirmés d'une agriculture multifonctionnelle et de proximité.

Pour y parvenir, la politique agricole cantonale doit offrir des conditions cadres incitatives et stables. Tout en garantissant une certaine souplesse, garante d'égalité dans la grande diversité du secteur, elle doit permettre de faire face aux défis à venir. Ainsi, un soutien à la transition climatique est plébiscité, tout en conservant une agriculture productrice. La collaboration doit être mise en valeur sur les exploitations et la participation doit être incluse dans toutes les réflexions politiques.

Ces réflexions convergent vers trois axes principaux qui doivent orienter la politique agricole cantonale vers cette vision :

Autonomie – Innovation – Qualité.

Mots clés: Agricultural policy; Sustainable agriculture; Economic development; Regional outlook

Pas un jour sans que le monde agricole ne fasse la Une des médias. Encensés ici, accusés ailleurs, les agricultrices et agriculteurs jurassiens ne savent pas toujours sur quel pied danser. Tirillés entre leurs conditions d'exploitation, la politique agricole, les exigences des consommateurs et les impératifs de production qu'ils s'imposent, il leur est de plus en plus difficile de garder la tête froide. Et l'avenir ne s'annonce pas plus simple. L'ouverture des marchés agricoles se profile de plus en plus clairement. La société civile lance des initiatives qui vont au-delà de tout ce que le secteur primaire avait imaginé jusqu'alors. Le climat continue à faire des siennes et pour ne rien arranger, la biodiversité subit d'énormes pertes depuis quelques temps. L'image des agriculteurs auprès de la population s'écorne, puis se redore, puis ternit à nouveau.

Quels dangers pour l'agriculture ! Quelle chance pour l'agriculture !  
Malgré un ton critique, difficile à trancher.

Les acteurs du monde agricole cantonal doivent sans cesse se remettre en question pour répondre aux nombreux défis à venir. Leur vision introspective et prospective est d'une importance capitale pour dessiner l'avenir de l'agriculture jurassienne. Leur regard critique et leur vision de la société et de la politique doit permettre d'établir les contours de la politique agricole cantonale de 2030.

Loin de la divination, les prospectives aident à se positionner et à se préparer à différents scénarios possibles. Parfois, une même stratégie permet de répondre à plusieurs problématiques. Dans l'absolu, c'est celle-là qu'il faudra trouver. En embarquant dans ce tour du Jura extratemporel, les agricultrices et agriculteurs mettent toutes les chances de leur côté pour trouver la formule magique de l'exploitation agricole durable et résiliente de 2030.

## 1 Introduction

L'agriculture jurassienne se caractérise par une production plutôt extensive, basée sur les herbages dans ses régions de collines et montagnes. La région de plaine, en particulier l'Ajoie, est productrice de céréales, souvent en système mixte, polyculture-élevage. Une partie de cette production profite de plusieurs Appellations d'origine protégée (AOP) et Indications géographiques protégées (IGP). Une partie du lait produit est transformé en fromage *Le Gruyère AOP* et la *Tête-de-Moine AOP*. La *Saucisse d'Ajoie IGP* et la *Damassine AOP* complètent le tableau. Parmi les autres labels, IP-Suisse et Bio Suisse jouissent d'un succès grandissant sur les exploitations de la région. En parallèle et lié au type de production, ainsi qu'à l'exécution du remaniement parcellaire, les exploitations jurassiennes sont parmi les plus grandes de Suisse. Ces conditions structurelles, exposées ci-dessous rendent les analyses et les réflexions stratégiques très spécifiques. Les quelques projections présentées dans ce chapitre sont également étroitement liées à la région jurassienne et donnent une première contextualisation de l'horizon 2030.

### 1.1 L'agriculture jurassienne situation et évolution

(Sources : (BioJura 2016; Conseil Fédéral 2017; ECR 2017, communication personnelle; FRIJ 2018; OFS 2018))

Cet aperçu de la situation générale de l'agriculture jurassienne, ainsi que de son évolution à moyen terme fixe le cadre général de l'étude. Les spécificités et caractéristiques de l'agriculture jurassienne y sont clairement visibles.

#### 1.1.1 Structure des exploitations jurassiennes

Les exploitations jurassiennes sont parmi les plus grandes de Suisse, avec une moyenne de 40ha par exploitation. Ces surfaces sont partagées entre les grandes cultures dans la plaine d'Ajoie et dans la Vallée de Delémont et des surfaces herbagères majoritaires dans les régions de colline et de montagne de la Vallée de Delémont, des Franches-Montagnes et du Clos-du-Doubs. L'image 1 ci-après permet de visualiser ces zones. L'agriculture du canton du Jura est adaptée à la topologie de la région.

Ce sont 1021 exploitations qui se partagent les 40'424ha de Surfaces agricole utile (SAU) du canton. La production y est plutôt extensive et 15% des exploitations sont certifiées en agriculture biologique. Ce taux est en augmentation régulière depuis la fondation de Biojura en 1986 et l'ambition de l'organisation est d'atteindre 20% d'exploitations en production biologique en 2020.

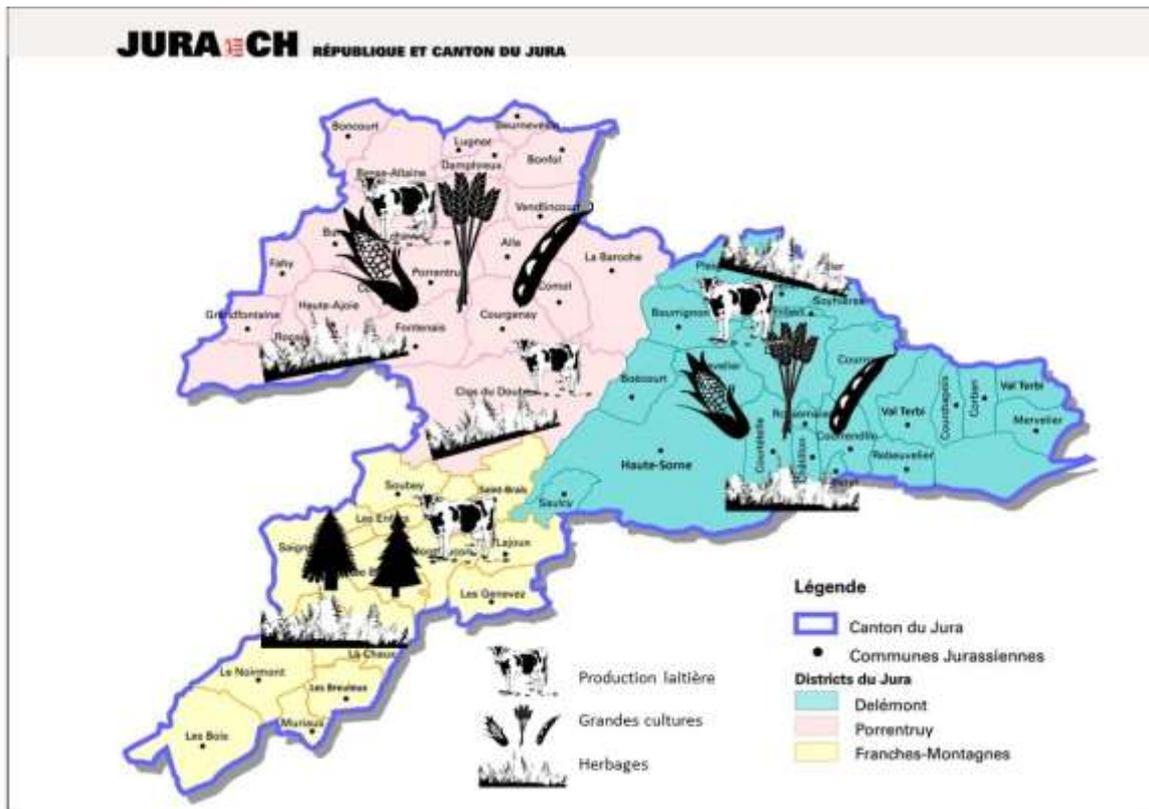
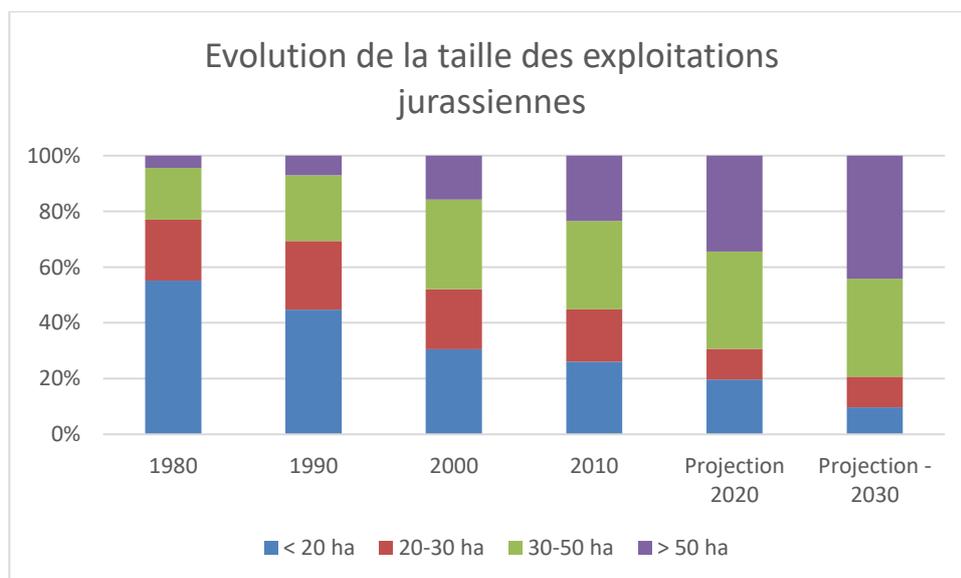


Image 1 Résumé des principales zones de production du canton du Jura

Comme dans de nombreuses régions du monde, la tendance est à l'agrandissement des exploitations et à l'automatisation des procédés de production.

Le nombre d'exploitations de plus de 50ha est en augmentation au dépend de celles de moins de 30ha. Le Tableau 1, ci-dessous montre la situation actuelle, ainsi que la tendance à l'horizon 2030. Selon cette projection, près de la moitié des exploitations jurassiennes feront plus de 50ha en 2030. En comparaison, il n'y a que 5% d'exploitations de plus de 50ha en Suisse et le taux devrait juste dépasser les 10% en 2030.

Tableau 1 Evolution de la taille des exploitations jurassiennes. Source: (OFS 2018)



### 1.1.2 L'évolution structurelle

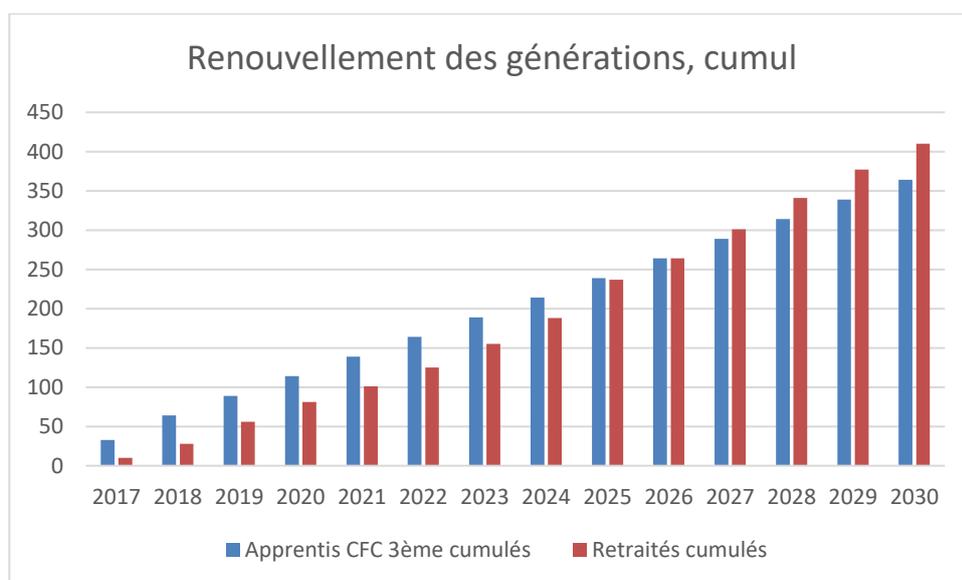
Comme la SAU à disposition n'a presque pas évolué, l'agrandissement des exploitations présentées au chapitre précédent (1.1.1) n'a été possible que grâce à la disparition d'un certain nombre d'exploitations. Précisément 207 depuis l'an 2000 et 536 depuis le début des années 1990. En dépit de quelques fluctuations, l'évolution structurelle a été, en moyenne de -1.33% par année depuis les années 2000. Soit moins rapide qu'en Suisse où 1.8% des exploitations disparaît chaque année depuis la même période. La grande taille des exploitations, la pression maîtrisée de l'emprise du bâti et la rentabilité des exploitations sont quelques pistes pour expliquer cette différence.

Une légère reprise est toutefois à signaler dans les exploitations de moins de 20ha où une augmentation de 6 unités entre 2015 et 2017 est constatée. Impossible pourtant de savoir si ces petites exploitations (en majorité maraîchères) auront raison des tendances présentées plus haut.

Selon les statistiques du Service de l'économie rurale (ECR) de la République et Canton du Jura (RCJU), 410 chefs d'exploitations atteindront l'âge de la retraite en 2030. Soit plus des deux-tiers des exploitations actuelles. Cela sans compter les personnes qui choisiront une réorientation avant leurs 65 ans. Selon une projection personnelle, basée sur les chiffres de l'ECR, environ 365 apprentis auront terminé leur formation dans le même temps. Le tableau 2, ci-dessous présente le cumul du nombre d'apprentis et de retraités entre 2017 et 2030.

Le nombre d'apprentis achevant la formation est plus important que les départs à la retraite jusqu'en 2025, puis la tendance s'inverse. Ce sont potentiellement 45 exploitations qui n'auront pas de repreneur. Ces cessations d'activités ne représentent qu'un tiers des prévisions structurelles (-160 exploitations). Il y aura donc potentiellement une centaine de jeunes formés qui n'auront pas d'exploitation pour s'installer. Ils sont pourtant bien décidés (voir chapitre 4.8) à le faire et ils contrediront peut-être ces statistiques brutes.

Tableau 2 Cumule du nombre d'apprentis et de retraités entre 2017 et 2030 (projection basée sur les chiffres d'ECR).



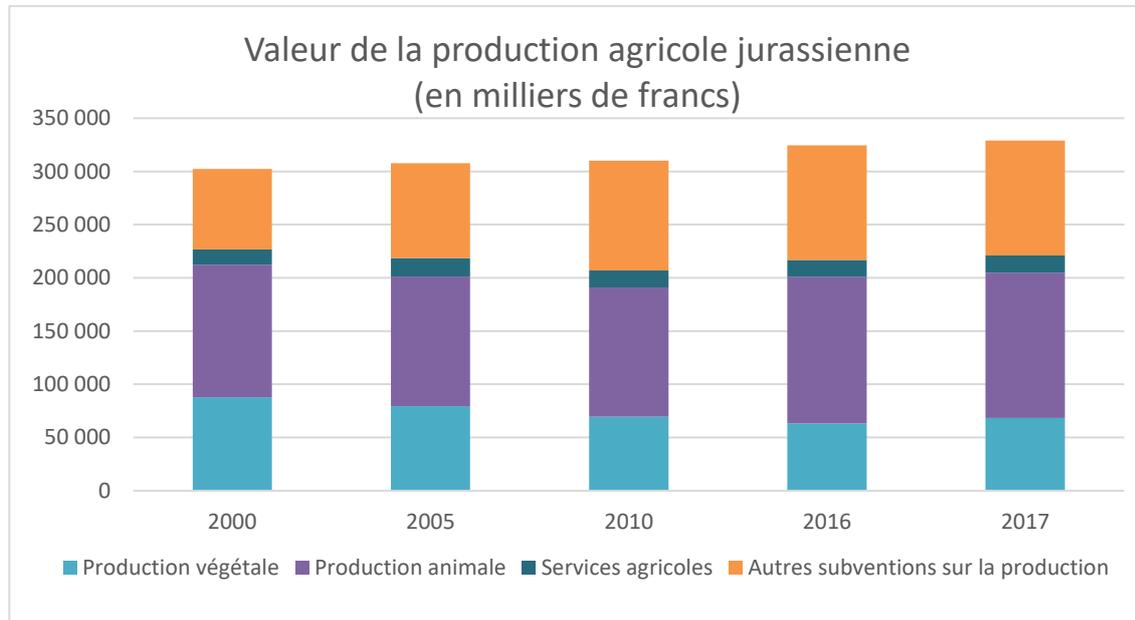
### 1.1.3 Productions jurassiennes

Comme évoqué précédemment, la production jurassienne est diversifiée et étroitement liée au lieu. La topologie plissée d'une grande partie du canton est prédestinée à la production animale basée sur les herbages. Tandis que les plaines d'Ajoie et de la Vallée de Delémont sont bien adaptées aux grandes cultures, dans une plus faible proportion. Plus de 70% de la SAU est conduite en herbage, alors que les céréales occupent environ 15% de la surface. Le reste étant constitué majoritairement de maïs, d'oléagineux et de betteraves. Des quotas de betteraves ont été libérés l'an dernier et 17 producteurs ont saisi l'occasion. La surface cultivée est passée de 343ha à 466ha.

Les surfaces de qualité écologiques ne sont pas en reste puisqu'environ 25% de la SAU est en Surface de promotion de la biodiversité (SPB). Parmi elles, 38% sont en qualité II et 82% sont en réseau (JURA.CH 2018b). Selon l'OFS (2017), 31.8% de la valeur de la production agricole jurassienne provient des paiements directs. Ce chiffre montre que les agriculteurs jurassiens ont su s'adapter au système de paiements directs, mais trahit également leur grande dépendance à ces derniers.

Les comptes régionaux de l'agriculture (CRA) montrent la proportion des différentes productions et subventions dans la valeur de l'agriculture jurassienne (Tableau 3).

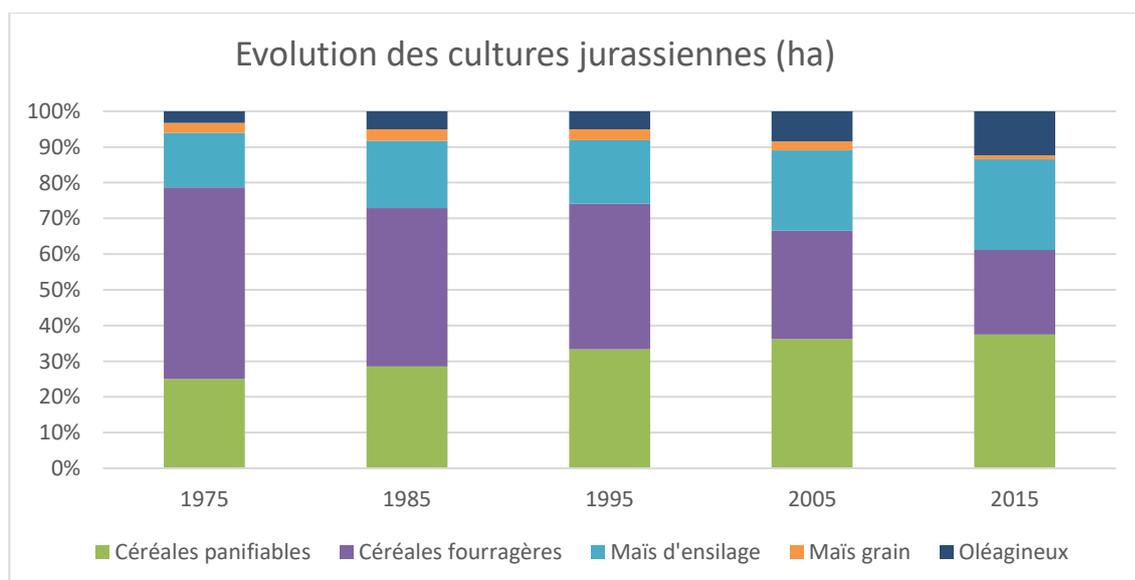
Tableau 3 Valeur de la production jurassienne (Source: OFS 2018)



Pour en revenir aux grandes cultures, les méteils protéagineux-céréales sont en augmentation dans les campagnes (observation de terrain). Difficile de savoir si c'est un effet de mode, une réelle recherche d'efficacité ou une stratégie de gestion des risques. Quoiqu'il en soit, les producteurs semblent prêts à essayer de nouvelles choses.

Le tableau 3 ci-dessous montre l'évolution des cultures jurassiennes depuis la création du canton. Les céréales fourragères laissent place aux cultures financièrement plus intéressantes et /ou riches en protéines.

Tableau 4 Evolution de la part des cultures jurassiennes de 1975 à nos jours



La production animale tient une place importante dans l'agriculture du canton pour valoriser les herbages. Ces surfaces évoluant peu, le cheptel bovin est relativement stable depuis les années 1990 et se situe autour de 60'000 têtes.

Malgré la baisse du nombre de producteurs, les livraisons de lait restent stables autour de 94'000t par an. Depuis 2007, la quantité moyenne par producteur a grimpé de près de 50% pour atteindre 221'717 kg par exploitation en 2016.

Les appellations protégées, en particuliers Le Gruyère AOP et la Tête-de-Moine AOP sont des garanties sûres pour les producteurs de lait de fromagerie. 25'000t de lait de fromagerie sont produites chaque année sur le territoire jurassien. Ce marché représente 27% du lait livré dans le canton.

## 1.2 Politique agricole jurassienne

La collaboration étroite entre les différents acteurs de l'agriculture jurassienne, crée une dynamique politique forte dans la région. Les réflexions actuelles sur la vision à moyen terme du développement de la politique agricole au niveau national, ainsi que les interactions provoquées dans le cadre de ce travail, ont incité l'état à mettre en place une journée de réflexion sur les attentes du monde agricole jurassien. Les premiers résultats sont présentés dans ce rapport. Cette activité sera poursuivie et complétée par différentes démarches au niveau cantonal.

En l'occurrence, plus que les résultats, c'est l'exercice qui est important. Les autorités politiques jurassiennes souhaitent cerner les attentes de l'agriculture jurassienne et provoquer la discussion entre les acteurs. Cette attitude anticipatoire est l'unique moyen d'obtenir un consensus sur la politique agricole à venir. En répondant, avec les agriculteurs, à la question : de quoi l'agriculture a-t-elle besoin pour se réaliser dans le contexte de 2030 ?, le canton du Jura prend une initiative bienvenue dans un contexte souvent réactif plutôt que proactif.

Pas attentiste, la politique agricole cantonale positionne déjà le secteur sur une voie stable et sécurisée. En ce sens, le Service cantonal de l'Economie Rurale (ECR) axe ses réflexions sur des stratégies d'augmentation de la valeur-ajoutée de la production et de réduction des coûts. Formation, information et partenariats sont les clés pour y parvenir (JURA.CH 2018a). Pratiquement, le Service de l'économie rurale s'appuie sur la Fondation rurale interjurassienne (FRIJ) pour réaliser ces stratégies.

## 2 Objectifs et questions de recherche

L'avenir est incertain. Le monde agricole se pose de nombreuses questions concernant sa capacité d'adaptation, sa réactivité ou simplement ses capacités à répondre aux attentes de la société. L'agriculture jurassienne a les moyens aujourd'hui, de se préparer aux changements à venir. Mais elle a besoin de connaître le contexte actuel et futur pour pouvoir y affirmer ses forces et s'affranchir de ses faiblesses. Quatre étapes de recherche sont clairement perceptibles dans cet optique : cerner le contexte actuel, proposer des scénarios pour l'horizon 2030, évaluer la réaction des exploitations agricoles à cet horizon, proposer des recommandations pour une politique agricole cantonale et un contexte offrant des opportunités aux exploitations.

### 2.1 Objectifs

- a) Proposer différents scénarii réalistes pour l'agriculture jurassienne de 2030.
- b) Analyser la capacité d'adaptation des différents types d'exploitations et tester la réactivité du système agricole.
- c) Présenter des alternatives/orientations permettant d'anticiper les défis à venir et établir une stratégie d'avenir pour l'agriculture jurassienne

### 2.2 Questions de recherche

- a) Dans l'agriculture jurassienne, quels systèmes d'exploitation sont les mieux adaptés pour réagir aux défis futurs ?
- b) Quelles sont les stratégies des exploitants jurassiens pour anticiper les changements à venir?
- c) Comment le contexte général doit-il être adapté pour permettre aux exploitations jurassiennes de répondre à ces défis ?

Les réponses à ces questions fourniront les informations nécessaires pour proposer des perspectives réalistes à l'agriculture jurassienne. La méthodologie participative offre de nombreuses pistes pour une agriculture cantonale durable.

### 2.3 Hypothèses testées dans Optimifri

- H1 L'ouverture des frontières provoquera une chute significative des revenus agricoles des exploitations jurassiennes
- H2 En fonction des conditions cadres de l'exploitation, les perspectives d'optimisation de l'organisation diffèrent complètement
- H3 L'agriculture biologique est une réponse économique intéressante pour les 3 scénarios.
- H4 Les paiements directs sont un revenu nécessaire et stable sur les exploitations jurassiennes

## 3 Matériel et méthodes

Avec l'objectif d'établir une analyse complète de l'agriculture jurassienne, de nombreuses méthodes sont utilisées dans cette étude. Plus ou moins dépendantes l'une de l'autre, elles constituent un socle dont les éléments sont solidement imbriqués. Les résultats issus de ces méthodes permettent d'établir une analyse SWOT complète de l'agriculture jurassienne. Celle-ci devient à son tour la charpente d'une discussion objective sur les mesures à prendre pour construire une agriculture jurassienne résiliente et dynamique. L'image 12 présente la structure de la méthodologie utilisée.

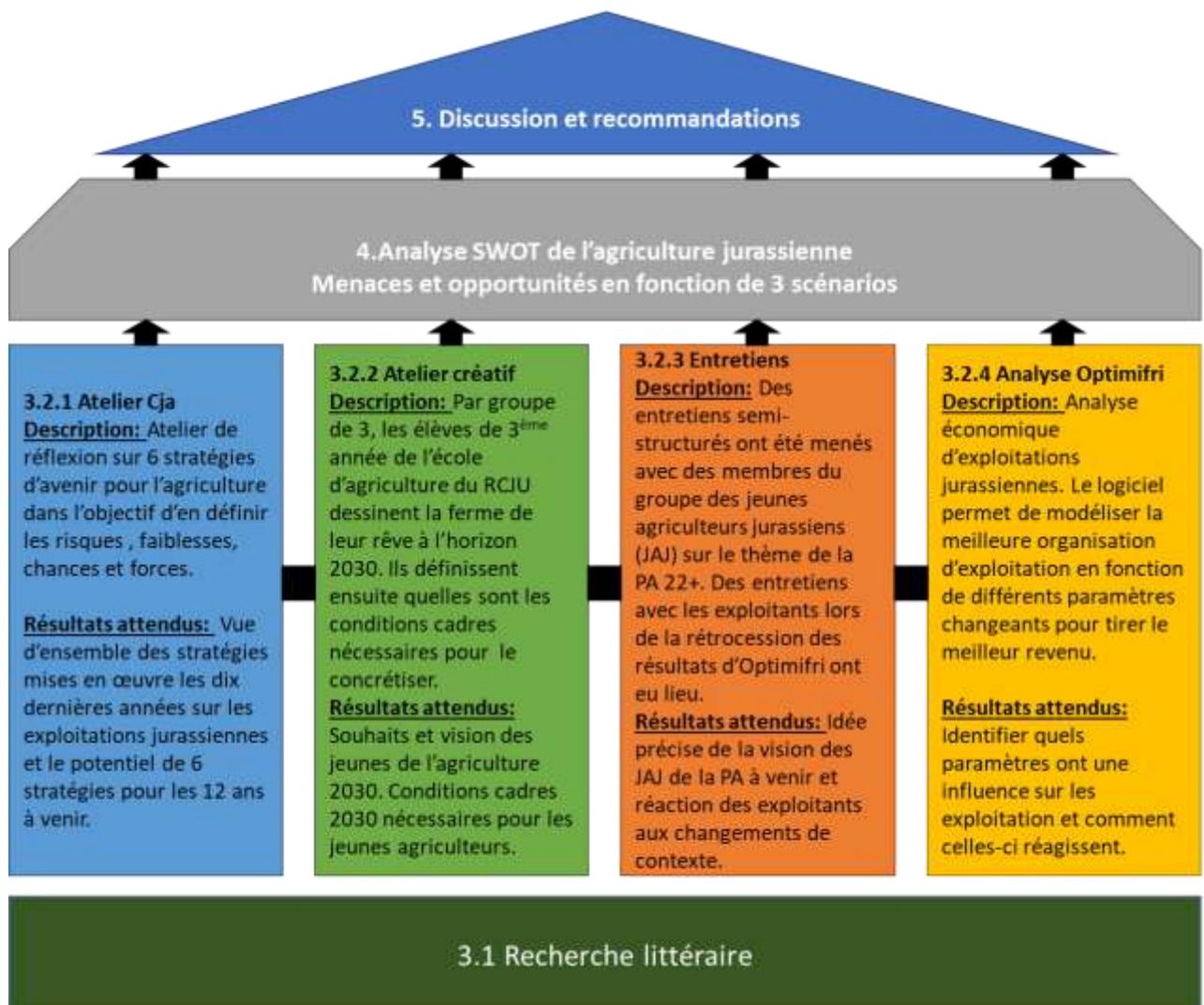


Image 2 Structure de la recherche

### 3.1 Recherche littéraire

Une vaste recherche littéraire a été effectuée pour cerner au mieux les défis à venir pour l'agriculture. Dans les domaines plutôt macro - qui foisonnent -, mais aussi dans les travaux spécifiques à la région jurassienne dans les domaines tant d'analyse de situation que de pronostics et perspectives à venir. Climatologie, politique agricole suisse et européenne, systèmes agricoles innovants, alternatifs et classiques, sociologie rurale et études économiques sont une large base nécessaire pour une vue d'ensemble holistique répondant à la complexité du monde agricole.

Les différentes sources utilisées sont citées dans le présent rapport au fur et à mesure de leur utilisation. En plus, un tableau récapitulatif des prospectives étudiées se trouve dans la partie « Résultats ».

### 3.2 Ateliers et travaux de groupe

#### 3.2.1 Assemblée générale CJA

L'assemblée générale (AG) de la Chambre jurassienne d'agriculture est une des plus grandes rencontres annuelles des acteurs de l'agriculture jurassienne. C'est une occasion d'échange avérée entre les différents acteurs de la branche. Défense professionnelle, monde politique, distributeurs, presse et agriculteurs s'y rencontrent pour le meilleur et pour le pire. L'AG est organisée en une partie officielle (mi-journée) et une partie informative. Un atelier de réflexion avec les agriculteurs présents a été mis en place à cette occasion.

Les stratégies définies dans l'étude sur l'agriculture romande (Blättler et al. 2016) ont été utilisées pour diriger les réflexions.

Le déroulement de cet atelier se trouve dans les annexes (Annexe III)

#### Objectifs pour les participants

Mener une réflexion sur la situation actuelle et future de leur exploitation dans le contexte jurassien.

#### Objectifs pour le travail de Master

Avoir une vue d'ensemble des stratégies mises en œuvre ces 10 dernières années sur les exploitations jurassiennes.

Montrer l'évolution des exploitations jurassiennes ces 10 dernières années.

Discuter des stratégies d'avenir avec les agriculteurs jurassiens et évaluer leur mise en œuvre

Identifier les défis, limites et potentiels, opportunités des différentes stratégies.

#### 3.2.2 Interview de jeunes agriculteurs pour la rédaction d'un article

Dans le cadre d'une campagne d'information grand public, la Chambre jurassienne d'agriculture (CJA) publiait en août 2017 un article sur la motivation des jeunes apprentis agriculteurs pour leur métier. L'objectif principal était de partager leur passion avec les lecteurs du Quotidien jurassien, mais l'exercice a surtout permis une recherche et des interviews sur leurs motivations. Le résultat a été utilisé dans les réflexions du rapport et se trouve dans l'annexe XI.

#### 3.2.3 Séance de concertation de l'agriculture jurassienne

Comme les scénarios 2030 représentent une partie centrale de la recherche, il était fondamental de les faire valider par les représentants de l'agriculture jurassienne. Les participants à la séance de concertation de l'agriculture jurassienne (rendez-vous semestriel) étaient invités à s'interroger sur les 5 défis principaux pour l'agriculture jurassienne 2030 (annexe V). Des représentants de la FRIJ, AgriJura, ECR, JAJ, ainsi que le ministre de l'économie et de la santé s'y rencontrent pour parler de l'actualité politique et des réflexions en cours. Si les discussions ont permis de délimiter mieux les contours de l'étude, elles sont surtout permises de définir les défis de l'agriculture jurassienne (chapitre 4.4.1) et de faire valider les scénarios proposés aux instances agricoles jurassiennes.

#### 3.2.4 Séance « Journée de réflexion sur la politique agricole cantonale 22+ »

Suite aux discussions menées lors de la séance de concertation, le Service de l'ECR, en collaboration avec FRIJ et AgriJura, a été mandaté par le Chef de Département (M. Le Ministre Jacques Gerber) pour organiser une séance de réflexion sur la politique agricole cantonale 22+. Les objectifs étaient :

- Donner un aperçu des **défis** à venir pour l'agriculture jurassienne.
- Définir les **attentes/besoins** des exploitations agricoles pour relever ces défis.
- Rédaction d'une **synthèse/ message commun** qui servira de base pour inspirer une politique agricole cantonale adaptée.

De nombreux acteurs de l'agriculture jurassienne ont été invités à prendre part à cette journée dont les détails du déroulement se trouvent dans les annexes (Annexe VI). Le comité d'AgriJura, des membres du conseil de fondation de la FRI, BioJura, ECR, le service phytosanitaire, les jeunes agriculteurs, des représentants Landi Arc Jura, Mooh, y ont échangé leurs attentes envers la politique agricole cantonale.

### 3.2.5 Atelier créatif « La ferme de mes rêves »

Les personnes les plus concernées par l'évolution future de l'agriculture sont les agriculteurs actuellement en formation. En 2030, ils auront entre 26 et 35 ans et seront les actifs de la branche. En étroite collaboration avec la FRIJ, une période de 4 leçons a été mise à disposition avec les élèves de 3<sup>ème</sup> année de formation pour discuter de l'avenir de l'agriculture jurassienne. Les objectifs étaient les suivants :

#### Objectifs pour les élèves

- Avoir une vue d'ensemble des défis auxquels l'agriculture JU aura à faire face dans un avenir proche.
- Réfléchir à son rôle d'agriculteur aujourd'hui et demain.
- Exprimer ses souhaits, ses craintes et dessiner une vision pour 2030.
- Confronter la vision des futurs agriculteurs à ce que pourra être la réalité.

#### Objectifs pour le travail de Master

- Profiter de cet échange pour cerner la vision d'avenir des jeunes agriculteurs.
- Montrer les défis de l'agriculture jurassienne.
- Récolter des données sur la vision des jeunes de l'agriculture 2030

La description du déroulement du cours se trouve dans les annexes (annexe IV).

## 3.3 Entretiens individuels avec des membres du groupe des Jeunes agriculteurs jurassiens

Des membres du groupe des Jeunes Agriculteurs jurassiens se prêtent à l'exercice de l'interview semi-structuré sur différents aspects des marchés et de la politique agricole.

4 jeunes sont interviewés individuellement sur la politique agricole 22+. Le champ de discussion est assez ouvert pour laisser la liberté d'orienter leur propos selon leurs intérêts, leurs objectifs et leurs souhaits.

Les résultats permettent de se faire une idée précise de la vision de jeunes agriculteurs de régions et productions différentes.

## 3.4 Analyse d'exploitation OPTIMIFRI

Les différents ateliers et discussions permettent de donner un aperçu global de la situation des exploitations jurassiennes. L'analyse économique d'exploitations jurassiennes permet une vision spécifique de la situation de familles et d'individus. Le programme d'optimisation des revenus de la Fondation rurale interjurassienne (FRI) permet d'identifier l'organisation d'exploitation la mieux adaptée aux paramètres choisis. Ce programme a été créé afin de modéliser les effets de la PA 14-17. Il était particulièrement important d'optimiser les paiements directs. Il se peut que cette tendance du programme se ressente dans les résultats. Au vu de l'importance qu'ont ces derniers dans les comptes des exploitations, ce point conserve toute son utilité.

### 3.4.1 Choix des exploitations

Une proposition d'analyse a été envoyée à de nombreuses exploitations sélectionnées dans la base de données de la Cja. L'objectif est d'avoir à disposition des exploitations des 3 districts jurassiens : Ajoie, Franches-Montagnes et Vallée de Delémont. Le choix s'est ensuite concentré sur des exploitations de production laitière. Ce critère commun permettra de les comparer plus aisément entre elles. Il n'est pas évident d'ouvrir sa comptabilité à autrui. Qui plus est quand autrui fait partie de l'organisation de défense professionnelle cantonale. L'anonymat des exploitations est garanti, mais partager ce genre d'informations peut freiner certaines personnes.

Si la question des genres mériterait d'être traitée en milieu rural, elle n'est pas le sujet de ce travail. Les exploitations sont considérées, non pas les individus. Plusieurs cheffes d'exploitation ont été contactées, mais n'ont pas souhaité participer.

De plus, les exploitations ne seront jamais représentatives de la situation jurassienne très dépendante des situations locales. Les fermes choisies aident cependant à décrire ce que cette situation peut être.

#### 3.4.2 Optimifri

Selon la définition des concepteurs (FRI 2017), « Les calculs ont été réalisés avec le tableur Excel Optimifri développé par la FRI. Cet outil basé sur la programmation linéaire permet de définir le revenu maximum d'une entreprise agricole en tenant compte des facteurs et moyens de production disponibles (surface, qualité du sol, infrastructures bâties et main-d'œuvre). En agissant sur de nombreuses contraintes, il est possible d'orienter l'optimisation en intégrant d'autres spécificités de l'exploitation et les affinités de l'exploitant.

Optimifri contient les principales branches de production que l'on trouve dans le Jura et le Jura bernois, à l'exception des ovins et des bovins pris en pension. »

#### 3.4.3 Analyse

Pour analyser les résultats d'Optimifri, la majorité des statistiques descriptives ont été réalisées à l'aide d'Excel. Le logiciel PSPP a permis de compléter ces résultats lorsque c'était nécessaire.

## 4 Résultats

Les nombreuses activités évoquées dans le chapitre 3 Matériel et méthodes ont produits de nombreux résultats plus ou moins évidents à présenter et à associer. La partie analyse d'exploitation Optimifri a été traitée dans un chapitre spécifique alors que les autres ateliers sont synthétisés de manière plus libre. Les résultats intermédiaires issus des séances et autres travaux de groupe se trouvent en annexe. Les chapitres suivants sont arrangés pour faciliter la lecture et ne suivent pas une logique chronologique des résultats obtenus. Ils permettent de se faire une idée générale des défis de l'agriculture jurassienne avant de présenter les analyses d'exploitation, puis les solutions, stratégies et visions proposées par les différents acteurs du monde agricole jurassien.

### 4.1 Année de référence 2030

Dix ans, temps assez court pour pouvoir y percevoir des changements réalistes et crédibles. Temps assez long pour permettre des changements visibles sur une génération. Date butoir puisque la PA entrera certainement dans un nouveau cycle de négociations. 2030 est accessible à la pensée et permet de réellement s'interroger sur l'avenir de l'agriculture jurassienne. C'est donc le regard rivé sur cet horizon qu'il faut lire les résultats des réflexions et modélisations de ce rapport.

Pour les participants, cet intervalle d'une dizaine d'années rend aussi possible une rétrospective. Même pour les élèves de l'école d'agriculture, il est possible de visualiser (même grossièrement) la situation d'il y a 10 ans et de l'imaginer dans 10 ans.

Le champ sémantique de ce paragraphe renvoie à quelque chose d'impalpable. En effet, estimation, vision, prévision, imagination parfois dessinent les contours de cet horizon 2030. Ils apparaissent de plus en plus clairement, mais la marge de manœuvre et les incertitudes sont grandes. Le défi n'est pas tant de prédire l'avenir que de comprendre les mécanismes offrant stabilité et résilience aux exploitations jurassiennes. Il est d'autant plus important de miser sur une échéance rationnelle que cela permet de mettre les producteurs face à des défis réalistes. Les réflexions de ces derniers y gagnent énormément en crédibilité.

Néanmoins, il ne suffit pas, pour projeter un secteur économique dans le futur, de ne se concentrer que sur ce dernier. Ainsi, les changements démographiques et climatiques, les comportements sociaux, économiques, les nouvelles technologies vont chambouler le secteur bien plus violemment qu'une probable ouverture des frontières. Si cette analyse est d'abord économique, il est fondamental de l'inscrire dans un contexte global. Les outils participatifs aident à prendre un peu de recul par rapport à cela. Le vœu sincère de cette étude est de présenter une agriculture intégrée dans le monde et non pas isolée sur sa terre. Comme évoqué, les outils participatifs, ainsi qu'un chapitre « discussion » ouvert tentent humblement de relever le défi de présenter une vision holistique du système agricole jurassien 2030.

## 4.2 Littérature

Plusieurs études prospectives traitent de l'agriculture de demain à différents niveaux. Les études considérées dans ce travail sont succinctement résumées dans le Tableau 5 ci-dessous. Une description plus détaillée de celles traitant spécifiquement de scénarios possibles est utilisée dans la définition des scénarios 2030 au chapitre 4.4.

Tableau 5 Résumé des études prospectives concernant le secteur agricole

Titre	Auteur	Année	Contenu
Quel avenir pour l'agriculture ?	Berthelot et Aït-Amar	(2016)	Présentation de 4 scénarios pour 2040. Un monde écologique, une Europe agricole, une Europe industrielle, un monde libéral sont soumis aux réactions d'acteurs importants de l'agriculture française.
Notre agriculture est en danger	Beulin et Le Bourdonnec	(2017)	Présentation de la situation actuelle et vision pour une agriculture répondant au défi climatique, démographique, énergétique et numérique.
Etude sur l'agriculture romande	Blättler et al.	(2016)	Analyse et proposition de stratégies pour une agriculture romande dynamique.
Vue d'ensemble du développement à moyen terme de la politique agricole	Conseil Fédéral	(2017)	Aperçu de la politique agricole souhaitée par le Conseil Fédéral à l'horizon 2022+. Stratégie du développement à moyen terme de la politique agricole.
The future of food and agriculture	FAO	(2017)	Présentation des tendances mondiales concernant l'agriculture et l'alimentation dans les registres démographiques, économiques, écologiques, géopolitiques, épidémiologiques. Et des défis liés tels que le développement d'une agriculture durable, l'éradication de la pauvreté, l'efficacité des systèmes alimentaires etc.
De la fourche à la fourchette	FRC	(2018)	Présentation de la vision de l'agriculture par la Fédération romande des consommateurs. L'organisation se positionne pour une agriculture diversifiée, de proximité et durable.
Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2018-2027	OCDE/FAO	(2018)	Présentation des projections sur les principaux produits agricoles, les biocarburants et la pêche. Elle comprend un chapitre spécial sur les perspectives et les enjeux auxquels sera confronté le secteur agricole.
Agriculture et filière alimentaire 2025	OFAG	(2010)	Document de discussion concernant l'évolution stratégique de la politique agricole
Stratégie de la sélection animale à l'horizon 2030	OFAG	(2018)	Présentation de la stratégie de sélection animale de la Confédération. Les conclusions portent sur des espèces résistantes et polyvalentes.
Le scénario Afterre 2050 version 2016	Solagro	(2016)	Prospective systémique complète de l'agriculture française. Perspectives, stratégies et défis sont analysés dans le détail à l'horizon 2050.
Stratégie de l'USP pour la politique agricole future	USP	(2018a)	Rapport pour la stratégie de l'USP à court, moyen et long terme présentant les objectifs et les attentes de l'agriculture suisse.

Les résultats évoqués dans ces différents ouvrages donnent une vision holistique du secteur agricole suisse, européen et international. C'est une base d'information capitale pour cerner une grande partie des conditions cadres de l'agriculture jurassienne d'aujourd'hui et de demain.

### 4.3 Tendances actuelles

Le quotidien des familles paysannes, les conditions cadres telles qu'elles se présentent aujourd'hui sont une aide précieuse pour se projeter dans un avenir proche. L'observation des médias nationaux, régionaux ou spécialisés sont un outil précieux pour mettre l'agriculture jurassienne dans son contexte. Dans ce chapitre non exhaustif, les paramètres sociaux, économiques et naturels qui définissent la situation actuelle de l'agriculture et ses tendances à moyen terme sont présentés.

#### 4.3.1 Politique agricole

Les politiques agricoles suisse et européenne sont en plein chambardement. Ce n'est pas la première fois. Ce qui change, c'est que les idées viennent de la population et de milieux pas toujours agricoles.

##### a. Initiatives populaires

Le contre-projet à l'initiative sur la sécurité alimentaire, lancée par les milieux agricoles, n'as de loin pas satisfait les consommateurs. Malgré le score canon du texte somme toute assez fade, les citoyens relancent le débat agricole avec pas moins de 5 initiatives (Source : ChF 2018).

- L'initiative pour des aliments équitables qui complète finalement l'alinéa d. du nouvel article 104a de la Constitution. Les relations commerciales ne doivent pas seulement contribuer au développement durable de l'agriculture, mais y être totalement intégrées.
- L'initiative pour une Suisse libre de pesticides de synthèse, détaillée ci-dessous (§ 4.5.25). Ne souhaite pas s'arrêter à une production alimentaire utilisant les ressources naturelles de manière efficiente. Elle attend de l'agriculture qu'elle protège les ressources naturelles envers et contre tout, en supprimant l'utilisation de produits de synthèse, au risque de mettre en péril la production agricole à court terme.
- L'initiative pour « une eau propre », s'attèle à la même question par le biais des paiements directs. Le contribuable ne souhaite plus que les paiements directs soient versés aux agriculteurs qui utilisent des pesticides ou des antibiotiques à titre prophylactique. De nouveau, c'est le consommateur qui souhaite donner le ton de la politique agricole.
- L'initiative contre l'élevage industriel prévoit de mettre tout le monde aux normes de Bio Suisse (au minimum) d'ici 25 ans au nom du bien-être animal. Apparemment, les exigences du marché sont plus élevées qu'on ne veut bien l'admettre.
- L'initiative sur la sécurité alimentaire, dans sa grande complexité, souhaite le maintien d'une agriculture paysanne rémunératrice et productrice de denrées alimentaires de qualité. Sans entrer dans le détail, elle a l'ambition d'aller plus loin que l'initiative pour la sécurité alimentaire en proposant un soutien actif pour une agriculture familiale indigène et de proximité. Elle interdit strictement les OGM, préserve les terres cultivables et garantit l'échange et la multiplication de semences par les paysan.ne.s.
- Enfin, l'initiative « pour les vaches à cornes » se soucie elle-aussi de la détention des animaux et leur bien-être.

Même si aucune de ces initiatives n'aboutit, le message est clair. L'initiative pour la sécurité alimentaire ne va pas assez loin pour un nombre certain de personnes. Les consommateurs veulent s'engager plus dans la définition de la prochaine politique agricole.

##### b. PA22+

De son côté, le Conseil Fédéral tente de mettre en place une nouvelle politique agricole à partir de 2022 et pour les années qui suivront. Après avoir surpris la défense professionnelle en annonçant, dans sa vision, améliorer les conditions cadres « de telle manière que l'agriculture et la filière alimentaire trouvent leur place dans des marchés ouverts » (Conseil Fédéral 2017), le CF a été prié de revoir sa copie par le Parlement suisse (Assemblée fédérale 2018). L'ouverture des marchés doit être traité à part et le nouvel article sur la sécurité alimentaire doit y être pleinement intégré. S'il ne faut donc pas s'attendre à de grosses révolutions pour la proposition à venir, des bruits courent déjà sur une possible subvention à l'exploitation et une réorganisation des paiements directs (Conseil Fédéral 2017). Aux dernières nouvelles (SP 2018), les soutiens seront maintenus et l'entrepreneuriat sera valoriser en responsabilisant plus les exploitants. Un accent particulier sera mis sur la différenciation – quasi systématique – des produits suisses. Les prestations écosystémiques y seront mises en valeur dans une mise à jour des Prestations écologiques requises (PER). Une consultation publique sur la PA22+ sera mise en place à l'automne 2018. Au vue de ce qui a été évoqué précédemment, elle sera, à n'en pas douter, agitée.

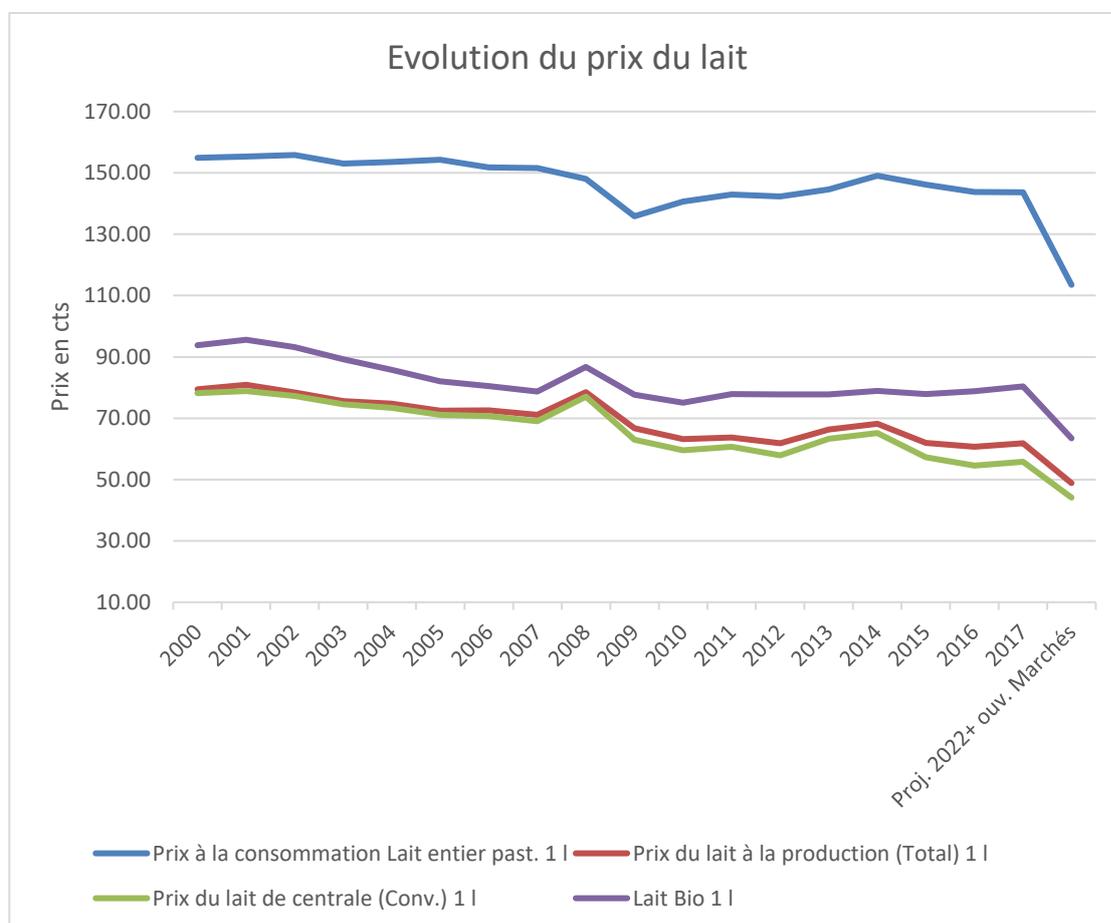
### 4.3.2 Economie

En 1990, les 1557 exploitations jurassiennes employaient 3795 personnes dont 65% à plein temps. En 2016, la moitié des 2360 personnes employées dans l'agriculture travaillaient à temps partiel (JURA.CH 2017). Cette tendance reflète l'évolution en cours dans les pratiques professionnelles dues à l'avancée de la mécanisation et certainement la précarisation de certaines exploitations forcées de trouver d'autres sources de revenu.

Les prix des matières premières agricoles suivent une tendance à la baisse depuis de nombreuses années, à l'exemple du lait de centrale qui est passé de 78cts/l en l'an 2000 à 59cts/l 10 ans plus tard et 55cts en 2017, soit une chute de 30% (OFAG 2017). En cas d'ouverture de ce marché à l'Europe, il perdrait encore 21% (Conseil Fédéral 2017) pour atteindre 44cts/l. Le lait de centrale subit une pression plus forte que le lait labélisé.

Comme le tableau 5 le montre, l'écart avec le prix à la consommation s'est accentué ces dernières années.

Tableau 6 Evolution du prix du lait de 2000-2017 (source: OFAG 2017)



Concernant la viande de porc, les fluctuations quinquennales semblent s'être atténuées ces dernières années. Mais globalement, les prix sont aussi à la baisse (Suisseporcs 2017). Le porc suisse se vend encore 3 fois plus cher que le porc européen (ISN 2018). En cas d'ouverture des frontières, la différence serait certainement gommée.

Malgré des filières différenciées intéressantes, les exploitations jurassiennes dépendent fortement des paiements directs qui représentent 30% de leurs prestations (ECR 2018). Ils sont aujourd'hui primordiaux pour garantir un niveau de revenu suffisant aux exploitations.

### 4.3.3 Aspects sociaux

Intensification du travail, agrandissement des exploitations qui sont sorties des villages, chargement du lait et livraisons à domicile sont autant de facteurs d'isolement pour les exploitants. Les échanges sont de plus en plus rares et les rencontres annuelles dans le cadre des sociétés d'agriculture gagnent en importance. Non pour leur contenu, qui n'est souvent qu'un prétexte pour se réunir, mais bien en tant que lieu d'échange. Malgré les interactions créées par des emplois secondaires, cette tendance ne semble pas s'amenuiser dans les campagnes.

Non seulement les praticiens s'isolent de leurs pairs, mais également de la population. Les efforts en termes d'image sont d'autant plus importants pour tous les acteurs.

Les agricultrices et agriculteurs jurassiens ont encore la chance de pouvoir compter sur une population rurale importante, ce qui réduit le fossé qui se creuse dans certaines régions entre les producteurs et les consommateurs. Car c'est également un facteur d'isolement. Au-delà de l'aspect humain, il rend compliqué la compréhension entre protagonistes. Entre producteurs bios et non-bios, entre consommateur et agriculteurs, entre paysans et citadins. C'est n'est pas le tout de montrer une certaine image, il faut encore qu'elle corresponde aux attentes des autres acteurs. La diversité des régimes alimentaires doit trouver une place dans la jungle des labels...

### 4.3.4 Climat et démographie

La pression sur les moyens de production est exercée par de nombreux paramètres. L'évolution climatique et la croissance démographique en font partie.

Dans le canton du Jura, la population pourrait passer de 73'000 habitants aujourd'hui à 80'000 en 2030 (OFS 2016). Les agricultrices et agriculteurs représentent aujourd'hui 4% de cette population. Dans le pire des cas, ils ne seraient plus qu'1.2% en 2030. Soit 1 paysan pour 25 habitants aujourd'hui contre 1 paysan pour 100 habitants en 2030. Même si cela ne devrait pas poser trop de problème au niveau de la production, cela signerait l'extinction de l'agriculture familiale. .

Les périodes de sécheresse, l'irrégularité du climat en général sont une évidence pour les producteurs de l'arc jurassien. Ces observations de terrain sont d'ailleurs confirmées par MétéoSuisse.

Selon MétéoSuisse (2018), la température a augmenté de 2°C en moyenne depuis 1864. Les jours sans gel par an ont diminué et les phénomènes extrêmes ont augmenté dans le même temps. Selon la station de la Confédération, les étés sont de plus en plus secs, les hivers de plus en plus courts, avec plus de précipitations.

L'impact de ces changements sur les pratiques agricoles est indéniable. Ils entraînent aussi un déséquilibre biologique en créant un environnement agréable pour des plantes envahissantes ou des ravageurs aujourd'hui sans prédateurs. Le défi est de taille. La luzerne tendra vraisemblablement à remplacer le trèfle dans de nombreuses prairies temporaires, des cultures de millets apparaissent dans la région et bien d'autres solutions éprouvées depuis quelques années par les agricultrices et agriculteurs jurassiens. Elles tendent à assurer une certaine stabilité des rendements.

Le contexte actuel étant posé dans ses grandes lignes, il est temps de se projeter et de définir les scénarios pour l'horizon 2030 qui guideront la suite de l'étude.

## 4.4 Scénarios

Afin d'évaluer la situation future des différentes exploitations de recherche, trois scénarios sont proposés. Ils tiennent compte de l'évolution actuelle du contexte politico-économique et ont été validés par le comité de Concertation de l'agriculture jurassienne, dont les principaux acteurs de la politique agricole cantonale font partie. Le premier scénario ne présente pas de changements majeurs. Il s'inscrit dans la continuité des tendances actuelles et propose une évolution stable des différents paramètres contextuels. Le second scénario prend le pli de l'initiative populaire Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse et laisse apparaître une augmentation drastique des réglementations écologiques (insister sur le fait qu'un rapprochement avec les milieux écologiques devient essentiel). Le troisième scénario pousse à l'extrême l'ouverture des frontières pour présenter une situation économique dictée par les lois du marché mondial. Non-exhaustifs et délimités (sans cross over), ces scénarios sont néanmoins

crédibles individuellement. Ils donnent un aperçu non pas de ce qui arrivera, mais de ce qu'il pourrait arriver à l'horizon 2030.

Les études publiées proposant des scénarios pour la période 2025-2050 sont une aide précieuse pour définir ceux qui seront analysés dans la présente étude. Le tableau ci-dessous synthétise les résultats de ces documents :

Tableau 7 Synthèse des différentes études sur l'avenir agricole

Etude	Scénarios	Sources
Quel avenir pour l'agriculture ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un monde écologique - Face aux défis mondiaux de la transition écologique et énergétique</li> <li>- Une Europe agricole - Une agriculture exportatrice de produits de qualité</li> <li>- Une Europe industrielle - Une agriculture au service d'une industrie exportatrice et régulée</li> <li>- Un monde libéral - Une agriculture de firme sans régulation de l'Etat</li> </ul>	Berthelot et Ait-Amar (2016) et Bergot et Lafeuille (2017)
Afterre 2050	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une assiette plus saine et équilibrée (demitariens)</li> <li>- Un gain net en emploi</li> <li>- Une artificialisation limitée des terres agricoles, des espaces naturels et la forêt préservés</li> <li>- L'agroécologie généralisée</li> <li>- Une profonde mutation de l'élevage (qualité, mixte)</li> <li>- Une production agricole performante (produire l'équivalent avec moins)</li> <li>- Des échanges plus équilibrés avec le reste du monde</li> <li>- Une contribution majeure des bioénergies au bilan énergétique national</li> </ul>	Solagro (2016)
The future of food and agriculture	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 10 milliards d'êtres humains 2050</li> <li>- Evolution du régime alimentaire des populations en transition économique</li> <li>- Instabilité des récoltes due aux aléas climatiques</li> <li>- Nécessité de systèmes agricoles innovants qui protègent et améliorent les ressources disponibles tout en augmentant la productivité</li> <li>- Nécessité d'une approche holistique et internationale des systèmes de production. L'interdépendance écologique, la diffusion de maladie et de ravageurs le demande</li> </ul>	FAO (2017)
Agriculture et filière alimentaire 2025	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Croissance continue ; extrapolation des évolutions observées dans les années 1990-2000</li> <li>- Pénurie maîtrisable ; les situations de crise s'intensifient, mais restent gérables</li> <li>- Instabilité permanente ; Stabilisation de la situation entre les crises toujours plus difficile, idem de l'anticipation des tendances alors qu'on assiste à une dégradation des moyens financiers</li> </ul>	OFAG (2010)
Vue d'ensemble du développement à moyen terme de la politique agricole	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Marchés libres et baisse des prix à la production</li> <li>- Soutien étatique pour les autres prestations de l'agriculture (écosystémiques...)</li> <li>- Développement technologique et numérisation boostée par l'entreprenariat</li> </ul>	Conseil Fédéral (2017)

En résumé, les tendances actuelles se poursuivent à moyen terme. Mais les habitudes alimentaires, les intérêts de la population, les techniques de production et la conscience écologique prennent l'ascenseur... propulsé à l'énergie verte. Les thèses oscillent entre industrialisation et écologisation des systèmes de production. La globalisation des échanges de biens suggère une approche systémique globale nécessaire pour répondre aux défis écologiques.

Mis à part le rapport du Conseil fédéral qui se focalise sur des scénarios économiques, tous les documents mettent en première ligne le défi écologique et climatique, cumulé aux nouveaux enjeux alimentaires. L'environnement agricole sera vraisemblablement chamboulé. Reste à l'agriculture à s'adapter à celui-ci.

#### 4.4.1 Les défis de l'agriculture jurassienne

Les études présentées au paragraphe précédent ne suffisent pas à définir les scénarios pour l'agriculture jurassienne. Pour cela, il est nécessaire d'identifier les différents défis auxquels elle devra spécifiquement faire face à l'horizon 2030. Une discussion étroite avec les services cantonaux de l'agriculture (ECR), la Fondation rurale interjurassienne (FRIJ), ainsi que la Chambre d'agriculture (AgriJura) a permis d'établir un aperçu cohérent et relativement complet de ces défis, ainsi que les liens entre les secteurs. Dans l'Image 3, les tendances sont présentées aussi bien que les risques ponctuels. Ces derniers sont toutefois plus complexes à intégrer dans un modèle linéaire comme celui utilisé dans cette étude.

Les défis sociaux bien que de natures différentes, ont deux impacts principaux. Premièrement, la croissance démographique et l'agrandissement des exploitations mettent une pression forte sur les moyens de production. Pour préserver le taux d'autoapprovisionnement actuel, il faudra produire plus, avec moins de terre, mais aussi, et c'est la deuxième pression sociale importante, avec moins de produits de synthèse, plus d'écologie et en conservant le niveau de bien-être animal. La société est de plus en plus exigeante et les modes de consommation changent sans cesse.

A l'intérieur de cette case « social », les interdépendances sont flagrantes. La transition démographique conduit une baisse du nombre de paysans et par conséquent à l'agrandissement des exploitations. L'agrandissement est lui-même lié à la mécanisation et rationalisation des systèmes de production. Ce qui peut conduire à une uniformisation des exploitations. Ces fermes toujours plus grandes sont difficiles à transmettre et la résilience du repreneur peut en pâtir.

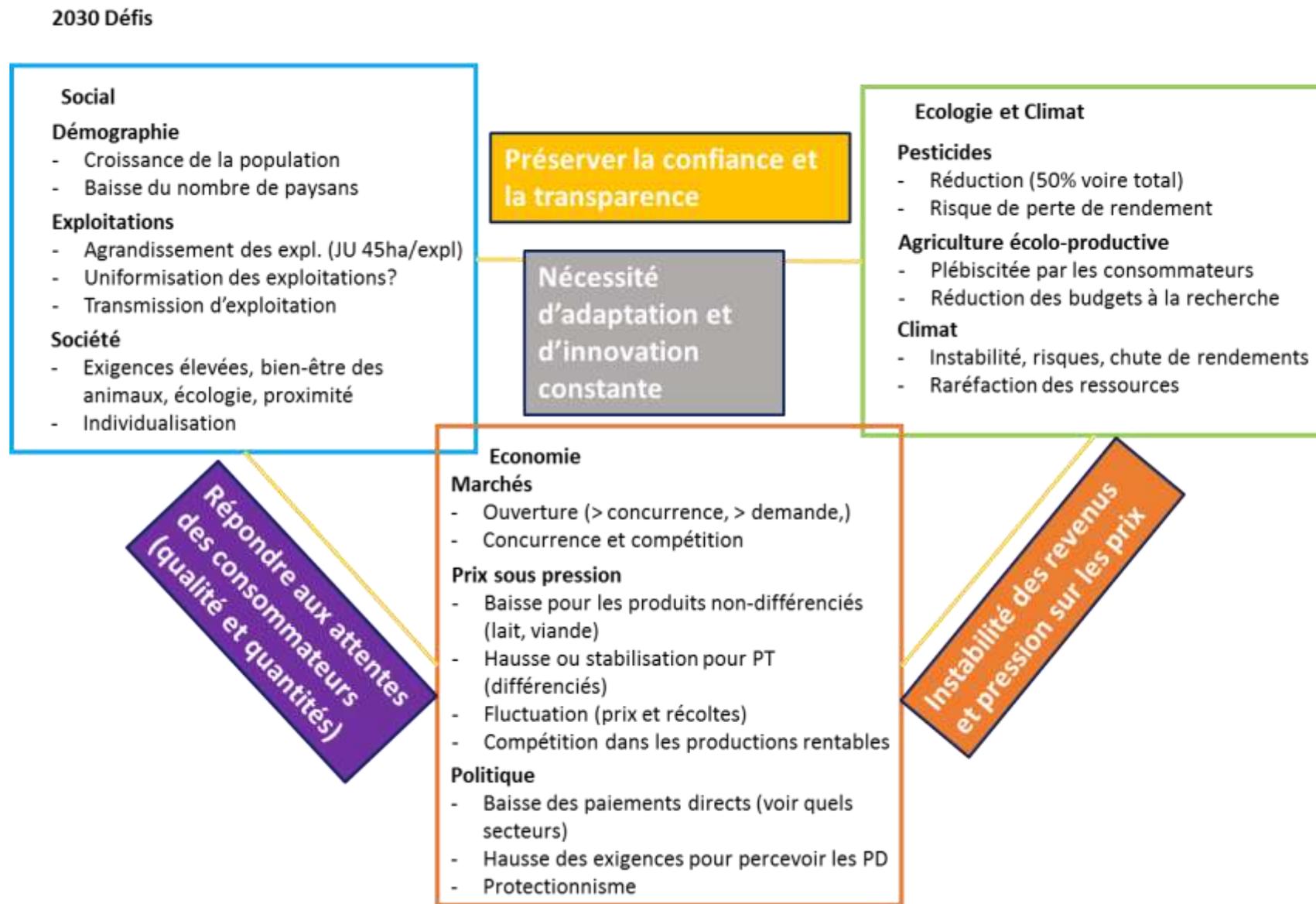
A cela se mêlent les défis écologiques et climatiques qui ont finalement les mêmes effets : pression sur les moyens de production et inquiétude accrue des consommateurs. Le plan d'action des produits phytosanitaires prévoit de réduire les risques liés à ces derniers de 50%. Des efforts sont déjà engagés en ce sens, mais les deux initiatives populaires citées plus haut (chapitre 4.3.1) vont plus loin et la pression des consommateurs est toujours plus forte. Ils plébiscitent une agriculture écologique et productive. Tout cela en parallèle à une transition climatique que personne ne peut prétendre maîtriser. Pourtant, les budgets pour la recherche agricole sont sans cesse soumis à des pressions politiques. Cela malgré la nécessité d'une agriculture innovante, aux capacités d'adaptation larges.

La demande accrue en produits différenciés se présente comme une opportunité au niveau des prix. Toutefois, il est difficile de dire si une stratégie différenciée pourra amortir la fluctuation des marchés et les aléas des consommateurs. Tout cela dans un contexte où les exigences pour toucher les paiements directs pourront être relevées. La question de rendre le brevet obligatoire pour toucher les crédits d'investissement s'est déjà posée en consultation et la mise à jour des PER évoquée par le Conseil Fédéral (SP 2018) vont dans ce sens.

Pour répondre à ces défis, l'agriculture jurassienne doit préserver la confiance du consommateur et assurer une certaine transparence. Dans le volet économique, les pressions principales seront sur les prix, la nécessité de différenciation et sur les paiements directs. Pour fermer la boucle, les agriculteurs jurassiens devront pouvoir garantir une production de qualité et en quantité suffisante tout en jonglant avec des contraintes croissantes et fluctuantes.

L'agriculture a plus que jamais besoin d'un secteur de recherche fort et proactif, ainsi que de moyens pour favoriser l'innovation. Car les changements sont de plus en plus rapides, dans tous les secteurs.

Image 3 Défis et tendances pour l'agriculture jurassienne 2030



Indépendamment des trois scénarios qui seront choisis, une série de tendances modifieront le contexte agricole. Les prix des produits non-différenciés sont sous pression depuis plusieurs années et se rapprochent indéniablement des prix européens.

L'augmentation des aléas climatiques aura un impact toujours grandissant sur les rendements et l'instabilité des récoltes. Par ce fait, les prix seront toujours plus volatiles.

Dans le même sens, la perte de biodiversité menace directement les écosystèmes et les cultures. Il y a de fortes chances que toutes les technologies du monde ne parviennent pas à préserver les rendements actuels malgré la volonté politique d'y parvenir. Selon le magazine La France Agricole (2017) citant une étude américaine dans le pays, les pertes des rendements en blé sont estimées entre 3.5 et 13% d'ici 2040 et ne seront, selon le modèle, probablement pas compensées par le progrès technique. Les récoltes désastreuses de 2015 et 2016 (Berberat 2016) en Suisse sont un autre exemple de ce qui pourrait devenir la norme.

Pour pallier ces risques, beaucoup seront tentés de se reconvertir à l'agriculture biologique qui promet encore des prix plus rémunérateurs et une plus faible dépendance aux intrants tels qu'engrais de synthèse ou produits phytosanitaires. Ces derniers ont de plus en plus mauvaise presse auprès des consommateurs, qui sont par ailleurs de plus en plus exigeants. Il suffit de trouver plus de trois personnes autour d'une table pour réaliser la complexité des habitudes de consommation de notre société. Si elles représentent de nouvelles opportunités de marché, ces habitudes sont aussi de plus en plus difficiles à cerner. Parfois complexes, souvent simplistes, ces modes ont tendance à s'inscrire à long terme. Locavores, flexitariens, végétaliens/riens, régimes protéinés, néandertaliens, crudivores et tant d'autres revisitent et redécouvrent de nouvelles manières de s'alimenter. Le producteur a bientôt plus de choix dans ses consommateurs que les consommateurs n'en ont dans leurs produits. Quoiqu'il en soit, la transparence et le respect inconditionnel de l'environnement et des animaux sont devenus aussi importants que la qualité finale des produits. Même si ces deux critères sont évidemment liés depuis longtemps, l'intérêt nouveau des consommateurs pour le premier doit provoquer une remise en question rapide du milieu.

En cas d'ouverture des frontières, des mesures d'accompagnement seront octroyées puis supprimées sur 5 à 10 ans (Conseil Fédéral 2017). Selon les chiffres articulés, CHF600 millions seront octroyés la première année en cas d'ouverture complète (soit 10'000 CHF par exploitation suisse) ou CHF300 millions en cas d'ouverture partielle. En 2030, ces mesures d'accompagnement auront été absorbées. Même si la défense professionnelle a les moyens de préserver le montant actuel, il est plus que probable que les nouveaux partenaires de marché de la Suisse mettent une pression accrue sur toute forme de subventionnement de l'agriculture. A terme, l'enveloppe des paiements directs ne va augmenter dans aucun scénario. En fonction des objectifs de la PA et donc, des scénarios, ils seront vraisemblablement répartis différemment.

Tableau 8 Scénarios 2030, définition et effets

Scénarios 2030		
Statu quo +	Ecologique, sans pesticides de synthèse	Libéral
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Baisse des prix des produits non-différenciés</li> <li>- Changement climatique et instabilité des rendements et revenus</li> <li>- Réduction des pesticides et antibiotiques (% selon les scénarios)</li> <li>- Augmentation des exigences des consommateurs</li> <li>- Hausse du prix des terres et autres moyens de production</li> <li>- Augmentation des reconversions à l'agriculture biologique</li> </ul>		
Ouverture partielle du marché agricole	Suppression des pesticides de synthèse Baisse des rendements (-20%) Interdiction des importations de fourrage	Fin des barrières tarifaires Réallocation des paiements directs Baisse drastique des prix Augmentation des labels et marchés de niche Accélération de l'évolution structurelle

Dans les paragraphes suivants, une contextualisation fictive de la situation de l'agriculture dans les 3 scénarios permet de visualiser un peu mieux le paysage agricole 2030. Basés sur une vaste palette d'informations, les scénarios sont réalistes, mais pas exhaustifs, ni de valeur prophétique. Ils ne doivent pas mettre en garde contre un danger à venir, ni donner de faux espoirs, mais susciter la discussion. Ils ne sont ni augures, ni présages. Ils ont peut-être le mérite d'être radicaux, voire ambitieux. Leur modélisation dans Optimifri présente partiellement l'effet qu'ils auraient sur l'organisation des exploitations.

#### 4.4.2 Scénario Statu quo +

Dans ce scénario, les courbes statistiques actuelles se prolongent de manière continue jusqu'en 2030. Les prix, la demande, les rendements, la population continuent sur le rythme actuel.

**Contexte social.** La population jurassienne augmente à un rythme régulier et atteint 79'000 habitants, soit 10% de plus qu'aujourd'hui (OFS 2016). Cette population croissante n'est pas rurale. Les périphéries urbaines sont prises d'assaut et la pression sur les terres y est très forte. Grâce aux technologies de l'information, la traçabilité des produits est presque totale. Les exploitations saisissent l'opportunité et ouvrent leurs portes pour montrer la qualité de leur production. D'autres ferment leurs étables pour s'orienter vers des produits de masse à prix réduits. Le consommateur, de plus en plus bipolaire, se satisfait de cette situation dans les rayons des supermarchés, mais est de plus en plus intransigeant dans ses campagnes. En parallèle, l'évolution structurelle se poursuit à -1.8% (Conseil Fédéral 2017). Il n'y a plus que 740 exploitations sur une surface stable de 40'000ha, soit une moyenne de 54ha par exploitation. Parmi elles, presque 30% sont en production biologique et la progression est presque exponentielle. Malgré quelques difficultés pour démarrer, le canton se positionne en leader d'une agriculture écologique et durable, avec le soutien de tous les milieux concernés.

**Contexte économique.** La Suisse continue à faire tomber les barrières douanières au rythme actuel. Le pays profite des conflits ouverts entre les grandes puissances économiques pour continuer à se frayer un chemin bilatéral avec de nombreux états du monde entier. La défense professionnelle agricole parvient à préserver des freins à l'importation sur quelques produits à forte image symbolique (lait, viande), mais est contrainte à lâcher du lest dans d'autres productions. Les agriculteurs jurassiens engagés dans des productions intensives ont des marges de plus en plus réduites et ne peuvent compter que sur des économies d'échelle et les paiements directs qu'il leur reste. L'ouverture progressive des frontières permet aussi de baisser un peu les prix des intrants (-10%). En revanche, les produits différenciés tels que les AOP et IGP jouissent d'une reconnaissance et d'une confiance toujours plus grande qui a pu être conservée grâce aux cahiers des charges évoluant avec les marchés.

Pour le reste, la numérisation et l'automatisation des procédés de fabrication rendent tout plus simple. Même pour la génération 1990 aujourd'hui à la tête de nombreuses exploitations et ayant grandi avec la révolution numérique, la transition est difficile.

**Contexte écologique.** La PA 22+ projetée actuellement est fondue dans un consensus politique qui ne satisfait personne. Les conditions d'octroi de paiements directs sont de plus en plus contraignantes, la pression de la population y est pour beaucoup. L'instabilité des marchés est toujours plus grande pour les produits non-différenciés et la fronde se réorganise dans les campagnes. Mais il est déjà trop tard. Les agriculteurs représentent moins de 2% de la population et le retard pris pour mettre en place une agriculture fondamentalement écologique les a trop décrédibilisés. Dans la PA 2030-2040, les consommateurs ont repris la main dans le processus politique. Les producteurs se préparent à se passer complètement des produits de synthèse d'ici 2040. Les projets Parc du Doubs région Bio, ainsi que Val Terbi Région Bio peuvent compter sur le soutien de la population et de la majorité des producteurs qui y voient des débouchés importants.

De fait, l'évolution structurelle et la pression sur les prix ont poussé les agriculteurs dans un système bidirectionnel où des îlots de promotion écologique sont sensés survivre dans un océan intensifié. La chute de la biodiversité n'a pas pu être contrée et l'impact d'image est difficile à soigner pour le monde agricole.

#### 4.4.3 Scénario Ecologique, sans pesticide de synthèse

Sous la pression des consommateurs, l'utilisation de pesticides de synthèse sont interdits sur le territoire suisse. En devenant la norme, ce mode de production écologique ne permet pas d'augmenter les prix à la production.

**Contexte social.** Deux initiatives fédérales ont récemment abouti. Elles visent à supprimer ou réduire l'utilisation des pesticides de synthèse. Au vue de l'intérêt que porte la population à ces initiatives, il est nécessaire de s'y arrêter. Quel que soit le résultat dans les urnes de ces initiatives, la tendance d'opposition claire et nette à l'utilisation de produits de synthèse dans l'agriculture est bien présente dans la population.

Comparatifs des initiatives pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires (PPH)		
Domaines	Initiative « pour une Suisse libre de pesticides de synthèse »	Initiative « Pour une eau potable propre et une alimentation saine – Pas de subventions pour l'utilisation de pesticides et l'utilisation d'antibiotiques à titre prophylactique »
Objectifs	Accès à une nourriture sans effets négatifs sur la santé. Une agriculture durable et respectueuse de la santé publique	Subventionnement uniquement pour les producteurs qui n'utilisent pas de pesticides. Suppression des soutiens étatiques et subventionnements pour toutes les pratiques qui nuisent à l'environnement Freiner la pollution des eaux par les produits de synthèse et les lisiers. Ne plus verser de PD qu'aux exploitations qui parviennent à couvrir elles-mêmes leurs besoins fourragers.
Pesticides de synthèse	Interdiction de l'utilisation, fabrication et importation	L'utilisation de pesticides exclut d'office l'utilisateur du programme de paiements directs
Antibiotiques	-	L'utilisation prophylactique d'antibiotiques exclut l'utilisateur du programme des paiements directs.
Etat des signatures au 28.05.2018	> 142'000	115'270
Sources	<a href="http://www.future3.ch/">http://www.future3.ch/</a>	<a href="https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/fr/initiative/">https://www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/fr/initiative/</a>

La généralisation des normes écologiques ne permet pas de rattraper la chute des prix du scénario tendance. Malgré les espoirs d'une meilleure valorisation de ces produits dans un premier temps, les producteurs voient leurs produits revenir au prix d'« avant l'initiative ». Les paiements directs sont adaptés pour répondre mieux à ces objectifs et l'utilisation efficiente des ressources est mise en valeur, ainsi que les systèmes de production. La sécurité à l'approvisionnement perd de la valeur en conséquence. L'enveloppe des paiements directs n'étant pas appelée à augmenter dans les propositions des initiateurs.

La mise en œuvre de ces nouvelles normes se fait par une généralisation de la coccinelle IP, et une augmentation des reconversions. La population reconnaît l'effort fourni par les agriculteurs. L'agriculture écologique permet au canton de se différencier nettement sur le plan national et international. Les exportations profitent de cette image. Contrairement à la situation du scénario précédent, l'agriculture a pu inclure vraiment l'écologie et la promotion de la biodiversité dans son système de production. Les bandes fleuries et fenêtres dans les céréales, cultures associées, bordures tampons ou haies sont devenues la norme dans les exploitations du canton. La réorientation de la recherche vers des approches agronomiques plus holistiques y est pour beaucoup. Mais ce gain d'image ne trouve pas le répondant attendu dans les prix.

L'évolution structurelle se stabilise autour des années 2025. Les grandes exploitations ont perdu de leur intérêt avec cette nouvelle forme de production.

**Contexte économique.** Pays d'entreprises prospères et de consommateurs avertis, la Suisse s'oriente, sous leur impulsion, vers une agriculture sans pesticides de synthèse. Cette volonté est même inscrite dans la Constitution. Mais la pression n'est pas seulement mise sur la production suisse, les importations sont également soumises à des règles de plus en plus strictes. Les prix des engrais, semences et PPh augmentent de 10% dans un premier temps. Les concentrés sans résidus de PPh sont devenus une denrée rare au niveau international et les prix augmentent de 20%. Ceci oblige les producteurs de denrées animales à se réapproprier la matière première fourragère de la région. Les herbages augmentent par rapport aux terres ouvertes. En Suisse, les prix baissent tendanciellement (-10%), mais les exportations gagnent en valeur grâce au label « Suisse sans pesticides de synthèse ».

**Contexte écologique.** Les mesures mises en place ne semblent pas porter leurs fruits. Les eaux sont toujours polluées et l'effet espéré sur les pollinisateurs n'est pas significatif. Pour les promoteurs, il est encore trop tôt pour faire le bilan, pour les agriculteurs, c'est signe d'un échec de cette nouvelle politique. La solution est entre les mains de la recherche agronomique qui doit trouver des solutions pour mettre en place une vraie écologie productive. Dans le même temps, les rendements pour les cultures intensives baissent d'environ 20%. Pour la plupart des exploitations du canton, déjà mi-intensives, les différences sont insignifiantes. Grâce au travail de la recherche et au dynamisme des agriculteurs, le taux d'autoapprovisionnement a baissé à un niveau moins important que prévu et se situe à 50%. La dynamique d'innovation qu'a suscité ce nouveau lien entre producteurs et consommateurs a donné lieu à toutes sortes de nouveautés permettant d'augmenter les rendements à l'hectare plutôt qu'à la culture. Agroforesterie, cultures associées, méteils et engrais verts fourragers et valorisation des herbages sont sur le devant de la scène.

Une partie des anciens pâturages redevenus forêt retournent à l'agriculture moyennant une gestion stricte de ces derniers. La SAU augmente légèrement et l'engraissement extensif prend de l'importance avec des espèces bovines de type Salers ou Highlands, ainsi que des espèces ovines et caprines.

#### 4.4.4 Scénario Libéral

La Confédération poursuit sa politique d'ouverture des frontières et aboutit en 2030 à la fin des barrières tarifaires avec l'UE.

**Contexte social.** L'évolution structurelle se fait plus rapidement que prévu (-2.8% (ibid.)) et il n'y a plus que 640 exploitations dans le canton. La Confédération, en laissant faire cela, a manqué à son devoir constitutionnel. Dans de nombreux villages, il n'y a plus aucune exploitation agricole. Certes, l'agriculture occupe encore les champs, mais les villages ruraux se sont vidés en même temps que les fermes. Le lien entre les producteurs et les consommateurs ne se fait plus qu'aux abords des centres urbains, ou pendant les vacances. Pour pallier cela, nombre d'entre eux se sont connectés et partagent leurs expériences sur internet avec les consommateurs. Pour d'autres, c'est la déconnexion complète. Ils ne comprennent plus les consommateurs qui le leur rendent bien. Il reste bien les vaches, mais l'envie n'est plus là. Ci et là, on voit apparaître de nouvelles formes de gestion des exploitations par des néoruraux reconvertis. Agriculture contractuelle, communautés d'exploitation, collectifs agricoles sont les derniers sursauts d'une agriculture à la peine. Il faut dire que cette politique a frappé durement le moral des producteurs. La politique d'aide à la reconversion mise en place par la Confédération a plus contribué à agrandir les grands domaines qu'à réorienter les petits.

**Contexte économique.** Les aides de la confédération ont bien, dans un premier temps, permis de compenser la baisse des prix (bien que cela ne soit pas leur rôle. Il y a une confusion entre compensation des prix et contributions pour un service public). Mais ils sont aujourd'hui réduits à l'état de 2018 et ne suffisent plus à assurer un revenu suffisant...

Il faut ici constater que l'agriculture compétitive souhaitée par le Conseil fédéral (2017), n'est pas nécessairement rentable. Cette notion n'est d'ailleurs que peu évoquée dans la vue d'ensemble pour le développement de la politique agricole proposée par ce dernier en 2017. Le mot « rentabilité » n'y est cité que deux fois alors que « compétitivité » y apparaît quarante-trois fois. La sémantique utilisée révèle les priorités dudit rapport.

L'accélération de l'évolution structurelle corrélée à cette vision portera un coup très rude à l'occupation décentralisée du territoire dont la Confédération est censée être garante (Confédération Suisse 2018). L'agrandissement des exploitations, ainsi que leur orientation industrielle vraisemblable ne laisse aucune chance au système familial traditionnel qui, lui seul, pouvait encore assurer une vie sociale rurale. Autour des villes, la pression de l'habitat est telle que l'agriculture ne peut y résister longtemps.

**Contexte écologique.** Depuis que l'ouverture des frontières a été annoncée en 2020, il n'y a plus eu de place pour la demi-mesure qui était presque la norme jusqu'à présent. Il n'existe plus que deux sortes d'agriculture, l'une est biologique, l'autre industrielle. Les produits à haute valeur, comme la Tête-de-Moine ou le Gruyère AOP ont donné l'illusion qu'une troisième voie était possible, mais le cahier des charges a été intégré à celui du Bourgeon Bio en 2025 pour répondre à la demande du consommateur. Les agriculteurs font preuve – à l'image de la politique d'ouverture - d'une imagination sans limite dans leurs grandes cultures et les meuniers doivent désormais jongler entre millet, sorgho, blé, épeautre, soja, colza, cultures associés diverses etc. Ils espèrent ainsi retirer une plus-value maximale de cultures extensives. Dans la production dite « conventionnelle », les cheptels ont tendance à baisser, alors que la productivité augmente encore considérablement. Presque tous les producteurs en non-label ont des moyennes d'étable au-dessus de 9'000kg de lait par vache.

Tableau 9 Evolution des conditions cadres jurassiennes et synthèse des différents scénarios

	1995	2005	2015	Statu quo +	Ecologique	Libéral
<b>Contexte général</b>						
Population jurassienne	67'200	69'500	72'907	79'000	79'000	79'000
Autoapprovisionnement CH	-	57%	55%	>	>	<<
Subventions agricoles JU (mio CHF)	-	9.5	11	9.7	9.8	9.7
<b>Caractéristique agriculture jurassienne</b>						
Nb d'exploitations	1341	1104	956	740	812	640
Taille Moyenne (ha)	29	36	42	55	50	60
SAU (Ha)	39'254	40'118	40'207	40'400	<	>
Part d'exploitations Bio	1.5%	8%	12.5%	30%	50%	25%
Evolution structurelle (par année)	-2.8%	-2%	-1.9%	-1.8%	-1%	-2.6%
<b>Production animale (UGB)</b>						
Bovins	58997	57575	58903	>	=	>>
Porcins	7919	16711	13638	<	<	>
Volailles	93869	78013	141056	=	>	<
Caprins	585	1270	2320	<	<	=
Equins	3609	4967	4143	>	>	>>
<b>Cultures (ha)</b>						
Céréales	9'643	7'303	6'042	=	>	<
Maïs	2'319	2'386	2'298	>	>>	>
Maraîchage	10	8	11	<	<<	>
Prairies artificielles	4'351	6'629	7'052	<	<<	>
Prairies naturelles	21'072	21'763	22'209	=	<	>
Herbages (%SAU)	65%	71%	73%	<	<<	>
SPB (% SAU)		12%	23%	<	<<	>
Sources : (OFAG 2016; OFS 2016; Ramon 2016; USP 2016; Conseil Fédéral 2017; Proviande 2017; ECR 2018; OCDE/FAO 2018; OFS 2018; RCJU 2018)						

#### 4.5 Paramètres à modifier dans le logiciel Optimifri

Le logiciel Optimifri est un outil d'optimisation linéaire qui permet de calculer l'organisation idéale d'une exploitation donnée pour retirer le meilleur revenu.

Dans un premier temps, lorsque les données de l'exploitation analysée sont intégrées, le logiciel va tout tenter pour optimiser le revenu. Des réponses parfois éloignées de la situation réelle de l'exploitation peuvent apparaître. L'outil investit énormément pour produire des poulets, construire des box pour chevaux en pension et cultiver des betteraves en dépit des quotas. Il s'agit donc de resserrer les contraintes (limites maximum et minimum des effectifs, cultures etc.) pour se rapprocher de la situation existante. Il sera par la suite possible d'adapter ces contraintes pour ouvrir le champ des possibles lors de l'exercice Horizon 2030. Dans les trois scénarios simulés, les mêmes contraintes ont été maintenues afin de pouvoir comparer des situations similaires.

Les paramètres à modifier découlent de recherches dans la littérature, ainsi que d'hypothèses personnelles.

En considérant une augmentation en quantité et intensité des aléas climatiques et de l'apparition de nouveaux ravageurs, les baisses de rendement pourraient être importantes, mais impossibles à évaluer comme une tendance, car les efforts de la recherche tendent à l'atténuer et les années exceptionnelles ont autant de chance de survenir que les années maussades. Néanmoins, la pression de ravageurs et plantes néophytes et envahissants n'est pas de bon augure.

Il faut préciser que les estimations de rendements et de prix des différents systèmes de production sont souvent peu précises. Ce qui n'est pas toujours évident à représenter dans un modèle aussi précis qu'Optimifri. A trop vouloir détailler, on en vient même à noyer des paramètres fondamentaux dans une masse de modifications trop importante. Dès lors, les tendances globales ont été considérées.

Concernant les paiements directs, beaucoup d'indices laissent à penser que leur budget ne subira pas de trop importantes modifications. Compte tenu de la tendance actuelle (Ramon 2016), une faible baisse linéaire est néanmoins à prévoir. La Vue d'ensemble du développement à moyen terme de la politique agricole (2017) montre une évolution des répartitions de ces paiements directs. Bien que sans les chiffrer, le rapport montre ce qui est souhaité. Toutefois, dans le scénario *Ouverture complète des marchés*, le CF dit clairement « dans la première année, le soutien financier est chiffré à 600 millions de francs. (...) ce soutien est versé sur la base de la surface agricole utile (SAU), sous forme de contributions différenciées selon la zone et pondérée en fonction de la perte de revenu » et « les suppléments laitiers sont redistribués pour moitié sur la contribution de base pour la sécurité à l'approvisionnement et pour l'autre moitié sur la contribution pour les terres ouvertes. Cette aide à la transition libérale s'estompe progressivement durant 10 ans. En 2030, le montant des paiements directs aura quasiment retrouvé son niveau actuel.

Dans les grandes lignes, les paramètres suivants ont été modifiés à l'horizon 2030 : -10% sur les prix à la production des produits animaux et végétaux. Baisse des rendements et augmentation du prix des intrants dans le scénario écologique. Le scénario libéral reprend les points évoqués dans la vue d'ensemble du Conseil Fédéral.

Tableau 10 Paramètres à modifier dans Optimifri et explications

Paramètres à modifier			
Scénario	1 Tendance	2 Ecologique	3 Libéral (ibid.)
Rendements blés/céréales	- Stable	- 20%	- Stable
Rendements herbages	- Stable	- 15%	- Stable
Prix lait	- 10%		- 21 %
Prix porcs	- 10%		- 60%
Prix poulet			- 29%
Prix vaches de réforme			- 53%
Prix viande de bœuf			- 53%
Prix Pommes de terre			- 30%

Prix Grandes cultures			- 38%
Prix des concentrés	- Stable	+ 20%	- 20%
Prix des semences	- 10%	+ 10%	- Stable
Prix des engrais	- 10%	+ 10%	- 10%
Prix des PPh	- 10%	+ 10%	- 10%
Fermage	+ 15%		
Paiements directs, contributions	(Conseil Fédéral 2017) et (hypothèses)	(hypothèses)	(Conseil Fédéral 2017)
Paysage cultivé	Stable		
Sécurité à l'approvisionnement	+ 10%	- 10%	+ (0.5*supplément lait) (TO) + (0.5*supplément lait)
Biodiversité	Stable		
Système de production	+ 10% (bien-être animal)	+ 10%	Stable
Qualité du paysage	Stable		-10%
Utilisation efficace des ressources	+ 10%	+ 20%	Stable
Cultures particulières	- 10%	Stable	Supprimé
Transition	Supprimé		

Le prix des concentrés subit des modifications proportionnelles à celle des fourrages (céréales fourragères) dans le scénario *Statu quo* + (Hugonnet 2013). Dans le scénario *écologique*, ils prennent l'ascenseur car les nouvelles normes écologiques imposent les mêmes conditions de production à l'importation. Il en découle un renchérissement général du prix des concentrés. Il en va de même pour les autres intrants qui augmentent de 10%. Les fermages augmentent de 15% dans les 3 scénarios, soit environ 1% par an.

La modification relativement simple des paramètres dans les différents scénarios facilite la comparaison entre les scénarios et permet de déterminer quels facteurs ont une influence importante.

Les résultats des modélisations ont servi de base à des entretiens avec les agriculteurs. Ils ont pu partager leur opinion et présenter leurs stratégies pour parer au mieux à ces changements. Autant celles se situant au niveau de l'orientation de l'exploitation que de la politique cantonale et nationale.

#### 4.5.1 Discussion

La modélisation montre la situation actuelle en comparaison à la situation 2030. L'évolution des exploitations entre ces deux éphémères repères temporels suit une courbe linéaire.

Entre ces deux points, une infinité de paramètres sont impossibles à modéliser. Il est néanmoins important de les garder à l'esprit. Aléas climatiques, fluctuation des prix, mouvements sociétaux, apparition de ravageurs néophytes, vie de famille et prise de décisions de l'exploitant, impact et diffusion de l'automatisation etc.

Ces chiffres bruts qui découleront de cette modélisation donnent une indication importante pour se positionner dans un environnement changeant. Ils sont un fil rouge à suivre, pas un art magique informatique absolu.

Certaines modifications des paramètres sont des hypothèses. Elles seraient certainement différentes selon quelle personne les aurait rédigées. Le plus important n'étant pas l'exactitude parfaite des prévisions, mais leur propension à offrir à l'analyse des situations comparables.

#### 4.6 Brève description des exploitations étudiées

Le rapide tour d'horizon ci-dessous (Tableau 11) présente les principales caractéristiques des cinq exploitations étudiées. Les données principales de production, ainsi que les revenus optimisés dans la situation actuelle, aident à contextualiser l'environnement de recherche. Toutes les exploitations sont productrices de lait, mais se trouvent dans les trois districts du canton et dans des zones agricoles différentes (plaine, colline et montagne II). Elles ont une SAU entre 23 et 68ha et produisent entre 155'000 et 294'000kg de lait par an. Dans toutes ces exploitations, la part la plus importante du revenu provient de la production animale (plus de 60%). Une exploitation est en production biologique et une autre est en reconversion depuis l'an dernier. La palette, bien que petite, est éclectique et descriptive de la situation de nombreux domaines agricoles jurassiens. Une description plus détaillée des exploitations se trouve en annexe.

Les exploitations de montagne étudiées sont plus petites que celles de plaine et de colline. Les paiements directs récoltés par ces derniers par hectare sont moins élevés que pour leurs collègues des Franches-Montagnes. L'intensité de production laitière par hectare est également plus élevée dans les hauteurs. L'AOP dont profite la région, ainsi que les conditions adaptées à la production fourragère explique une partie de cela. Les deux exploitations de montagne ne produisent d'ailleurs pas de céréales.

Tableau 11 Synthèse de la SIT des exploitations étudiées

SIT	Exploitation n°1	Exploitation n°2	Exploitation n°3	Exploitation n°4	Exploitation n°5
<b>Système</b>	Reconversion	PER	PER	PER	Bio
<b>Surface</b>	47ha	23ha	26.50ha	49ha	68ha
<b>Zone</b>	Colline	Montagne II	Montagne II	Plaine	Plaine
<b>Lait</b>	240'000kg	220'000kg	155'000kg	219'000kg	294'000kg
	5'110kg/ha	9'565kg/ha	5'850kg/ha	4'470kg/ha	4'320kg/ha
	Industrie	Tête-de-Moine AOP	Tête-de-Moine AOP	Le Gruyère AOP	Le Gruyère AOP
<b>Autres animaux</b>	-	3 porcs 30 poulets	Poulets de chair	-	Porcs, chevaux
<b>Cultures</b>	Céréales	-	-	Céréales, maïs, colza	Céréales
<b>PD</b>	2'893CHF/ha	3'580CHF/ha	3'700CHF/ha	2'070CHF/ha	2'514CHF/ha
<b>Revenu agricole optimisé</b>	147'288CHF	152'263CHF	134'286CHF	175'355CHF	255'087CHF
	3'130CHF/ha	6'620CHF/ha	5'070CHF/ha	3'580CHF/ha	3'750CHF/ha

Les exploitations sont déjà bien rationnelles et optimales, puisque le modèle présente une baisse du revenu, mais peu de modifications sur les exploitations étudiées. Ces exploitations laitières travaillent plutôt de manière mi-intensive. En conséquence, une suppression des PPH dans le scénario II n'a pas un impact aussi important sur les rendements que sur une exploitation intensive. La seule exploitation travaillant en intensif (n°4) aurait intérêt à voir se réaliser le scénario *libéral* plutôt qu'*écologique*. C'est l'unique exemple où le revenu est plus élevé dans la seconde situation. La baisse des rendements y est pour beaucoup.

#### 4.7 Synthèse des résultats d'Optimifri

Les 5 exploitations ont été soumises à l'optimisation linéaire du logiciel Optimifri selon les 3 scénarios présentés au chapitre 4.4. En plus, une simulation de la situation en agriculture biologique a été effectuée. Cela en gardant les mêmes changements de paramètres, afin de pouvoir les comparer.

Les résultats permettent d'observer les adaptations proposées par le logiciel en fonction des scénarios. La part des différentes productions dans le revenu optimisé et son évolution, ainsi que de nombreuses autres observations - nécessaires pour valider ou non les hypothèses - sont décrites dans ce chapitre. Malgré des conditions ressemblantes, les effets des nouveaux paramètres sur l'organisation des exploitations sont variables. Il est question ici de définir quelles conditions cadres offrent la plus grande stabilité aux exploitations jurassiennes. Les hypothèses suivantes ont été considérées :

L'outil Optimifri optimise l'organisation d'exploitations données pour en tirer le meilleur revenu. En soumettant les exploitations à 3 scénarios possibles à l'horizon 2030, de nouvelles organisations se-  
ront proposées. Grâce à cet exercice, les hypothèses suivantes pourront être vérifiées.

- H1 L'ouverture des frontières provoquera une chute significative des revenus agricoles des exploitations jurassiennes
- H2 En fonction des conditions cadres de l'exploitation, les perspectives d'optimisation de l'organisation diffèrent complètement
- H3 L'agriculture biologique est une réponse économique intéressante pour les 3 scénarios.
- H4 Les paiements directs sont un revenu nécessaire et stable sur les exploitations jurassiennes

#### 4.7.1 Revenu agricole (RA)

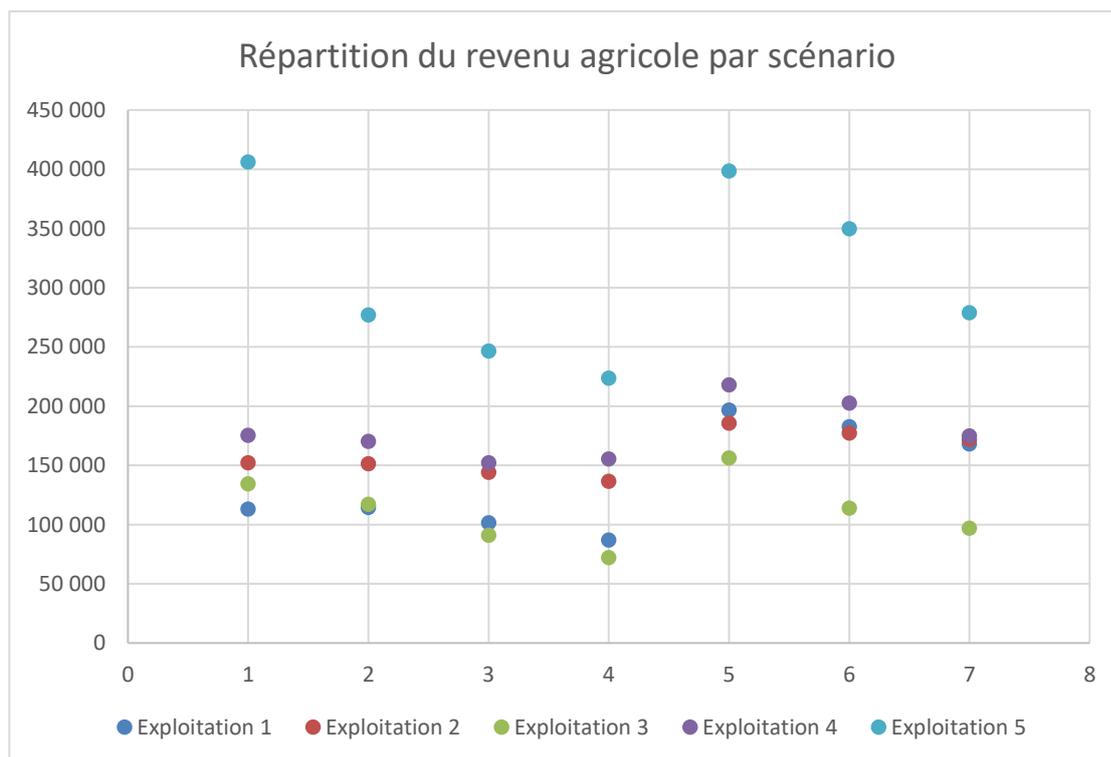
L'évolution du revenu agricole en fonction des scénarios est présentée dans ce chapitre. Ce paramètre tient une place importante dans les réflexions des exploitant.e.s.

Entre les exploitations, l'évolution du revenu optimisé est relativement homogène (baisse régulière) dans les scénarios. Toutefois, certaines exploitations subissent une baisse plus forte. La dépendance aux productions animales est particulièrement déterminante, ainsi que la part de paiements directs dans les prestations.

Le revenu optimisé baisse tendanciellement du scénario I -> III dans la modélisation bio et non-bio. La différence de revenu entre bio et non-bio est nette dans tous les cas.

Pour compenser la baisse - pas anodine - des prix dans les scénarios, le modèle cherche avant tout à fermer les cycles. Il optimise l'autonomie sur l'exploitation en valorisant l'existant. Dans le scénario III *Libéral*, le modèle tend à augmenter les quantités produites avec les mêmes moyens (lait, porcs).

Tableau 12 Répartition du revenu agricole par scénario



Le Tableau 12 présente la répartition du revenu agricole optimisé de chaque exploitation étudiée dans les différents scénarios (1=SIT, 2=Statu quo +, 3=Ecologique, 4=Libéral, 5=Statu quo + Bio, 6=Ecologique Bio, 7=Libéral Bio). La « hiérarchie » des différentes exploitations ne change pas de manière significative dans les 3 scénarios selon le même mode de production (2-4). L'évolution linéaire des revenus laisse à penser que les structures d'exploitation réagissent de manière relativement homogène aux scénarios. C'est un premier indice en faveur d'une réorganisation plutôt légère des exploitations selon les paramètres des scénarios. L'hypothèse 2 qui prédit de grandes variations dans l'organisation des différentes exploitations semble ne pas tenir.

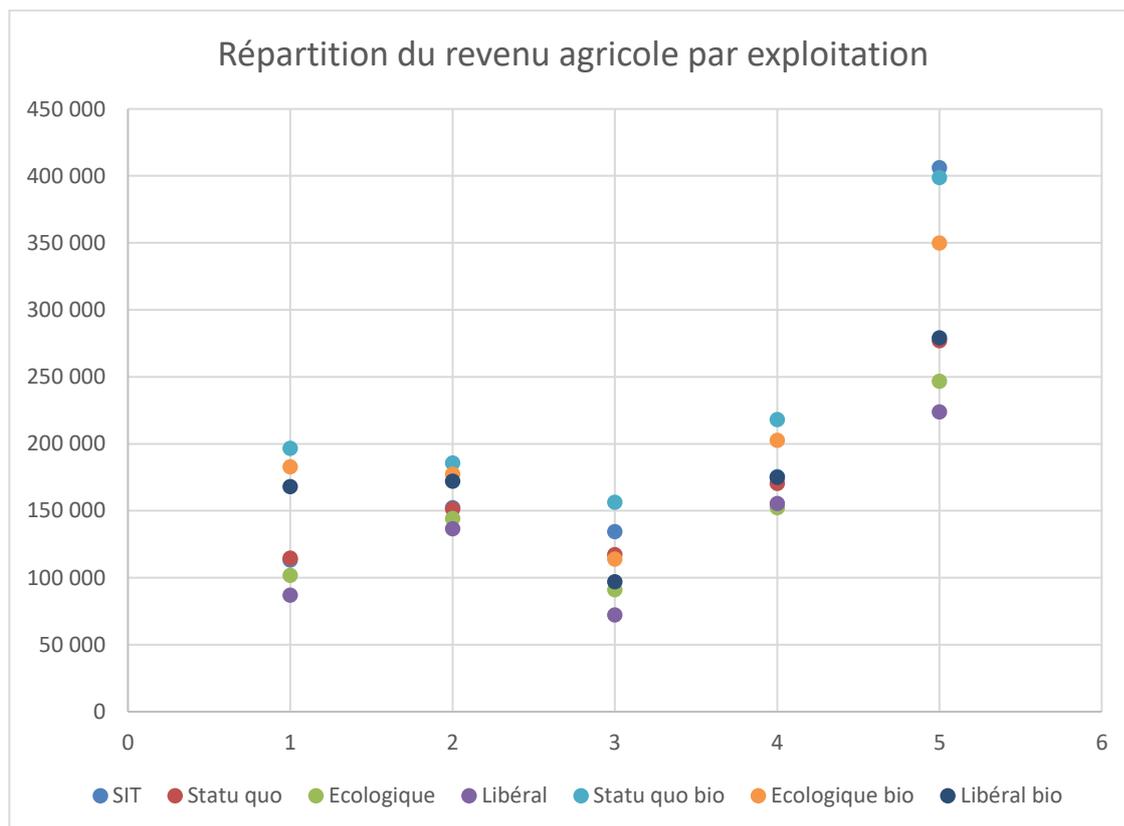
Les revenus optimisés sont systématiquement meilleurs en production biologique qu'en non-bio. Ceci grâce à un prix généralement plus élevé payé à la production et malgré des coûts parfois plus élevés qu'en non-bio. Cette information va dans le sens de l'hypothèse 3 qui dit que l'agriculture biologique est financièrement intéressante dans les 3 scénarios. Le marché pour la Tête-de-Moine AOP bio n'en étant qu'à ses prémices, et les autres questions systémiques n'étant pas encore résolues, il est précipité de considérer la reconversion comme la solution ultime aux défis agricoles.

L'exploitation n° 4 est la seule à (un peu) mieux s'en sortir dans le scénario libéral qu'en écologique. C'est aussi la seule exploitation avec une production de grandes cultures intensive. La baisse de rendement due à l'abandon des produits de synthèse ont un peu plus d'impact qu'une baisse des prix de près de 40%. Ce n'est toutefois pas significatif.

Le cas de l'exploitation 3, très dépendante des produits animaux est le plus net. Le revenu agricole dans le scénario III n'atteint que 55% du revenu optimisé SIT. C'est l'exploitation qui aurait le plus à perdre d'une ouverture des frontières.

L'exploitation dont le revenu agricole optimisé reste le plus stable est l'exploitation n°2. Axée sur la production de lait de fromagerie, sur une surface relativement réduite, et beaucoup de paiements directs à l'hectare (voir Tableau 11), l'exploitation s'adapte bien aux nouvelles contraintes grâce notamment à une adaptation des SPB et du nombre de vaches. Optimifri utilise les quelques places disponibles pour des porcs (3) et poulets (30) afin de stabiliser le revenu.

Tableau 13 Répartition du revenu agricole par exploitation



La distribution des revenus optimisés est plus grande dans les exploitations n°1 et 5 que dans les autres. La différence du prix du lait entre les scénarios bios et non-bios se ressent plus fortement, sur l'exploitation n°1 que sur les autres qui sont en lait de fromagerie et dont le prix est moins éloigné des prix bios. Pour l'exploitation n°5, en revanche, c'est la fluctuation du prix de la viande de porc qui est à la base de ces fluctuations. Ce secteur de production représente plus de la moitié des prestations des animaux pour l'exploitation et près d'un tiers des prestations totales.

Une forte dépendance à des produits animaux non-différenciés représente un risque financier à moyen terme pour les exploitations étudiées. Les exploitations dont la différenciation du lait est garantie ont

plus de sécurité. Certes, l'exploitation n°5 produit aussi du lait de fromagerie, mais c'est bien la part importante de la production porcine qui provoque ces fluctuations.

A côté de cela, les paiements directs offrent une base de revenu relativement stable (Tableau 14). Même si quelques fluctuations sont observées dans les scénarios, elles ne sont pas significatives. Leur part dans les prestations est plus forte dans le scénario libéral, comme le révèle le Tableau 18.

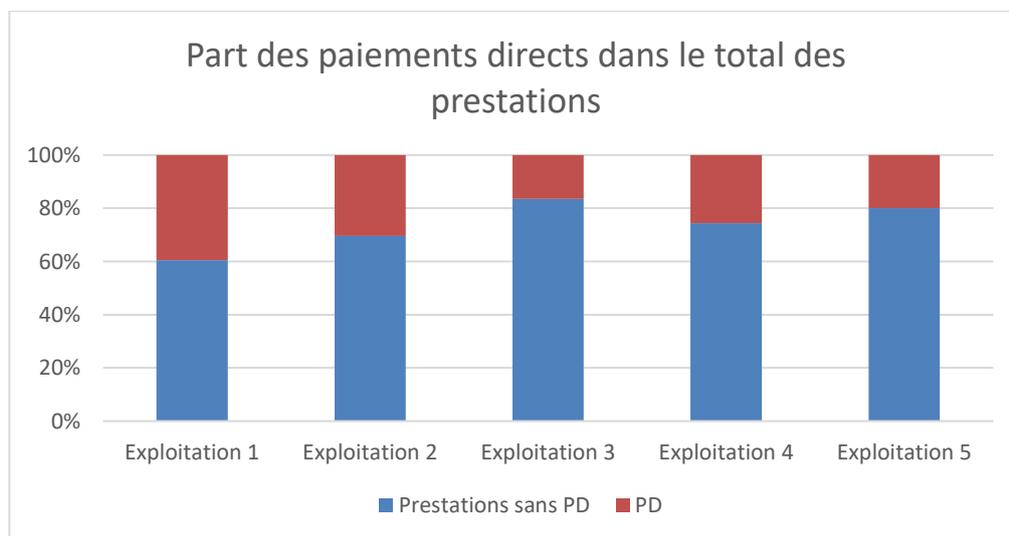
Tableau 14 Evolution des paiements directs sur les exploitations en fonction des différents scénarios

		SIT	Statu quo +	Ecologique	Libéral	Statu quo + bio	Ecologique bio	Libéral bio
PD	Exploitation 1	100%	101%	97%	102%	120%	117%	118%
	Exploitation 2	100%	99%	98%	96%	109%	104%	105%
	Exploitation 3	100%	103%	107%	93%	116%	102%	100%
	Exploitation 4	100%	105%	98%	104%	128%	121%	122%
	Exploitation 5	100%	87%	79%	81%	106%	101%	91%

Pour l'exploitation n°3 dont une part importante du revenu provient de la production de poulets d'engraissement et du lait de fromagerie. Le scénario libéral aurait un impact très important sur son revenu agricole. Par rapport à la situation actuelle optimisée, le revenu baisse de près de 50% dans le scénario III. Dans ce scénario, la production de poulet est carrément supprimée par le modèle qui n'y voit plus une production rentable. Une baisse de 30% du prix, comme prévue par le CF, condamne cette branche de production sur l'exploitation.

La part des paiements directs dans le total des prestations de l'exploitation est la plus faible (16%) des cas analysés. Alors qu'ils atteignent près de 40% des prestations optimisées de l'exploitation n°1. Ce socle relativement stable n'est pas suffisant pour atténuer les effets d'une baisse des prix. Dans le scénario *Libéral*, l'exploitation n°3 ne parvient plus à garantir que la moitié du revenu optimisé SIT (Tableau 16). Dans d'autres proportions, la situation est comparable sur l'exploitation n°5. Avec tout de même une marge de manœuvre un peu plus confortable.

Tableau 15 Part des paiements directs dans le total des prestations dans la SIT optimisée des exploitations étudiées



Pour les autres exploitations (1, 2, 4), le revenu agricole optimisé atteint au moins les ¾ du revenu agricole optimisé SIT en PER. Si ces chiffres ne sont pas réjouissants, ils montrent tout de même qu'il existe des possibilités d'atténuer les effets sur le revenu d'une baisse des prix relativement forte. L'hypothèse 1 selon laquelle *l'ouverture des frontières provoquera une chute significative des revenus agricoles des exploitations jurassiennes* peut être en partie infirmée. Certaines exploitations en souffriraient bien moins que d'autres. Pour les exploitations fortement dépendantes aux productions carnées (3, 5), l'ouverture des frontières provoquera une chute significative du revenu. Elle sera probablement tolérable pour les autres.

Tableau 16 Comparaison du revenu agricole optimisé des exploitations en fonction des scénarios

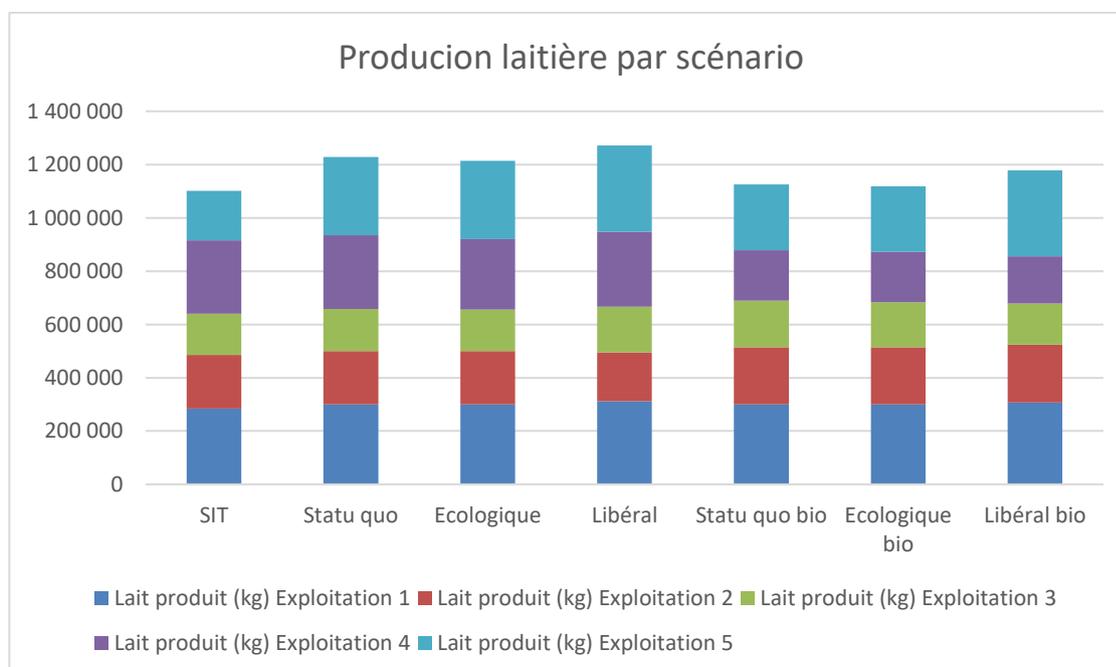
		SIT	Statu quo +	Ecologique	Libéral	Statu quo + bio	Ecologique bio	Libéral bio
Revenu agricole	Exploitation 1	100%	101%	90%	77%	174%	162%	149%
	Exploitation 2	100%	99%	95%	90%	122%	116%	113%
	Exploitation 3	100%	87%	68%	54%	116%	85%	72%
	Exploitation 4	100%	97%	87%	89%	124%	116%	100%
	Exploitation 5	Bio 100%	68%	61%	55%	98%	86%	69%

L'agriculture biologique apparaît à nouveau clairement comme une alternative économiquement intéressante dans tous les scénarios et sur toutes les exploitations. Les discussions menées avec les différents exploitants fait toutefois relativiser. Marché de la Tête-de-Moine Bio inexistant, « conflit » intergénérationnel, scepticisme technique, adaptation d'investissements récents ou encore craintes de mal gestion des volumes sont autant d'arguments prêchant en défaveur de l'argument économique. Néanmoins, sur toutes les exploitations étudiées, la question de la reconversion s'est posée dans un passé récent. Une exploitation y a répondu par un « non » net qui sera vraisemblablement rediscuté lors du changement de génération à venir. Les autres pèsent méticuleusement les arguments pour et contre.

#### 4.7.2 Prestations des végétaux et animaux

Source de revenu importante pour toutes les exploitations étudiées, la production laitière ne varie pas beaucoup dans les différents scénarios. Le logiciel optimise les quantités disponibles en adaptant le nombre de vaches laitières (VL) et leur moyenne plutôt que de réduire le volume. Dans le cas le plus extrême (expl. N°4, scénario I Bio), la moyenne par vache monte à 9'999kg de lait par an avec 19 VL alors que dans la réalité, 29 VL produisent chacune 7'600kg de lait. Ce serait donc une augmentation de 30% en production biologique. Pour un volume un peu moins élevé que dans la réalité. Le logiciel essaie d'utiliser le moins d'animaux possible. Le lait rapporte bien, mais les places coûtent cher !

Tableau 17 Production laitière par scénario

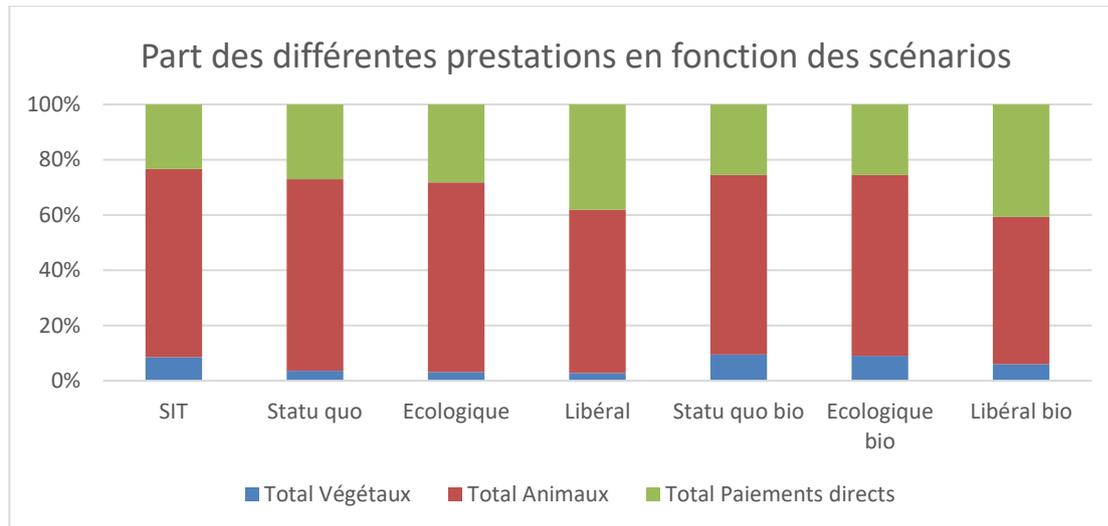


Peu importe le scénario, la production laitière ne varie pas de manière significative. Il est néanmoins possible d'observer que tendanciellement moins de lait est produit dans le scénario écologique et plus dans le scénario libéral. Dans tous les scénarios, plus de lait est produit que dans la SIT.

#### 4.7.3 Répartition des différentes prestations dans le revenu agricole

L'agriculture jurassienne, de par sa spécificité herbagère, dépend fortement de la production animale. L'analyse des prestations animales, végétales et paiements directs dans la constitution du revenu montre que les scénarios provoquent une certaine variation de cette répartition.

Tableau 18 Part des différentes prestations sur les exploitations en fonction des 3 scénarios



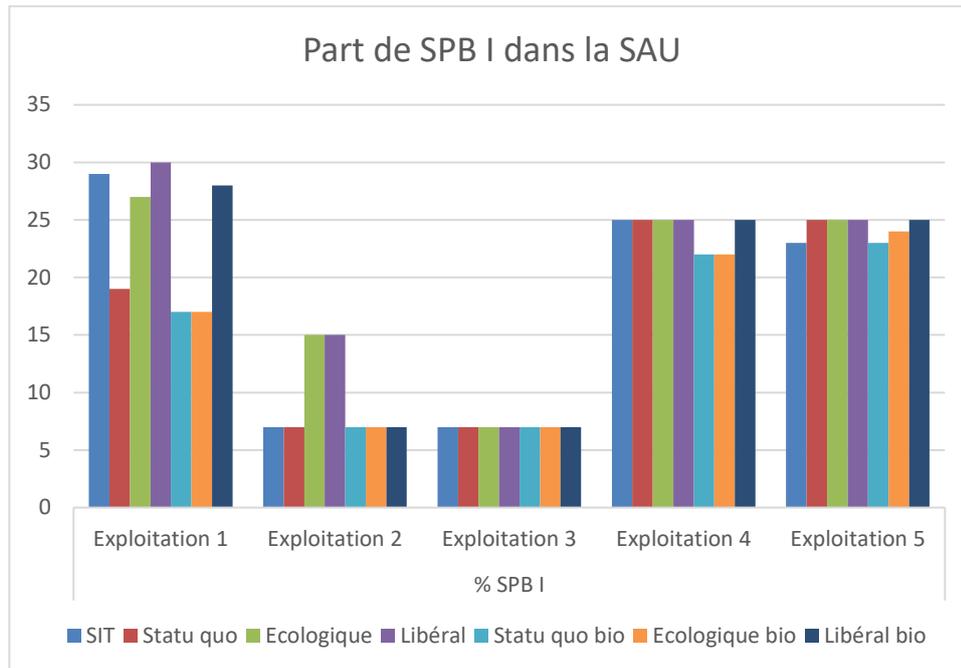
Les exploitations étudiées sont toutes productrices de lait. La part des prestations animales y est donc importante. Si elles perdent de l'importance dans les différents scénarios en non-biologique, les prestations des végétaux regagnent un peu d'importance dans les scénarios biologiques. Cette légère augmentation de la part végétale sert dans les faits à valoriser la production animale sous forme de fourrage.

Dans le scénario libéral, les paiements directs prennent proportionnellement plus d'importance que dans les autres scénarios. Ils n'augmentent pas en valeur absolue, mais restent stables alors que le revenu baisse.

Malgré tout, la variation des paiements directs n'est pas grande dans les exploitations. L'exploitation n°5, dont la surface est la plus grande, subit plus fortement les changements de scénarios. Les scénarios optimisés en production biologique présentent un faible avantage au niveau des paiements directs. Cet avantage n'est pas significatif pour les exploitations n°2 et 3.

Evolution des SPB (Tableau 19). L'utilisation des Surfaces de promotion de la biodiversité par le logiciel est intéressante. Elle tient compte non seulement du gain apporté par ces surfaces, mais aussi de l'espace nécessaire pour épandre la fumure de l'exploitation. Ainsi, l'exploitation 3, dont la production laitière est intensive, ne dépasse jamais le minimum de 7%, préférant conserver le volume laitier et les surfaces d'épandage liées. Dans les scénarios modélisés en agriculture biologique, les SPB perdent tendanciellement en importance. Dans ce cas, les prairies intensives sont préférées aux SPB pour valoriser le potentiel laitier rémunérateur. Il serait précipité de conclure à un moins bon bilan écologique pour l'agriculture biologique. Néanmoins, la question mérite d'être posée et sera traitée dans la discussion.

Tableau 19 Part des SPB I dans la SAU



#### 4.7.4 Discussion

Plusieurs paramètres expliquent que le modèle choisisse d'optimiser ce qui existe déjà plutôt que de se lancer dans de nouvelles productions :

- La structure des exploitations est déjà rationnelle.
- Il n'y a pas une grande marge de manœuvre (investissements conséquents) pour les exploitants
- Les variations de prix ne sont pas assez spécifiques pour inciter la fin d'une production au profit d'une autre qui deviendrait soudainement très rentable.
- Pour les exploitations de plaine, il y a une certaine marge de manœuvre au niveau des cultures, contrairement aux exploitations de montagne pour lesquelles cette possibilité est réduite.

La surface des exploitations étudiées, en moyenne plutôt grandes en comparaison suisse, mais moyenne en comparaison jurassiennes ont l'avantage d'avoir encore une flexibilité certaine.

Malgré sa complexité, le logiciel Optimifri n'est qu'une simplification du système agricole. Il est important de le garder en tête dans le processus de réflexion. Des paramètres comme l'intérêt personnel, la motivation, les connaissances à acquérir, l'aptitude au changement ou même la rationalisation du travail dans des systèmes uniques, ne peuvent pas être pris en compte. Ils n'en sont pas moins fondamentaux dans les discussions et la prise de décision.

Parmi les nombreux facteurs discutés, certains sont décisifs quant à la résilience des exploitations. La diversification permet de répartir les risques dans différents ateliers et de réduire l'impact de certains paramètres sur des productions spécifiques.

Les paiements directs qui restent relativement stables dans les modélisations permettent de garantir un revenu de base important.

La différenciation par des produits à haute valeur est une assurance presque tout risque. Tant que leur vente est garantie, ces produits sont très intéressants dans le revenu d'une exploitation. De même, l'agriculture biologique, grâce aux prix pratiqués dans cette branche, est une option financièrement intéressante dans presque tous les cas.

En revanche, la surface disponible ne semble pas jouer de rôle dans la stabilité du revenu.

L'optimisation de l'organisation des exploitations dans les scénarios modélisés en agriculture biologique peut paraître quelque peu contradictoire. Pour valoriser au maximum les fourrages de l'exploitation et le lait qui en est issu, le logiciel réduit la part de SPB.

Le modèle sous-estime la propension des agriculteurs à changer complètement (en optimisant la situation existante). Dans la situation où son revenu n'atteint plus que 55% du niveau actuel optimisé, l'exploitant n°3 trouverait peut-être une filière originale ou un revenu annexe, difficile à modéliser.

#### 4.7.5 Conclusion

La vente de lait de fromagerie (différencié) et une faible dépendance aux produits carnés sont gages de stabilité financière pour les exploitations étudiées. Les paiements directs sont également de grande importance et représentent jusqu'à 50% des prestations totales (scénario *Libéral Bio*).

La dépendance aux paiements directs augmente avec la baisse des prix des produits. Ces derniers étant relativement stables dans les 3 scénarios.

Une amélioration des prix pousse le modèle à produire plus, souvent au dépend des SPB. C'est une conséquence logique et déjà éprouvée. Cependant, elle est à considérer au plus près pour garantir l'équilibre entre autoapprovisionnement et écologie plébiscité par le peuple. En bref, il existe un risque qu'une augmentation des prix provoque une surproduction que l'environnement aurait des difficultés à supporter.

Mais pour rester dans des réflexions purement économiques, l'exercice Optimifri montre que les « meilleurs restent meilleurs », il y a peu de variabilité dans la hiérarchie financière des exploitations étudiées. La situation actuelle des exploitations est importante pour sa résilience face aux changements.

Les quatre hypothèses testées peuvent être confirmées ou infirmées :

H1 L'ouverture des frontières provoquera une chute significative des revenus agricoles des exploitations jurassiennes -> *partiellement confirmée*

Pour les exploitations fortement dépendantes aux produits carnés, l'ouverture complète des frontières provoquerait une chute significative du revenu agricole. Une part de paiements directs élevée et des produits différenciés (lait de fromagerie) garantissent une certaine stabilité sur les exploitations qui s'en sortent bien (3 sur 5 dans l'exercice Optimifri).

H2 En fonction des conditions cadres de l'exploitation, les perspectives d'optimisation de l'organisation diffèrent complètement -> *infirmée*

Non, le logiciel Optimifri optimise les paiements directs et utilise les infrastructures existantes au maximum. Il propose souvent des ateliers à haut rendement comme des box pour chevaux ou de poulaillers. Cela sur toutes les exploitations. Comme les changements provoqués dans les scénarios sont plutôt homogènes, il n'y a pas de grosses surprises dans les exploitations.

H3 L'agriculture biologique est une réponse économique intéressante pour les 3 scénarios -> *Confirmé*

L'agriculture biologique, de par la plus-value qu'elle offre tant au niveau des produits que des paiements directs est une alternative économique intéressante dans tous les cas testés par le logiciel. Néanmoins, des questions restent ouvertes quant au marché, quotas et techniques disponibles.

H4 Les paiements directs sont un revenu nécessaire et stable sur les exploitations jurassiennes -> *confirmé*

Les exploitations étudiées ne pourraient que difficilement s'en passer dans les conditions actuelles. Ils restent une réponse cohérente au mandat public réalisé par l'agriculture et c'est un revenu stable pour les exploitations agricoles dans les scénarios testés.

#### 4.8 Entretien avec les jeunes agriculteurs ; synthèse

Les différents entretiens menés avec des jeunes agriculteurs de tout le canton ont permis d'identifier leur situation actuelle, ainsi que leur vision pour l'avenir. Les acteurs de l'agriculture de demain sont conscients des défis à relever, mais prêts à se retrousser les manches.

Comme dans la réalité, il existe une bipolarisation dans la compréhension et l'approche de l'exploitation agricole. Il ressort toutefois que le mandat principal de l'agriculture est de nourrir la population. Si certains voient les paiements directs comme une rétribution pour un service public, d'autres les perçoivent comme des compensations pour les prix bas des produits agricoles. Aucun ne souhaite néanmoins s'en passer, même s'ils paraissent parfois comme un frein à l'esprit d'entreprise.

Ils ne comprennent par contre pas tous le lien entre les SPB et leurs cultures. Pour certains, il semble que ce sont deux entités complètement différentes qui ne semblent pas interagir.

Pourtant, ils sont plusieurs à évoquer la crédibilité de leur exploitation par rapport à ce que souhaitent les consommateurs. Bientôt quotidiennement, ils doivent expliquer leur production au consommateur. S'ils ne sont pas cohérents avec leurs convictions, mais aussi avec leur exploitation, impossible de leur répondre. L'image de l'agriculture, c'est leur propre ferme. Ils plaident néanmoins pour une agriculture diversifiée tant dans ses productions que dans ses systèmes de production. Une multitude de fermes pour une multitude de consommateurs.

Les quelques lignes ci-dessous présentent la synthèse des 4 entretiens menés avec des jeunes agricultrices et agriculteurs.

**Situation 2030** : Consommateurs qui ont néanmoins tendance à être plus exigeants et à réduire leur consommation de produits animaux. Un des exploitants s'est d'ailleurs orienté vers des productions végétales inexistantes auparavant pour surfer sur ces modes. Le millet fait désormais partie de sa rotation.

Il est fondamental de préserver la position de la PA pour une agriculture sans OGM par ex. Un accord de libre-échange avec le Mercosur serait catastrophique de ce point de vue.

La pression sur les prix aura tendance à continuer, malgré tout. La question des barrières douanières n'est pas prête d'être résolue. C'est d'ailleurs un peu contradictoire de voir un agriculteur se plaindre de l'impossible compétitivité des agriculteurs suisses à cause des charges suisses et qui produit aujourd'hui des betteraves au prix mondial...

**Défis** : La **communication** avec les consommateurs est un défi majeur pour tous les agriculteurs interrogés. S'ils souhaitent tous être mieux compris des consommateurs, ils souhaitent aussi comprendre les consommateurs pour s'orienter vers les bons marchés.

Le **réchauffement climatique** apparaît comme déjà problématique, avec une tendance à s'accroître. La pression sur l'eau sera de plus en plus grande et il en va de même pour l'utilisation de Produits phytosanitaires (PPH). Un agriculteur relève aussi le défi **énergétique**. Trop de CO<sub>2</sub> est consommé par kilogramme de produit fini. Il est du devoir des praticiens d'être plus efficaces. Selon lui, en évitant des pratiques « absurdes » comme le labour trop profond.

**Stratégie** : La **diversification** est citée, quasi unanimement comme manière de se préparer à ces défis. Il faut se **positionner sur des marchés porteurs**. Pour certain cela passe par une production de lait de fromagerie et pour d'autres, par la production biologique par exemple.

Enfin, une certaine **flexibilité** est mise en avant par les producteurs interviewés. Les consommateurs, la PA, le climat changent, il faut faire avec.

**Politique agricole** : Un soutien à la transition climatique est évoqué par un exploitant. Il contiendrait entre autres, des **incitations à la recherche** en production animale et végétale pour des espèces plus résistantes. Cette remarque est corroborée par un autre producteur qui affirme qu'il faut de nouvelles variétés, cultures et techniques pour répondre à la fois au changement climatique et à la demande. De nouvelles synergies sont à mettre en place avec la pratique.

La politique agricole doit être plus orientée en fonction des **souhaits des consommateurs**, tout en étant assez souple pour que chaque exploitation puisse mettre en avant ses spécificités.

Un certain contrôle des marchés, qu'il soit étatique ou non est évoqué par les jeunes agriculteurs.

Idéalement, il faudrait **baïsser la dépendance aux paiements directs** tout en les maintenant. Des prix plus rémunérateurs sont la seule solution évoquée.

Il faut noter que pour toutes les personnes interrogées, l'emploi du « nous » pour parler de l'exploitation et des projets est utilisé. Le travail à la ferme ne se conçoit pas avec le « je ». Il y a de toute façon un partage des tâches et des décisions, que ce soit avec le/la conjoint.e, avec les collaborateurs ou avec la famille travaillant sur l'exploitation.

#### 4.8.1 Morceaux choisis

Lors des entretiens, de nombreuses remarques auraient méritées à elles-seules un chapitre entier. Comme l'espace ne le permet pas dans ce document, voici quelques morceaux choisis de conversation qui montrent la position des jeunes agricultrices et agriculteurs. Plus que de grands discours, ces quelques citations sont un reflet exact de leur vision.

### **Nos exploitations**

- « Il faut des exploitations socialement explicables et crédibles. La population soutient l'agriculture et il ne faut pas perdre cet avantage. »
- « Lorsqu'on parle d'équilibre sur l'exploitation, ce n'est pas que financier. Il faut préserver la diversité dans la rotation et dans la production. »
- « Evitons d'opposer agriculture bio et conventionnelle comme certaines initiatives le font. »
- « Il faut trouver des moyens simples pour gérer ces nouvelles situations. La FORMATION a un rôle fondamental à jouer. Car changer de manière de faire demande un changement de mentalité. »

### **Ecologie**

- « L'écologie est automatique, rationnelle lorsque la production est adaptée au site. »
- « Ce sera un défi que de répondre à la pression sur les produits phytosanitaires (PPH) en garantissant l'autoapprovisionnement. »
- « Nous pouvons répondre au défi énergétique en étant plus efficaces. On peut clairement s'améliorer et générer moins de CO<sub>2</sub> par kg de produit. »

### **Politique agricole**

- « Les paiements directs ne permettent pas aujourd'hui d'être rationnel. C'est anticonstitutionnel. »
- « Lorsque les jachères rapportent plus que les produits alimentaires, il y a un problème d'objectif dans la PA. »
- « Les flux financiers (achat d'intrants, terres, fourrages etc.) découlant des paiements directs sont trop importants pour qu'on les laisse tomber. »
- « La PA doit se caler sur la demande des consommateurs, pas seulement sur les exportations de quelques montres. »
- « La PA doit mettre en valeur la situation de chaque exploitation. »
- « Comme il y a tous les types de consommateurs, il nous faut tous les types d'agriculture. »

#### **4.8.2 Discussion**

Conscients des défis qu'ils ont et auront à relever, les jeunes agriculteurs jurassiens sont bien outillés et positionnés pour y répondre de multiples manières. Des tendances sont bien visibles, mais il n'y a pas de ligne ou de stratégie ultime. Chaque exploitation doit faire avec ses spécificités. Production de qualité, en quantité suffisante sont le consensus de ces différentes tendances. Cela se reflète dans la défense d'une agriculture nourricière et productive, répondant aux souhaits des consommateurs évoquée dans les ateliers.

Les jeunes agriculteurs sont pleinement conscients que seule une agriculture durable est explicable au consommateur, c'est-à-dire cohérente et logique dans son image et dans ses actes. Adaptée au site, l'agriculture jurassienne doit gagner en autonomie et valoriser les ressources disponibles. Les jeunes qui s'engagent dans la formation agricole font partie de ces ressources.

Au fil des activités, les jeunes agriculteurs jurassiens ont montré qu'ils souhaitent relever le défi de la durabilité. Ils mettent tout en œuvre pour y parvenir sur leurs exploitations. Ils ont eux-mêmes défini les conditions pour y parvenir.

Pour répondre au défi écologique, l'agriculture jurassienne 2030 est autonome et adaptée au site. Elle s'assure une certaine résilience économique en restant autonome, diversifiée et flexible, dynamique et innovante, orientée vers les marchés. Elle conserve ainsi une stabilité sociale par son rapprochement avec les consommateurs grâce à son système rationnel, cohérent, explicable.

Ils ont besoin pour cela d'une stabilité politique et financière, d'une formation adéquate et d'une recherche efficace, d'un dialogue régulier avec le consommateur, en bref : d'évoluer dans des conditions cadres valorisant leur flexibilité entrepreneuriale.

### **4.9 L'agriculture jurassienne par les jeunes agriculteurs jurassiens**

Souvent cités, parfois impliqués, rarement considérés comme partie prenante, les jeunes agricultrices et agriculteurs ont plus que leur mot à dire sur l'avenir de l'agriculture nationale et cantonale. Pragmatiques, ambitieux, parfois encore capables de prendre un peu de recul, ils se servent des outils que leur confère leur âge pour dessiner un avenir agricole qu'ils peuvent encore choisir, qui leur appartient. Sans eux, pas d'agriculture jurassienne après 2030. Pour prétendre répondre aux attentes des agriculteurs

jurassiens, il faut donner la parole à ces acteurs clés de la politique agricole de demain que sont les jeunes agricultrices et agriculteurs.

Plus que cela, ce travail a pour objectif de les impliquer pleinement dans les réflexions sur leur politique agricole. Grâce à des méthodes variées et motivantes, leur vision 2030 peut être définie précisément, dans son évidente complexité.

Complexité dont ils sont conscients lorsqu'ils évoquent les conditions cadres nécessaires à la réalisation de leur vision. Entre spécialisation, intensification, diversification et extensification, ils ont la parole dans les quelques chapitres qui suivent pour présenter l'avenir qu'ils sont en train de construire.

#### 4.9.1 Rôle de l'agriculture jurassienne

Ce chapitre, comme les suivants découle de l'analyse et de la synthèse des différents ateliers réalisés avec les jeunes agriculteurs. Les jeunes évoquent ce que la population attend d'eux et comment ils font pour y répondre. En se posant la question du rôle de l'agriculture jurassienne, les jeunes agriculteurs ont posé les bases des réflexions concernant la PA.

**Sécurité alimentaire.** Pour les jeunes agriculteurs, la population a adressé un message clair au monde paysan lors de la votation sur la sécurité alimentaire : il faut garantir une production suffisante, répondant à la demande du marché. Pour pouvoir s'orienter au mieux, les instances politiques doivent faire des études de marché et cerner les priorités pour la région.

Il y a du potentiel, mais le facteur limitant est le terrain. On ne peut pas créer de nouvelles terres. Il faut donc concentrer les efforts en produisant pour l'humain. Les bovins doivent valoriser les pâturages.

La pression sur les terres obligera à court terme à utiliser de manière efficace tous les terrains disponibles. Les parcelles jusqu'ici mal entretenues retrouveront une vraie valeur. Le mandat que la population délègue à l'agriculture est de produire des aliments sains, sûrs, adaptés aux conditions régionales.

**Préservation des ressources.** En produisant des aliments adaptés à la région, l'agriculture préserve les ressources. Ce rôle découle logiquement du précédent et garantit de pouvoir l'assurer à long terme. L'agriculture jurassienne a une carte à jouer à ce niveau. La production est déjà extensive et la proximité de la population est une chance pour montrer la qualité de ce qui se fait. En occupant la moitié des surfaces du canton, l'agriculture jurassienne a évidemment un rôle important à jouer. Mais il ne faut pas la tenir pour responsable chaque fois qu'une rivière est polluée.

**Entretien du paysage.** Grâce aux rotations et Surfaces de promotion de la biodiversité, l'agriculture suisse colore le paysage et l'entretien. L'exploitation de pâturages éloignés, parfois subventionnée, évite le boisement de ces surfaces. La PA aide à y répondre.

**Occupation décentralisée du territoire.** Bien que l'agriculture y joue un rôle, c'est une dynamique globale qui fait que les restaurants, postes et magasins ferment les uns après les autres. L'agrandissement des exploitations et leur mécanisation ne créent ni travail, ni engouement pour les villages excentrés. Pour un des jeunes interrogé, il est difficile de créer plus d'emploi que cela sur les fermes.

**Bien-être des animaux.** C'est un vœu de la population que les agriculteurs détiennent les animaux de rente le mieux possible, en respectant le comportement éthologique des bêtes. Mis à part quelques exceptions qui ne devraient pas exister, les animaux sont détenus dans des conditions exemplaires en Suisse. Les paysans suisses et jurassiens doivent montrer l'exemple. C'est une question de crédibilité et de bon sens selon les personnes interrogées.

#### 4.9.2 La ferme de rêve des jeunes agriculteurs

Le rôle de l'agriculture jurassienne étant défini, il s'agit maintenant de cerner s'il est compatible avec les souhaits des jeunes agricultrices et agriculteurs. En dessinant la ferme de leur rêve lors d'un atelier créatif, ils ont montré les vœux de leur génération.

En général, les labels sont importants comme plus-value pour le producteur et comme garantie « qualité suisse » pour le consommateur. Le lien avec le consommateur est d'ailleurs très présent puisque la vente directe apparaît sur de nombreuses exploitations (au moins 4 et encore plus évoquent les produits du terroir). La famille tient une place importante dans ces exploitations de rêve, de même que le bien-être, les loisirs et le travail en commun. Afin de satisfaire le groupe, de nombreuses exploitations sont gérées en association, permettant à chacun de trouver chaussure à son pied. La diversification apparaît, à quelques exceptions près, comme une réponse à l'insécurité des marchés et du climat. Si les exploitations sont en moyennes plutôt grandes (30-300ha), une certaine autonomie est visée. La production

d'électricité est très présente, ainsi que la production de fourrages. En fonction de ces facteurs, la plupart des participants ont calculé précisément la main d'œuvre pour pouvoir tourner. Les dessins renvoient une vision de la ferme-habitation éloignée de la tradition jurassienne. En effet, les exploitations sont toujours distinctes de l'habitation. Cependant, la famille y tient une place centrale (pour au moins 6/10). En revanche, les très grandes exploitations productives sont centrées sur l'aspect économique et la famille n'y est presque pas évoquée.

Par contre, les réponses aux défis à venir apparaissent clairement dans les dessins et de manière diversifiée. Alignement aux prix européens ou diversification et produits à haute valeur sont les clés de l'avenir de la classe ayant participé à l'exercice. Pour eux, la solidarité entre les productions est un objectif. Selon un participant : « *tout le monde sait que si les agriculteurs sont divisés, c'est impossible de s'en sortir. Il faut montrer qu'on est fort ensemble.* » Les nombreux réseaux et associations qui émergent depuis quelques décennies en réponse à l'évolution structurelle ont de belles heures devant eux.

Les images suivantes présentent deux exploitations « de rêve » dessinées lors de l'atelier. La première (Image 4) montre une exploitation intensive, avec de grosses machines et des arbres fruitiers. La seconde mise sur la valeur ajoutée de l'agriculture jurassienne. Le mot « épanouissement » est inscrit au centre de l'image. La diversité des activités proposées reflète le dynamisme et de ces jeunes. Les résultats complets de cet atelier sont disponibles dans les annexes.



Image 4 La ferme de mes rêves n°7



Image 5 La ferme de mes rêves n°2

Les rêves éclectiques des apprenti.e.s agricultrices et agriculteurs répondent globalement aux rôles de l'agriculture. Malgré leurs contradictions, les visions présentées dans cet atelier se complètent. C'est la diversité des réflexions qui pourra prétendre à la sécurité alimentaire, à la préservation des ressources, à l'entretien du paysage, à l'occupation décentralisées du territoire et au bien-être animal. Car finalement, chacun de ces rôles de l'agriculture jurassienne est pluriel.

#### 4.9.3 Conditions cadres

Pour que ces rêves puissent se réaliser, ou s'approcher de la réalité, de nombreuses conditions cadres sont nécessaires. Les participants ont indiqués quelles étaient les conditions importantes pour eux (3 cartes par groupes de 3).

Tableau 20 Conditions cadres nécessaires à la réalisation de la "ferme de mes rêves"

Conditions cadres	Remarques
<b>Consommateurs</b>	
<b>Le consommateur consomme local</b>	
<b>Améliorer le contact avec le consommateur</b>	
<b>Le consommateur continue d'apprécier les produits de qualité</b>	
<b>Changement de l'image de l'agriculture auprès des consommateurs (apparaît 2x)</b>	Remarque en réaction à la mouvance végan et protection des animaux
<b>Rapport clientèle facilité pour la vente direct</b>	Plateforme internet
<b>Marchés</b>	
<b>Démarcation en cas d'ouverture des frontières</b>	Mise en valeur des labels suisses (2x)
<b>Marché de la Tête de Moine porteur</b>	Idem pour les autres fromages et marchés à haute valeur ajoutée
<b>Prix du lait en lien avec les exigences suisses</b>	Différencier le prix du lait produit avec les normes suisses en cas d'ouverture des frontières
<b>Le prix de la viande tient bon</b>	
<b>Meilleure répartition des marges le long de la chaîne de production</b>	Meilleurs prix au producteur
<b>Opportunités pour la vente d'énergie</b>	
<b>Plus d'ouverture des frontières</b>	Avec un nivellement des normes, permettrait de produire de manière industrielle
<b>Politique agricole</b>	
<b>Soutiens politiques financiers</b>	
<b>Primes culturales (extenso, sans labour etc.)</b>	Prime pour pratiques et types de cultures
<b>Soutien politique pour les hautes tiges</b>	Investissement à long terme
<b>Maintien des paiements directs</b>	
<b>Autorisation des tracteurs de plus de 4m de large</b>	
<b>Individuel</b>	
<b>Remplir les conditions pour toucher les paiements directs</b>	
<b>Terminer la formation CFC</b>	
<b>Etre motivé et avoir du plaisir dans le travail</b>	
<b>Bonne entente entre les associés</b>	
<b>Association renforcée</b>	Sur une exploitation
<b>Répartition des tâches claire et efficace entre les associés</b>	Collaboration interentreprises
<b>Moyens financiers à disposition</b>	
<b>Structurel</b>	
<b>Moins d'exploitations laitières au Jura</b>	Favoriser les grosses exploitations. Profiter de l'évolution structurelle
<b>Plus d'hectares à disposition dans le canton du Jura</b>	A prendre aussi sur la forêt
<b>Autres</b>	
<b>Le changement climatique n'affecte pas ou peu notre exploitation</b>	

Ce florilège de conditions nécessaires à la réalisation des « rêves » des participants montre bien que le lien avec le consommateur est important (bien que souvent mal connu) et que la situation des marchés inquiète. Malgré les nombreuses conditions nécessaires à la réalisation de ces exploitations de rêves, les participants ont souvent créé des entreprises aptes à amortir les chocs à venir.

A noter qu'un nombre important d'élèves sont très sceptiques vis-à-vis du changement climatique qu'ils considèrent comme un processus naturel et logique. Les institutions de formation ont un rôle important à jouer dans l'apprentissage de ce phénomène, ainsi que de la gestion des risques y étant lié.

#### 4.9.4 Discussion

Deux tendances principales sont à observer dans ces résultats. Une agriculture ancrée dans la tradition actuelle, dont la famille fait entièrement partie et qui s'oriente vers une production à haute valeur ajoutée, labellisée et écologique. De l'autre côté, une agriculture industrialisée tant dans sa dimension technique que sociale, séparée de la vie de famille et basée sur une optimisation de la production. Toutefois, cette vision ne manque pas d'agrémenter des pâtures très productives d'arbres hautes tiges dont la valeur contributive est élevée.

Les paiements directs sont compris comme une valeur sûre à moyen terme et nécessaire pour boucler les fins de mois. S'ils remettent parfois en cause leur orientation trop extensif, c'est bien le fond qui est sujet à discussion. La forme est parfaitement assimilée. L'agriculture est multifonctionnelle et doit être rémunérée comme telle.

Toutefois, une relation donnant-donnant avec le consommateur est souhaitée ; les producteurs s'engagent à respecter les règles des labels, pour autant que la demande suive et qu'une plus-value soit accordée.

Malgré le côté terre-à-terre dont le monde agricole est souvent affublé, les jeunes apprenti.e.s ont relevé de nombreux points concernant la vie sociale de l'exploitation. Cet aspect, évoqué aussi lors des entretiens présentés au chapitre suivant, signale vraisemblablement les prémices d'une agriculture qui ne se tue plus à la tâche. Loisirs, entente, plaisir, motivation, image font partie du nouveau vocabulaire spécialisé.

#### 4.9.5 La politique agricole des jeunes agriculteurs

Lors des entretiens individuels, ainsi que lors de l'atelier créatif, les jeunes agriculteurs ont posés les bases de ce qu'ils souhaitent comme politique agricole et les conditions cadres dont ils ont besoin.

**Climat** : Soutien à la transition climatique. « Il faut rendre les exploitants encore plus entrepreneurs pour qu'ils répondent eux-mêmes, par leurs pratiques, au défi climatique ».

Afin de répondre à la demande des consommateurs avec une qualité de produit élevée, il faut favoriser l'écologie productive.

**Marchés** : La politique agricole doit permettre aux agricultures de se lancer sur les marchés porteurs voulus par les consommateurs.

Les productions ne doivent pas être soutenues, car cela favorise une agriculture non-adaptée à sa région. Il faut ouvrir les possibilités de marché pour une agriculture adaptée à la région.

La position sans-OGM est importante à maintenir pour la crédibilité de tout le système.

Les échanges internationaux sont éthiquement indéfendables. On ne peut pas vendre des armes contre de l'huile de palme. Il faut cibler mieux les importations pour nourrir l'humain et pas seulement le bétail.

**Paiements directs** : Les paiements directs, bien qu'une aide nécessaire, doivent être plus efficaces et orientés pour motiver l'esprit d'entreprise et l'innovation rurale.

Aujourd'hui, les paiements directs ont des tendances anticonstitutionnelles puisqu'ils poussent parfois à exploiter selon des manières peu adaptées aux conditions locales.

En revanche, plusieurs d'entre-eux soutiennent une utilisation des paiements directs pour orienter la production. Par exemple en valorisant la production de protéines végétales destinées aux humains.

**Formation** : La formation doit être réorientée non seulement pour diffuser l'innovation, mais pour ouvrir les horizons et apprendre à entreprendre aux jeunes agriculteurs.

**Généralités :** La PA doit gagner en souplesse pour pouvoir valoriser la situation de toutes les exploitations. Cette analyse revient régulièrement. Si une règle générale n'est pas envisageable, il faut néanmoins conserver un cadre global stable qui pourrait être adapté en fonction du marché.

#### 4.10 Attentes des agriculteurs jurassiens

Lors des nombreux échanges partagés avec les agriculteurs durant la recherche, ils ont fait part de nombreuses attentes pour la politique agricole jurassienne.

- **Stabilité :** les investissements réalisés ou à réaliser doivent être consolidés par des garanties de stabilité. La continuité dans la PA est essentielle pour pouvoir se projeter. Une assurance récolte et la possibilité de faire des réserves sont des nécessités pas encore acquises dans la PA suisse.
- **Prix rémunérateurs :** S'ils sont parfois partagés sur la légitimité des paiements directs, les agriculteurs sont unanimes quant à l'insuffisance des prix payés pour les matières premières qu'ils produisent. Certains sont prêts à accepter les contraintes des quotas pour tenter de retourner la situation, alors que d'autres y sont totalement opposés.
- **Transparence :** C'est une partie de la solution pour prétendre à des prix rémunérateurs. Si la répartition des marges devient plus transparente, les inégalités devraient s'amenuiser.
- **Formation :** l'évolution de l'agriculture implique des mises à jour régulières pour les exploitants. Ils doivent pouvoir continuer de compter sur des services de conseil compétents.

##### 4.10.1 Evolution de la politique agricole du canton du Jura 22+

Lors d'une séance PA jurassienne mise en place en collaboration avec l'ECR et la FRIJ, les acteurs de l'agriculture jurassienne ont eu l'opportunité d'évoquer les défis à venir et de présenter leurs attentes. Une synthèse de cette séance est présentée ci-dessous. Les défis et solutions proposées sont classés ici en fonction de l'importance que leur ont donnée les participants. Le compte-rendu global se trouve dans les annexes (annexe XI).

Thème	Attentes
Réduction des PPh	Formation continue, appui technique /information des consommateurs Professionnalisme /maintien de rendements équivalents
Bien-être animal	Garantie du bien-être de l'exploitant en même temps que celui des animaux Mise en valeur de la production régionale de fourrages (Luzerne jurassienne) Décloisonnement des méthodes alternatives
Ouverture des marchés	Utilisation de l'image de l'agriculture dans le bon sens/se différencier Garantie de la transparence tout au long de la filière Sensibilisation des jeunes entrepreneurs aux chiffres (formation en gestion)
Résilience des exploitations	Favorisation des démarches « aller voir ailleurs » Développement de l'esprit d'entreprise Promotion de la production différenciée, soutien aux start-up Tout mettre en œuvre pour garantir une bonne qualité de vie sur les exploitations

##### 4.10.2 Synthèse

La pondération effectuée par les participants aide à extraire les sujets qui touchent fortement les acteurs de l'agriculture jurassienne parmi le florilège de propositions. Par exemple, la formation continue, la communication avec les consommateurs ou la promotion des produits différenciés sont des sujets transversaux qui ont été traités dans plusieurs ateliers et jugés importants par les participants. La qualité de vie et le bien-être des exploitants a aussi été un sujet fédérateur. Les participants souhaitent une meilleure anticipation des défis à venir, pour pouvoir se positionner rapidement sur des marchés porteurs. On retrouve cette tendance dans la pondération élevée des actions de développement de l'esprit d'entrepreneur et invitations à aller « voir ailleurs ».

La valorisation des conditions jurassiennes pour une agriculture « autonome » a eu un franc succès. Par cela, la valorisation de la production régionale de fourrage est soutenue et une filière *Luzerne jurassienne* a été proposée. Les SPB ne doivent toutefois pas concurrencer cette recherche d'autonomie fourragère. Grâce aux différentes conditions de ses régions, la RCJU pourrait même prétendre à une autonomie fourragère quasi complète.

De manière plus générale, les échanges entre les différents acteurs de l'agriculture jurassienne sont bons et c'est une chance inestimable pour le secteur. Profiter de ces synergies lors d'ateliers comme celui-ci, rencontres ou autres réflexions est bénéfique à toute la branche.

#### 4.10.3 Conclusion

La politique agricole jurassienne doit donc continuer à soutenir la formation agricole et à se remettre régulièrement en question pour anticiper les défis à venir. L'état a un rôle important à jouer dans l'octroi de soutiens à l'investissement. Dans un souci de rationalisation des exploitations, mais aussi pour permettre les adaptations nécessaires à une reconversion ou réorientation. En ciblant l'aide à l'investissement pour des machines spécifiquement liées à la préservation des ressources (herse, robots...), la RCJU offrirait à l'agriculture jurassienne l'opportunité de se positionner pour une agriculture écologique. Lié à cela et à l'agriculture « explicable » ambitionnée par les jeunes agriculteurs, l'autonomie financière et protéique de la région devrait être augmentée. Ceci en préservant un bilan surfaces fourragères/SPB strictement supérieur à 1. Au niveau financier, cela implique vraisemblablement une répartition différente des paiements directs avec une incitation pour une PLVH jurassienne (Production de lait et de viande basée sur les herbages).

#### 4.11 Perspective/stratégie pour l'agriculture

Les agriculteurs qui se sont prêtés au jeu des différents entretiens menés dans ce travail ont été amenés à présenter leur stratégie pour répondre aux défis que leur profession aura à relever. Cette synthèse provient des discussions menées lors de l'analyse des résultats Optimifri et de la séance agriculture cantonale 22+ pour la première partie. La seconde est issue de l'AG 2017 d'AgriJura. L'atelier réalisé à cette occasion était basé sur les 6 stratégies proposées dans l'Etude sur l'agriculture romande (Blättler et al. 2016) réalisée par la HAFL.

- **Réorientation:** Liée à la capacité d'adaptation des agriculteurs jurassiens, cette stratégie ne va pourtant pas de soi. Elle demande souvent un changement de génération ou un élément déclencheur. Toutefois, cette solution rationnelle et fataliste (c'est lié) a été évoquée plusieurs fois par des producteurs prêts à s'adapter. Cette approche « mobile » de l'avenir se ressent aussi dans les nouvelles constructions qui sont souvent pensées pour se moduler facilement en cas de changement de production.
- **Diversification :** Un atelier poulet ou transformation et vente directe permettent de valoriser la production et d'avoir accès à un second revenu. Pour autant que les conditions le permettent, la diversification des productions végétales est aussi mise en avant pour parer aux fluctuations naturelles plutôt qu'économiques. Dans les champs, la diversification permet aussi de retirer des paiements directs.
- **Labellisation :** Les tendances biologiques et/ou locales semblent s'inscrire sur le long terme. En cas d'ouverture des frontières, une marque *Jura* pourrait-elle inclure les régions Suisse et Française sous une même bannière ? En attendant, les laits de fromagerie ont la cote auprès des producteurs. Le prix, la garantie de gestion des volumes et la gestion du marketing sont des arguments de poids en leur faveur. Pour toutes les productions, les labels garantissent un écoulement à meilleur prix moyennant quelques contraintes.
- **Stabilisation :** En optimisant les conditions de l'exploitation et en se positionnant sur des marchés dont les perspectives à long terme sont solides tel que les laits de fromagerie ou la production biologique.
- **Intensification :** Cette stratégie n'est pas du tout plébiscitée par les agriculteurs actifs interrogés. Elle a toutefois été évoquée par les apprentis agriculteurs. En misant sur des économies d'échelle est sur un rendement maximal à l'hectare, ces derniers souhaitent optimiser les ressources à disposition.

- **Optimisation des paiements directs** : Même si cette option pose des questions existentielles à bon nombre d'agricultrices et agriculteurs, elle est efficace. La plupart ne s'en cache pas et assume son rôle dans le mandat public de l'agriculture.

La vente directe et le choix d'autres systèmes réduisant la chaîne de valeur au plus court a aussi un potentiel. Cependant, le bassin de population jurassien (entre autre), rend parfaitement impossible la généralisation d'un tel système. Par exemple, les consommateurs jurassiens ne sont capables d'absorber qu'un tiers de la production laitière cantonale. Le reste doit être écoulé hors du canton, voire hors du pays. Il existe un potentiel trop peu exploité dans la périphérie du canton (BS, BE, SO, F...).

Les agriculteurs se posent beaucoup de question quant à leur avenir. Comme pour beaucoup de monde, la remise en question est parfois difficile. Pourtant, ils ont les outils en main pour une remise en question profonde pour un renouveau de l'agriculture qui ne passe pas par un renouveau de la politique agricole, mais bien par des actions innovantes à la base de la production. Le retour en grâce des cultures associées, la réapparition de l'agroforesterie, les démarches de distribution et la réinvention de l'histoire des produits partout dans la région montre bien que, contrairement à ce que beaucoup croient, l'agriculture est parfois trop peu introspective, mais toujours proactive.

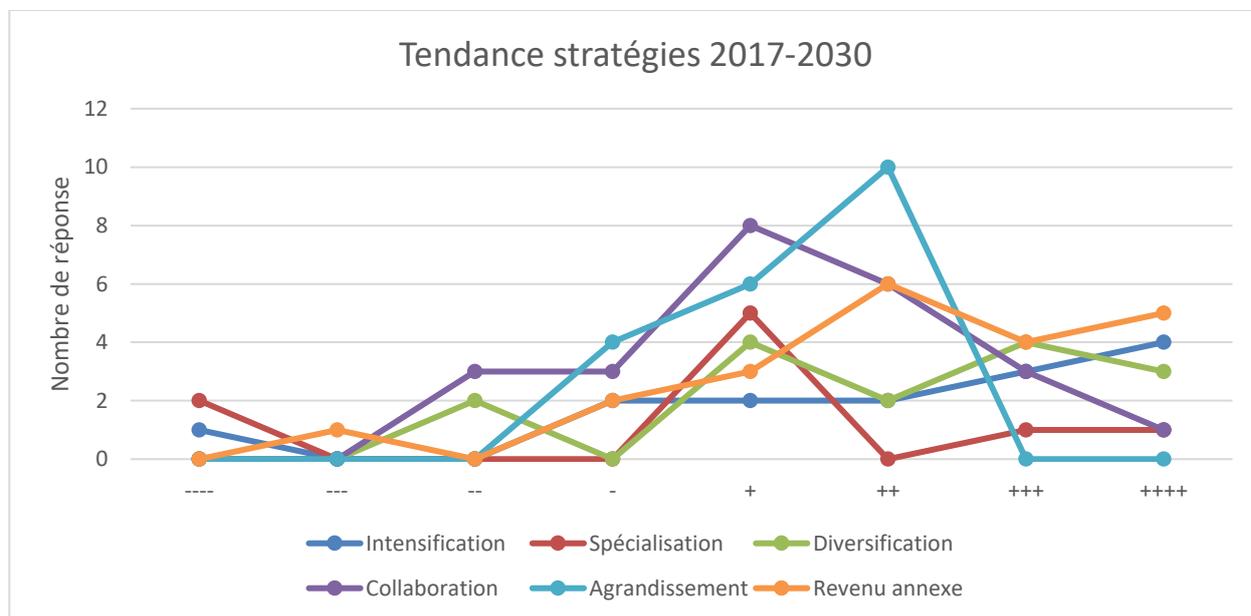
Certaines des stratégies évoquées par les agriculteurs interrogés se retrouvent dans l'étude précitée. L'atelier réalisé lors de l'assemblée générale de la Cja a permis d'évaluer l'intérêt des producteurs pour chaque stratégie et de faire un tour d'horizon de leurs potentiels et limites.

- **Agrandissement** : Cette stratégie permet d'augmenter le revenu par l'augmentation des cultures et du bétail. Elle permet un meilleur amortissement des machines et offre la possibilité de réaliser une construction. En revanche, elle est difficile à mettre en œuvre car les terres sont rares. Il faut être très réactif et avoir des liquidités au bon moment, mais c'est un risque d'endettement. En agrandissant, la charge de travail est plus grande et il faut choisir des productions qui laissent du temps pour la famille. Pour les participants, l'agrandissement est souvent lié à une extensification. Ils témoignent de la « folie des grandeurs » de certains collègues qui entrent dans un cercle vicieux. Modération semble être le maître mot pour les groupes ayant choisi de s'intéresser à cette stratégie.
- **Revenu annexe** : Le revenu annexe est une ressource bienvenue lorsque la SAU est limitée. Parfois, ce dernier permet simplement de conserver le domaine, voire de développer l'atelier agricole. Ce point revient aussi dans les limites de cette stratégie. Pour les participants, il ne faut pas que l'activité agricole dépende trop de ce revenu annexe. Il faut aussi se méfier de la surcharge en main-d'œuvre que peut représenter une activité annexe. Pour minimiser ce risque, une certaine complémentarité est nécessaire entre les deux activités et le temps de travail d'un à l'autre ne doit pas être trop long. Pour atténuer ce contre-effet, la mécanisation permet d'alléger le travail sur l'exploitation. Mais le risque d'un désengagement de l'exploitant fait craindre une déprofessionnalisation de l'agriculture.
- **Collaboration** : Dans différents domaines, la collaboration permet de réduire les coûts, les investissements et la charge en travail. Cela tout en favorisant l'épanouissement social, l'espace pour les loisirs, l'ouverture d'esprit, l'échange de savoir-faire et le partage de compétences. Certains parlent même de se spécialiser dans la collaboration. A cette approche positive se confrontent quelques limites comme l'entente à long terme, la pérennité lors des changements de génération, la transparence et l'organisation. Les conditions d'une éventuelle dissolution doivent être fixées à l'avance. Les participants ont montré beaucoup d'enthousiasme pour cette stratégie.
- **Diversification** : Le potentiel pour la diversification est grand. Il l'est encore plus lorsque l'exploitant possède un second CFC. Ce potentiel dépend cependant des structures en place (possibilité d'utiliser de l'espace pour l'agritourisme ?), du marché, des compétences disponibles, parfois du climat (arboriculture), de subventions telles que la RPC ou encore de la disponibilité des exploitants. Pour certains, il faut garder en tête que l'objectif de la diversification est d'engranger un revenu, pas de faire du folklore.

- **Spécialisation** : la spécialisation permet d'augmenter la performance et de gagner en rentabilité et durabilité grâce à une meilleure efficacité. La formation continue est nécessaire pour gagner en connaissance et pouvoir optimiser les productions. La spécialisation est liée à l'intensification de l'atelier visé et permet de réduire les coûts. C'est une opportunité aussi pour les marchés de niche et les produits AOP/IGP. Par contre, cette stratégie augmente la dépendance au marché, augmente la sensibilité à la concurrence, nécessite une certaine capacité d'investissement et une réponse adaptée des consommateurs. Le risque de la spécialisation est de déposer tous ses œufs dans le même panier. Même si les participants souhaitent tous augmenter le chiffre d'affaire de leur activité principale, la stratégie de spécialisation n'attire les acteurs qu'avec retenue.
- **Intensification** : Les participants voient un potentiel dans l'intensification de l'utilisation de la surface fourragère du canton. Cela pourrait passer par la sélection génétique qui améliorerait la conversion du fourrage en lait par les bovins. Toutefois, ils relèvent que la situation est déjà plutôt intensive et qu'il paraît difficile de produire plus dans les conditions actuelles. L'intensification ne doit pas passer par une augmentation des importations de fourrage, ni par une détérioration de l'état des sols. La génétique montre ses limites et le climat imprévisible rend les cultures intensives sensibles. La fluctuation des prix n'encourage pas non plus à intensifier. De plus, les connaissances manquent parfois pour aboutir à cette stratégie. Néanmoins, la stratégie d'extensification n'a convaincu qu'un seul participant.

Le Tableau 21 montre les réponses des participants à la pondération des stratégies. Il leur était demandé de se projeter dans la période 2017-2030 et de dire s'ils pensaient augmenter ou réduire leur orientation vers chaque stratégie. Ils sont plusieurs à souhaiter agrandir leur SAU, mais modestement (++) , pas radicalement. Même s'ils sont plusieurs à souhaiter améliorer la collaboration, certains comptent la réduire. Il en va de même pour la diversification.

Tableau 21 Projection 2017-2030 des agriculteurs en faveur de différentes stratégies d'exploitation



#### 4.12 Analyse SWOT de l'agriculture jurassienne

Le cadre de l'agriculture jurassienne est défini par différents paramètres économiques, écologiques et sociaux qui la caractérisent. Les différents acteurs agricoles sont conscients des avantages à mettre en avant et des faiblesses à corriger ou contrôler. L'analyse SWOT (Forces-Faiblesses/Opportunités-Menaces) (Tableau 22) découlant des différentes méthodes utilisées précédemment donne un aperçu de la situation de l'agriculture jurassienne aujourd'hui et de sa position pour l'avenir.

Tableau 22 Analyse SWOT de l'agriculture jurassienne

	<b>Positif</b>	<b>Négatif</b>
<b>Interne</b>	<p><i>Force</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Différenciation de certains produits reconnus (AOP, IGP), crédibilité des labels</li> <li>Accès aux paiements directs</li> <li>Diversité des zones et productions agricoles</li> <li>Structures déjà rationnelles</li> <li>Proximité d'agglomérations</li> <li>Exploitations majoritairement explicables et crédibles (image), autonomie</li> <li>Soutien de la population non-agricole</li> <li>Traditions vivantes (St-Martin, produits du terroir) et patrimoine rural de qualité</li> <li>Production adaptée au lieu, peu intensive</li> </ul>	<p><i>Faiblesse</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Conflit intergénérationnel et scepticisme</li> <li>Dépendance forte aux productions animales</li> <li>Potentiel de diversification en zone de montagne faible</li> <li>Rareté des terres et prix</li> <li>Production partiellement conditionnée par la topologie</li> <li>Forte dépendance aux paiements directs</li> <li>Petit bassin de population</li> <li>Transformation majoritairement hors canton</li> <li>Distance jusqu'aux lieux de transformation</li> </ul>
<b>Externe</b>	<p><i>Opportunité</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Nouvelles exigences des consommateurs</li> <li>Valorisation des cultures extensives (extenso, bio)</li> <li>Potentiel pour de nouveaux marchés (Tête-de-Moine bio)</li> <li>Potentiel de réduction de l'utilisation d'énergie</li> <li>Dynamisme autour de la collaboration</li> <li>Prolifération de nouvelles tendances alimentaires</li> </ul>	<p><i>Menace</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Nouvelles exigences des consommateurs</li> <li>Pression sur les pratiques agricoles (produits de synthèse, bien-être animal)</li> <li>Ouverture des frontières</li> <li>Augmentation des aléas climatiques, sensibilité à la sécheresse</li> <li>Remise en question des conditions cadres (paiements directs, aides à l'investissement, supplément lait fromagerie)</li> </ul>

#### 4.12.1 Conclusion

Pour l'agriculture jurassienne, il s'agit de s'affranchir de ses faiblesses, en cherchant des marchés à l'extérieur (métropole bâloise, bernoise ou soleuroise, France voisine...), en valorisant les herbages caractéristiques de la région ou encore en assurant la qualité des prestations liées aux paiements directs. De même, les menaces peuvent se transformer en opportunités si elles sont anticipées. La probabilité que le secteur agricole soit amené à s'affranchir des barrières tarifaires est grande. C'est une menace qu'il faut transformer en opportunité. La différenciation et la crédibilité font partie des solutions. Les pratiques devront changer pour répondre aux attentes des consommateurs. Il faudra être irréprochable et cohérent pour s'affranchir des pressions sur les productions et le plus difficile sera certainement de se préparer au changement climatique. Bien que les espèces et variétés végétales résistantes à la sécheresse soient en progression dans la région. En observant méticuleusement ces faiblesses et menaces, il est important de continuer à valoriser et utiliser les forces et opportunités que les conditions cadres et le dynamisme des agriculteurs amènent au secteur.

Ces remarques générales sont valables pour les trois scénarios 2030. D'ailleurs, tous les paramètres évoqués dans l'analyse SWOT sont valables dans les trois scénarios. Pourtant, leur importance peut varier.

Dans le scénario *écologique*, les nouvelles exigences des consommateurs prennent une importance capitale puisqu'elles deviennent la norme. Dans le scénario *Libéral*, ces nouvelles exigences sont une voie royale pour répondre à la pression sur les prix. La différenciation ou les prix européens, il faudra choisir.

Le scénario *Statu quo +* est peut-être le plus dangereux pour le dynamisme et les réponses de l'agriculture. Sa régularité et sa discrète continuité ne provoquent pas la même vitalité d'adaptation que le ferait un changement brusque. La prospective et l'introspective sont donc fondamentaux pour permettre de se visualiser les changements en cours et prendre des mesures pour parer également à l'évolution douce mais indéniable du secteur agricole.

## 5 Discussion générale

Les discussions clôturant les chapitres des résultats étaient majoritairement spécifiques et liés. La discussion qui suit se veut un peu plus holistique, intégrant tant les résultats que des connaissances et observations plus générales. L'objectif étant de rassembler les informations issues de l'étude et des réflexions plus globales pour en retirer des perspectives et recommandations pour l'agriculture jurassienne.

### 5.1 Objectifs de l'agriculture jurassienne (2018-2030)

Pour établir une vision objective et réaliste de l'agriculture jurassienne 2030, il faut définir ses objectifs. Ceux-ci sont souvent différents, voir divergents selon par quel acteur ils sont évoqués. Néanmoins, une ligne directrice claire est définie dans la Constitution fédérale. Le premier objectif de l'agriculture est donc de répondre à ce mandat. La Confédération soutient le secteur primaire dans cette tâche et conçoit des mesures pour qu'il réponde à ses multiples fonctions (Cst. 2018).

Ces objectifs sont souvent priorisés par les praticiens. Aussi bien les jeunes agriculteurs que les autres acteurs de l'agriculture jurassienne considèrent que le secteur primaire a des devoirs et obligations envers la population et l'environnement.

Pour eux, nourrir la population est la tâche fondamentale et primordiale de l'agriculture. Mais ils attachent aussi une grande importance au maintien des traditions, et au bien-être des animaux qui viennent compléter la liste des objectifs de l'agriculture jurassienne.

#### 5.1.1 Répondre au mandat constitutionnel

La Confédération doit veiller à ce que l'agriculture réponde aux exigences de l'Art. 104 de la Constitution fédérale, à savoir qu'elle contribue à la sécurité de l'approvisionnement de la population (al.a), à la conservation des ressources naturelles et à l'entretien du paysage rural (al.b), à l'occupation décentralisée du territoire (al.c). Cette tâche n'est pas évidente et tend à se compliquer.

**L'alinéa a**, renforcé par la votation du 25 septembre 2017 sur la sécurité alimentaire, demande que l'agriculture suisse assure la sécurité d'approvisionnement de la population. Avec l'augmentation de la population et la disparition des terres cultivables, voici plusieurs années qu'il est en péril. De plus, les consommateurs ne se contentent plus de sécurité alimentaire. Ils souhaitent retrouver leur souveraineté. On ne leur fait plus avaler n'importe quoi. Ce mandat doit être repris en main par la branche agricole au plus vite, pour préserver sa crédibilité dans un contexte de plus en plus contraignant.

Pour les jeunes agriculteurs, c'est le cœur même de leur métier. Ils sont conscients qu'« *on ne peut pas créer de nouvelles terres. Il faut donc concentrer les efforts en produisant pour l'humain. Les bovins doivent valoriser les pâturages.* » Ceci implique pour eux de garantir des aliments sains, sûrs, adaptés aux conditions régionales.

Malgré l'engagement des agriculteurs dans les programmes de mise en réseau et de promotion de la biodiversité, la biodiversité poursuit son déclin, la pollution des eaux et l'embroussaillage des terres cultivables montrent qu'il y a encore une marge de progrès pour répondre à **l'alinéa b**. Ces quelques points sont des menaces croissantes sur les ressources naturelles. Si l'agriculture n'est pas la seule responsable, elle doit faire plus. Sans contraintes supplémentaires, mais en prenant pleinement conscience des risques et de sa responsabilité. Le paysage rural, quant à lui, évolue lentement, s'uniformise, s'aplanit, en un mot : il vieillit. La mosaïque de paysages mêlant bocages et cultures, forêts et pâtures etc. n'est plus qu'une réalité à l'échelle humaine, mais est presque devenu un mythe à l'échelle de la faune et de la flore.

Parfaitement lucides, les jeunes praticiens savent qu'en produisant des aliments adaptés à la région, non seulement l'agriculture préserve les ressources, mais joue aussi son image. L'agriculture jurassienne a une carte à jouer à ce niveau. La production est déjà extensive et la proximité de la population est une chance pour montrer la qualité de ce qui se fait.

Pour eux, grâce aux rotations et surfaces de promotion de la biodiversité, l'agriculture suisse colore le paysage et l'entretien. L'exploitation de pâturages éloignés, parfois subventionné, évite le boisement de ces surfaces. La PA aide à répondre à l'exigence de l'entretien du paysage.

Enfin, et lié étroitement aux précédents points, **l'alinéa c.** ne sera bientôt plus assuré, et la région jurassienne montre les prémices de ce qui se prépare dans les autres régions de Suisse. Avec la disparition des fermes, des restaurants, des magasins, des hôpitaux et autres services de proximité, les villages se vident inexorablement. Pour préserver une activité primaire dans ces régions rurales, il faut assurer l'activité d'exploitations à temps partiel, ainsi que les ateliers para-agricoles qui seuls permettent le maintien de petites structures demandeuses en main-d'œuvre.

Dans les entretiens, un participant évoque la problématique de l'évolution structurelle comme cause de cet exode. Car « *L'agrandissement des exploitations et leur mécanisation ne créent ni travail, ni engouement pour les villages excentrés.* »

L'occupation décentralisée du territoire n'implique pas seulement une activité économique ou sociale dans une région donnée, mais aussi une certaine souveraineté et responsabilité décisionnelle au niveau du territoire.

Les habitants de bourgades campagnardes sont les relais de l'administration, de l'état et de la société dans les régions décentralisées.

Le nouvel article constitutionnel voté en septembre n'apportera pas beaucoup de changement. Les possibilités d'interprétation du texte étant aussi diverses que les partis politiques suisses, il est malheureusement trop tôt pour en tirer des conclusions scientifiquement intéressantes.

Il n'est néanmoins pas trop tard. Et l'agriculture jurassienne a les moyens de répondre à ce mandat, comme expliqué au chapitre 6.1. Mais les producteurs devront continuer à se surpasser.

#### 5.1.2 Préserver le patrimoine rural

L'agriculture jurassienne a créé le paysage rural en s'adaptant à son environnement. Puis l'environnement s'est habitué aux agriculteurs. Si bien que non seulement la structure paysagère du territoire jurassien, mais une grande partie de l'écosystème dépend du patrimoine rural du canton. Les murs en pierres sèches, boccages, pâturages boisés, mosaïque culturelle, prairies écologiques et tant d'autres ont une importance capitale pour l'identité cantonale et pour l'équilibre écologique. L'ambition de certains acteurs d'inscrire le district des Franches-Montagnes à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO montre bien la qualité de ses paysages typiques. Ces derniers incluent un grand nombre de traditions qui sont appelées à évoluer mais pas à disparaître. Elles reflètent la culture et le savoir-faire d'une région dont les frontières ne s'arrêtent ni au Doubs, ni au Chasseral. Ces traditions culinaires comme la Tête-de-Moine ou le Toetché, vivantes comme la St-Martin sont liées à la diversité des productions jurassiennes. La damassine, le cheval des Franches-Montagnes, le mouton Brun-noir du Jura, des céréales locales et de nombreux fruits sont des trésors génétiques inestimables à l'aune de l'homogénéisation des espèces et variétés domestiques.

Parfois en défiant toute logique financière, d'autres fois en suivant des plans marketing bien ficelés, les agriculteurs jurassiens perpétuent ces savoir-faire en voie de disparition.

La dépendance de ces traditions au monde paysan les fragilise et des soutiens doivent continuer à être attribués pour garantir leur survie et leur développement. Sans cela, les traditions pourront être préservées, mais telles les graines de la réserve mondiale du Svalbard, elles seront gelées dans un musée et ne seront plus du tout adaptées à leur environnement.

#### 5.1.3 Bien-être des animaux.

Même si beaucoup n'ont pas besoin de législation pour bichonner leurs bêtes, il existe encore des exceptions qui décrédibilisent la profession. Pour des raisons de crédibilité et de bon sens, les éleveurs jurassiens doivent assurer un traitement exemplaire à leurs animaux. Le consommateur ne supporte plus les images de violence envers ces derniers et toutes les personnes interrogées s'engagent pleinement pour une détention éthologiquement adéquate.

## 5.2 Quelles incitations pour répondre au mandat constitutionnel ?

Tel qu'évoquer au chapitre précédent, le mandat de l'agriculture est complexe. Pour parvenir à y répondre, quelles sont les incitations dont les agricultrices et agriculteurs profitent ? Pour eux, en plus des conditions de base de l'exploitation, de nombreux paramètres les incitent ou non à choisir un modèle de production. Ces incitations proviennent de différents milieux, sont parfois contradictoires et leur finalité dépend des points de vues. Non exhaustive, la liste présentée ici donne quelques pistes pour comprendre les choix stratégiques des agriculteurs.

- **Consommateur**  
Souvent interprété plutôt que compris, le comportement des consommateurs incite à se lancer dans des marchés porteurs. La difficulté est d'attraper le train au bon moment et de différencier les modes des tendances à long terme. L'écart grandissant entre le consommateur et le producteur et inversement rend la compréhension mutuelle de plus en plus compliquée. Les campagnes d'image du monde agricole, la vente directe, l'agriculture contractuelle ou les visites d'étables tendent à reconstruire le pont entre ces deux mondes. Une jeune agricultrice demande que l'Etat mène des études de marché pour orienter la PA en fonction de ce dernier. Les initiatives populaires sont un indicateur précieux de la volonté du consommateur et la pression sociale qui y est liée se ressent dans les campagnes.
- **PA**  
Les paiements directs issus de la PA ont une importante influence sur les choix des agriculteurs. La preuve étant que plus de 95% des paysans jurassiens répondent aux normes des Prestation écologiques requises (PER) (AJAPI 2018, communication personnelle). Les mesures liées aux prestations d'intérêt général sont dictées par la Confédération et les cantons. Selon la rumeur, il se pourrait que les subventions soient un jour attribuées selon les résultats. Les mesures seraient donc de la responsabilité des exploitants. Avec le risque que les échecs soient systématiquement attribués aux agriculteurs et non aux mesures.
- **Prix**  
Le prix offert pour les matières premières est de première importance dans le choix d'une production ou d'un système de production. De nombreuses reconversions à l'agriculture biologique, ainsi que le choix de produire du lait de fromagerie ou d'investir dans un poulailler sont portés – du moins au début – par une promesse de rentabilité.
- **Intérêt personnel**  
Malgré l'influence du prix, nombreux sont les producteurs qui persistent dans une production (souvent laitière) en se souciant trop peu du revenu. Même s'ils peuvent parfois paraître irrationnels, ces choix s'inscrivent souvent dans un esprit de cohérence, avec soi et avec son système. L'élevage de races menacées, même si souvent lié à une réflexion marketing, se fait souvent par passion. Ce paramètre donne souvent du sens au système agricole.
- **Bien-être familial**  
Les entretiens ont amené plusieurs agriculteurs à évoquer le temps consacré à leur famille. L'un d'entre eux affirme qu'il s'efforce d'aménager une plage horaire pour sa famille et que s'il ne pouvait plus le faire, il laisserait tomber une production. Ce genre de réflexion doit être fait avant qu'un ultimatum familial ne laisse plus le choix.
- **Pairs**  
Que ce soit par des exemples réussis ou avortés, par des conseils avisés ou imitations ratés, dynamique de groupe ou compétition, critiques ou encouragement, l'avis des collègues est de grande importance. C'est malheureusement parfois le sujet de pressions sociales fortes. Mais l'expertise des pairs a au moins autant de valeur que celle d'un conseiller. Les groupes d'intérêt sont fondamentaux en ce sens, pour faire profiter d'une dynamique positive au plus grand nombre.
- **Conseil**  
Qu'il soit privé ou public, le conseil d'experts a une influence certaine sur les techniques de production. Une recherche proactive et efficace est de première importance pour l'avenir de l'agriculture jurassienne.

Comme dit précédemment, ces différents paramètres incitent les producteurs à opter pour un système, une production, une technique ou une autre. Il ne faut pas les voir comme des moyens à utiliser pour diriger l'agriculture vers une finalité dictée par une minorité, mais plutôt comme des indicateurs permettant de dessiner le visage à venir de l'agriculture. Ils sont d'ailleurs évoqués tout au long de ce rapport sous des angles différents.

### 5.3 Une politique agricole avec les consommateurs

Les évaluations de la politique actuelle et les propositions d'amélioration évoquées n'apporteraient pas un changement radical. Elles donnent toutefois des informations importantes concernant les ajustements possibles pour satisfaire les agriculteurs. Comme l'intitulé du rapport le laissait pressentir, la vision est unilatérale. Néanmoins, tout au long des exercices, les jeunes agriculteurs ont exprimé leur souhait de répondre aux attentes de la population et de s'adapter au marché. Il serait dès lors très pertinent de s'attaquer rapidement à l'étude de marché évoquée par une jeune agricultrice et s'intéresser plus à ce que les consommateurs souhaitent en matière de politique agricole. Le chapitre 4.6 présente les souhaits du monde agricole pour la future politique agricole. De leur côté, les consommateurs donnent quotidiennement des signaux de ce qu'ils souhaitent. Du point de vue des jeunes ayant participé, les consommateurs aimeraient :

- Une agriculture écologique qui préserve la biodiversité et la santé humaine
- Le maintien d'exploitations paysannes à taille humaine
- Des denrées produites dans le strict respect du bien-être animal et de la nature
- Des paiements directs qui répondent réellement à la rétribution d'un service public

Les articles scientifiques traitant du thème de l'agriculture voulue par le consommateur ne seront pas traités ici. N'empêche que l'agriculture jurassienne doit définitivement rejoindre le rang des écologistes, biologistes et protecteurs des animaux, pour défendre son image, son outil de travail et ses traditions. Dans cette optique, les jeunes interrogés promeuvent une agriculture cohérente et explicable. Cela implique un cycle d'exploitation le plus fermé possible et une autonomie maximale.

### 5.4 Un système agro-alimentaire aux limites de la durabilité

Malgré tous les efforts de surface pour tenter de maîtriser le débat écologique, la situation globale se dégrade sans cesse. Comme discuté plus haut, les alinéas de la LAgr sont difficiles à respecter pour l'instant. Dans une situation extrême, l'agriculture pourrait un jour devenir hors-la-loi... Ces difficultés à répondre au mandat constitutionnel ont d'ailleurs été relevées par le syndicat paysan Uniterre (2018).

Il paraît aujourd'hui évident que les réflexions micro-économiques (justes et vérifiées) ont mené l'agriculture jurassienne, suisse et internationale dans une impasse. La perte de la diversité génétique, l'exode rural, les pollutions agricoles ne peuvent être enrayerées que par des réflexions macro-économiques intégrant une large diversité de facteurs et d'acteurs. S'il a jamais existé, le bon sens paysan, mélange équilibré de pensée écologique, économique et sociale devrait garantir une agriculture durable dépassant le bon sens économique pur, rationnel et radical. Il faut aujourd'hui et plus que jamais réfléchir l'économie de son entreprise dans son vrai contexte global, sociétal et écologique.

On ne peut pas gagner la bataille du développement durable en pensant que les économies d'échelle sont la réponse au défi économique qui réglera les déséquilibres sociaux et environnementaux. Il n'est plus envisageable de mener le combat sur un seul front en espérant que les autres suivent. Il faut se battre en parallèle dans tous les domaines. Il n'est plus question de prioriser, il faut tout faire. Pour cela, c'est toute la vision actuelle de la valeur agricole qui est remise en question. Ce n'est plus la rentabilité d'un atelier de production ou le rendement d'une culture sur une parcelle qui importe, mais la rentabilité de tout le système agro-écologique – qui ne doit pas forcément s'arrêter aux limites de la ferme. Ainsi, la valeur de l'exploitation se rapproche plus de la réalité agro-écologique et les cultures complexes associées ou mixtes peuvent être pleinement intégrées.

Même si ces réflexions sont sujettes à controverse dans les milieux agricoles universitaires, elles n'ont pas assez l'occasion de l'être dans le milieu rural. Un jeune agriculteur interrogé lors de cette étude soutient que « *Lorsqu'on parle d'équilibre sur l'exploitation, ce n'est pas que financier. Il faut préserver la diversité dans la production* », montrant une propension à traiter d'économie au sens large. Les voisins français vont plus loin en proposant de révéler les coûts cachés de l'alimentation (La France Agricole 2018). Tâche difficile, voire impossible, l'Ademe propose d'inclure le prix de la pollution de l'eau, des sols ou les émissions de gaz à effet de serre. L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie souhaiterait ainsi garantir « des prix plus proches du coût réel assumé par la société ».

Le système de production et la chaîne de valeur qui répondra à ce défi n'est pas simple, ni unilatérale. Comme évoqué plusieurs fois dans ce rapport, il existe une infinité de façons de s'atteler à la durabilité de l'agriculture. Une chose est claire, cela n'ira pas sans changement.

Mais c'est à la base que l'esprit de la durabilité doit être inspiré. Pas de force, mais en l'intégrant pleinement dans le cursus scolaire. La formation doit mieux intégrer les exigences de la PA en matière de préservation des ressources. Les cours d'écologie et de gestion des espaces naturels doivent être dispensés durant les 3 ans que dure l'apprentissage, dans une proportion bien plus importante qu'actuellement. Les agriculteurs sont appelés à soutenir toujours plus la biodiversité, la préservation des ressources et l'entretien du paysage. Mais y sont-ils préparés ? Il le faut.

### 5.5 Une marge de progrès infinie

Malgré les discussions soulevées par l'initiative sur la sécurité alimentaire force est de constater que depuis le début des paiements directs, l'agriculture subit le jeu des politiques et ne fait souvent rien d'autre que de se défendre. La branche agricole doit aujourd'hui se servir de sa force politique en prenant les devants et proposer une nouvelle orientation audacieuse à cette PA.

Cette fois-ci, pour l'agriculture, il ne s'agit plus d'être sur la retenue comme lors de la proposition de l'initiative pour la sécurité alimentaire ou lors de la présentation de sa stratégie pour la politique agricole future (USP 2018a). Il faut avoir enfin les coudées franches et oser un avenir nouveau. Cela commence par l'étude d'alternatives. Les agricultrices et agriculteurs peuvent donner une nouvelle impulsion au niveau politique qui aurait des répercussions sur la formation et la dynamique agricole nationale.

Ainsi, agro-écologie, agroforesterie, agriculture biologique ou biodynamique, permaculture, mais aussi smart-farming et agriculture de précision, raisonnée, intégrée et de conservation, durable, extensive, itinérante, urbaine, cultures spéciales, économies alternatives, collaboratives, participatives, écologie et tant d'autres thèmes doivent être dédramatisés et aussi trouver leur place dans les discussions du monde agricole. Il est temps de s'affranchir de ses vieux démons productivistes, traditionalistes et nationalistes pour s'assumer enfin comme producteurs durables et garants d'un espace rural ouvert et diversifié.

Pour l'instant, ces mots ne se sont de loin pas encore convertis en actes. Il faut que cesse cette culture de Janus, montrant son visage écolo-durable pour les consommateurs et nourricier productiviste pour les agriculteurs.

La Fédération romande des consommateurs (FRC) est claire dans sa vision stratégique pour l'agriculture : « *L'agriculture suisse ne répond pas encore aux attentes des consommateurs* » (FRC 2018), en particulier dans les domaines du bien-être animal, de la durabilité et de la protection des ressources.

La défense professionnelle et la formation doivent réellement se saisir de ces questions de société quitte à essuyer les reproches d'individus à la traîne sur ces thèmes. Tout en s'attelant à ces sujets, il faut informer et responsabiliser la nouvelle génération. Les réflexions climato-sceptiques de nombreux jeunes lors de l'atelier créatif sont à prendre au sérieux. Dans ce contexte, une idée de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (Ademe) (La France Agricole 2018) proposant d'inclure les coûts cachés et les externalités dans le prix des denrées alimentaires mérite de faire son chemin dans une réflexion de réforme du système économique et politique incitative.

La stratégie de l'USP pour la politique agricole future, présentée fin avril 2018 (USP 2018a), insiste fortement sur l'augmentation du taux d'autoapprovisionnement. Mais sans un changement radical des habitudes de consommation et de production, cet objectif semble bien utopiste. Premièrement parce que l'augmentation des rendements est encore trop souvent corrélée avec une dégradation environnementale. Il faut travailler encore pour inverser cette tendance. Et deuxièmement parce qu'en parallèle, la population suisse va augmenter encore et ses besoins alimentaires – malgré une tendance à la retenue dans la consommation de viande – ne vont pas baisser du jour au lendemain.

Pour reprendre les mots du président de Fromarte dans Agri Hebdo de mai 2018 (Stucki 2018) : « *Le déferlement d'initiatives concernant l'agriculture (...) signale de manière impitoyable que nous nous sommes endormis dans certains domaines. (...) Je les interprète aussi comme une incapacité de l'agriculture à reconnaître les tendances de la société et à en tenir compte.* »

Le chemin est long, mais les pistes existent. De toute façon, il est temps de sortir de sa zone de confort.

Comme chaque graine semée en terre, nous avons deux options : « *germer ou ne rien faire. La germination confronte irrévocablement le planton au monde. Une question de vie ou de mort. Ne rien faire permet de se réserver l'option pour plus tard.* » (Thompson 2010) Au risque de s'endormir...

Mais lassés de se confiner dans une politique passive et passiste qui ne consiste qu'à maintenir des acquis (Quartier 1985). Les organisations agricoles, les familles paysannes et les entrepreneurs agricoles doivent prendre la politique agricole de vitesse en créant avec les consommateurs l'agriculture de demain. Il ne faut plus craindre les réactions des nostalgiques du plan Wahlen et devenir pionnier d'une agriculture durable sur les fermes, dans les écoles d'agriculture et dans la défense professionnelle.

Alors que les thèmes d'agriculture biologique, de circuits courts, d'agro-écologie, de certification participative sont traités abondamment par les consommateurs et la presse nationale, ils donnent l'impression d'être relégués au second plan dans cette stratégie. La « durabilité » qui devrait en être le corps n'y est malheureusement qu'à peine évoquée. Et pour la durabilité, il est trop tard pour un consensus. Pour la branche agricole, il n'est plus question de n'en parler que du bout des lèvres. Le thème doit être saisi à bras le corps ; *ici, avec passion.*<sup>1</sup>

## 5.6 Agriculture 4.0

Depuis toujours, l'agriculture s'est adaptée à des contextes changeants. Au gré des évolutions technologiques et des ères économiques, les exploitant.e.s ont su saisir les opportunités qui se présentaient à eux. Pour le meilleur et pour le pire. Aujourd'hui, le développement des technologies de l'information est une nouvelle occasion d'être proactif.

Si les précédentes révolutions industrielles étaient toutes liées à de nouvelles sources d'énergies (mécaniques, électriques, robotiques/informatiques). L'ère industrielle actuelle cherche plutôt à s'en affranchir. Les spécialistes parlent alors de la quatrième révolution industrielle. L'ère des interconnexions, du Big-data et de l'intelligence artificielle (IA), en bref, de l'intégration des technologies de l'information et de l'organisation.

Lorsque l'agriculture 4.0 est évoquée, c'est un autre concept qui est traité.

Agriculture 1.0 est l'agriculture « traditionnelle », de l'élevage et des cultures.

L'agriculture 2.0, est celle des premiers réseaux de procédés et de communication. C'est l'apparition de la BDTA (Banque de Donnée sur le Trafic des Animaux) et des premiers logiciels de bilans de fumure. L'agriculture 3.0 voit apparaître les robots de traite et les automates à fourrages. C'est le début de la géolocalisation et des technologies sensorielles.

Vient enfin l'agriculture 4.0 augmentée par l'autonomisation des procédés (IA), l'Internet of Thing (l'internet des objets connectés (IoT)) à l'origine du Big-Data (dont une des célèbres interconnexions est celle entre le robot de traite et le distributeur de concentrés) et le suivi et réseautage des chaînes de valeurs. Identitas, ainsi que d'autres acteurs, sont entrain de digitaliser ces informations pour pouvoir valoriser cette dernière mise-à-jour dans les champs. Cette révolution brouille complètement les frontières du physique, du biologique et du psychique. Si les inconvénients de ces technologies font débat. Ce sont ses avantages économiques qu'il est légitime d'évoquer ici.

En effet, le gain en précision lors des semis ou l'automatisation de procédés chronophages (traite) devrait permettre des économies importantes sur le long terme. Même si ces gains semblent se faire attendre sur le terrain (Berret 2018). En ayant un regard critique sur les précédentes révolutions agricoles, il n'est pas difficile de se rendre compte que l'objectif a toujours été de rationaliser le travail pour économiser de la main d'œuvre. L'évolution structurelle et la propension des agriculteurs à combler au plus vite le temps libéré font que le temps de travail n'a pas baissé sur les fermes.

Pour maîtriser les coûts de production, d'autres solutions se profilent ou sont à creuser. La réduction de la dépendance aux intrants y prend une part importante. La sélection de vaches valorisant le fourrage grossier fait de plus en plus d'adeptes. Des races presque oubliées font leur grand retour dans les pâturages du pays (Seingre 2017). Le choix de races à deux fins (Montbéliarde, Simmental, Brune suisse etc.) est de plus en plus apprécié. Comme évoqué dans la stratégie pour l'élevage 2030 (OFAG 2018), l'élevage doit être axé sur une production de denrées alimentaires répondant aux exigences du marché, la conservation des ressources zoogénétiques, la vitalité de l'espace rural.

Il en va de même dans la sélection de céréales résistantes aux ravageurs et maladies, adaptées à des conditions pédoclimatiques particulières.

<sup>1</sup> Nouveau slogan de l'USP : *Paysans suisses. D'ici, avec passion.* USP (2018b)

Les systèmes utilisant au maximum les services naturels sont légions, production intégrée, lutte avec des trichogrammes ou bandes refuges. Ils ne font malheureusement pas encore les gros titres de la presse spécialisée.

Changements profonds conséquents de l'évolution exponentielle des technologies d'intégration des connaissances. Le seul fait que « la nature soit tout de même bien faite » et que ses interactions pourrissent, si approchées, ne jamais être égalées, joue en faveur d'une agriculture travaillant au plus près de la nature.

### 5.7 Le poids de l'irrationnel

*« Il n'existe pas un, mais plusieurs types de rationalités, en fonction des conceptions du monde qui les irriguent et donnent un sens aux pratiques des individus qui les partagent. »* (Bitoun et Dupont 2016)

Rêves, souhaits, traditions, intuitions, impulsions et tant d'autres facteurs décisionnels viennent se greffer à n'importe quelle analyse économique et celle-ci – qui plus est prétendant prédire l'avenir – n'y échappe pas. Il arrive même que ces décisions intuitives surpassent les modèles les plus aboutis. Premièrement parce que souvent basés sur des lois naturelles ou sur le « bon sens », ces éléments sont souvent plus rationnels qu'ils n'y paraissent. Souvent plus holistiques que n'importe quel modèle, l'intuition apporte l'expérience et le terroir là où l'analyse ne sera jamais que généraliste et statistique. L'un n'étant pas forcément incompatible avec l'autre, le risque est néanmoins fort d'en oublier un en évoquant l'autre. ...

De fait, les actes et raisonnements « irrationnels » découlent souvent d'une réflexion non-économique. La rentabilité directe d'un élément est réintégrée dans la rentabilité complète et inclusive d'un environnement.

Dans le modèle Optimifri, les dérobées par exemple, ne représentent qu'un coût. Les externalités positives ne sont pas incluses. C'est rationnel, mais incomplet pour une prise de décision qui dépasse l'économie monétaire.

Souvent, la réorganisation des bâtiments existants est plus intéressante pour l'exploitant que la construction d'un nouveau. Mais seul l'exploitant est compétent pour faire ce choix. Il en va de même pour la préservation du patrimoine rural, production de Damassine AOP... irrationnel ? Construction des ruraux à l'extérieur des villages...rationnel ? Cueillette des fruits des arbres hautes-tiges...irrationnel ? Concentration de la production laitière sur quelques grandes exploitations... rationnel ? Et tant d'autres exemples.

De nombreuses réponses à l'environnement changeant auquel fait face l'agriculture ne seront jamais issues d'un rapport rationnel, mais émaneront de comportements individuels dont la rationalité dépasse le format papier A4. Malgré l'objectivité des conclusions présentées ici, n'importe quelle ligne directrice n'est réalisable que dans sa diversité de mise en œuvre. Tout comme l'autoroute donne de la valeur aux chemins de traverse, les recommandations qui suivent ne sont pertinentes que pour valoriser la diversité des modèles.

### 5.8 Agriculture jurassienne, le modèle idéal au pluriel.

Des réflexions menées tout au long de cette étude devrait découler un modèle parfait, résilient et reproductible de la ferme jurassienne idéale.

Comme cela ressort dans les activités accomplies avec les jeunes agriculteurs, deux modèles d'exploitation ont la cote : un modèle axé sur la valeur-ajoutée, écologique par conviction et pour garantir l'image d'une production naturelle. Ce modèle est plutôt diversifié et cherche à optimiser les paiements directs tout en cherchant à reprendre la main sur la distribution.

Le second modèle est basé sur l'efficacité des rendements sur chaque unité de production. On y trouve de grandes exploitations et de grands troupeaux, certains cherchent même à s'affranchir des contraintes de la production suisse pour pouvoir produire en toute liberté et sans contrainte. On n'oublie néanmoins jamais d'y intégrer des surfaces dédiées aux paiements directs. Il serait néanmoins faux

d'opposer ces deux modèles qui seront certainement complémentaires à l'avenir. Comme une des personnes interviewées l'a évoqué lors de l'entretien : « *il y a toute sorte de consommateurs. Il doit aussi y avoir tous les types d'agriculture pour répondre à leur demande* ».

Dans l'optique de préserver les ressources, il serait cependant plus intéressant que ces modèles soient combinés pour éviter une bipolarisation de l'agriculture avec d'un côté une industrialisation grandissante de la production et de l'autre une dispersion des activités et des projets. Toutefois, la diversité des conditions de production et d'exploitation du canton interdisent l'uniformisation des exploitations. Une multitude d'exemples seront évoqués au chapitre 6.1. On en vient à penser que le conformisme de l'agriculture tient dans son originalité à tout crin, pour reprendre les mots de l'écrivain français Daniel Pennac (2003; Pennac 2003).

Tous les modèles doivent cohabiter et l'agriculture jurassienne doit se servir de sa diversité pour répondre intégralement à son mandat constitutionnel.

Le modèle idéal de l'exploitation agricole jurassienne ne s'esquisse pas, ne s'imagine pas, n'existe pas. Il ne se défend pas et ne s'enseigne pas. Tout au plus faut-il considérer qu'il se sent, que les agricultures jurassiennes s'inventent jour après jour dans les exploitations de la région. Il faut y voir une chance pour la région et une garantie de pérennité.

### 5.9 Thèmes à approfondir...

La place des femmes dans l'avenir de l'agriculture jurassienne. Ces dernières s'engagent de plus en plus dans les formations agricoles. Elles sont le reflet de l'évolution du milieu. Les agricultrices prennent gentiment leur place dans le milieu, mais sont encore minoritaires et encore trop souvent catégorisées à certains ateliers agricoles. Indéniablement, les paysannes seront une des pierres angulaires de l'agriculture des années à venir. Une analyse spécifique de leur acceptation, leur vision, l'évolution de leur rôle pourrait apporter des informations capitales à n'importe quelle prospective.

L'impact réel du changement climatique sur l'agriculture jurassienne. Pullulation des nuisibles (campagnols, sangliers) qui ne subissent plus le frein du gel, invasion de nouvelles espèces de plantes et d'insectes qui trouvent un nouvel habitat sous nos latitudes, plus longues périodes sans pluie, aléas climatiques en augmentation etc. L'impact de ce changement et l'évolution à venir sont des données dont ont absolument besoin les agricultrices et agriculteurs de la région. D'ailleurs, les événements climatiques extraordinaires tels qu'illustrés par la sécheresse du mois de juillet 2018 montrent l'urgence d'une meilleure adaptation de l'agriculture au changement climatique. Les mesures d'urgence ont leur effet à court terme. Il est nécessaire de trouver des systèmes qui évitent aux agriculteurs de devoir y avoir recours.

Les scénarios présentés pêchent peut être par leur réalisme trop plat. Il est probable qu'un mélange des trois soit vérifié à l'avenir. Pour comprendre les réactions des exploitations dans des situations extrêmes, des options plus audacieuses telles que 100% bio, réduction de 50% du nombre d'agriculteurs ou autre auraient été intéressantes à observer. Si les objectifs du travail obligent à se concentrer sur quelques scénarios, il serait peut-être intéressant de pousser le vice ultérieurement dans des projections un peu plus fantaisistes.

Une des réussites de ce travail aura indéniablement été de susciter la réflexion parmi les agriculteurs du canton. Il est à espérer que les nombreux ateliers réalisés avec un nombre large d'agriculteurs ne restent pas lettre morte et qu'ils apportent des points de discussion sur les exploitations. C'est effet est difficilement contrôlable, mais ce genre d'exercice ne doit pas être oublié. Et il est peut-être important qu'il soit réédité.

### 5.10 ...Et suite(s)

Evidemment, chacun est libre de tirer les conclusions qu'il veut des scénarios et de leurs conséquences. Mais pour qu'il serve à quelque chose, il ne s'agit pas, au terme de ce rapport, de le classer dans les tiroirs, puis de l'en ressortir dans 12 ans pour voir ce qui est arrivé. Il serait dommage de nier ou simplement négliger les changements à venir car nous les vivons déjà au quotidien. Il faut les intégrer aux réflexions stratégiques à moyen terme sur chaque exploitation. S'il ne répond pas à toutes les questions, ce rapport donne des pistes aujourd'hui pour réaliser une agriculture jurassienne résistante

aux paramètres extérieurs et résiliente économiquement, socialement et écologiquement demain. Durant les différents ateliers réalisés, les agricultrices et agriculteurs jurassiens ont été amenés à réfléchir à leur position dans le secteur agricole actuel et à leur vision pour leur exploitation à l'avenir. Ils ont posé de nombreuses questions et ont apporté énormément de réponses. Cette dynamique de réflexion, en groupe ou individuellement doit être maintenue au niveau cantonal pour garantir l'échange et le dynamisme du milieu.

A priori, les agricultrices et agriculteurs jurassiens peuvent réagir de 3 manières différentes aux discussions proposées dans cette étude :

- **Croire que des changements vont arriver et s'y préparer en développant une agriculture durablement résistante et résiliente.**  
La majorité des personnes interrogées dans cette étude ont montré qu'ils mettaient tout en œuvre pour ne pas dépendre d'une seule production. Les exploitants tentent de réduire leurs charges et s'attèlent quotidiennement à réduire les intrants nécessaires à leur production. Ils investissent avec parcimonie, en calculant les risques. Ils n'ont pas attendu ces conclusions pour s'adapter à un contexte déjà changeant. Néanmoins, toutes les exploitations jurassiennes n'en sont pas à ce stade de réflexion et restent très fragiles face aux fluctuations diverses. Si le rendement économique a longtemps été le seul critère pour évaluer la santé d'une exploitation agricole, la santé du sol, de l'environnement et de l'exploitant.e est sérieusement prise en considération aujourd'hui.
- **Mettre le rapport dans un tiroir, puis le ressortir dans 12 ans pour comparer.**  
Le risque est grand que les réflexions menées dans l'élaboration de ce rapport soient oubliées rapidement. Mais l'engouement montré par les participants autorise à espérer que les questions posées continuent d'interroger les producteurs. Il n'est pas question d'attendre pour voir si le revenu de telle exploitation baissera effectivement de près de 50% en cas d'ouverture des frontières. Il est impératif d'anticiper pour que même dans le cas d'un scénario III, chacun parvienne à tirer son épingle du jeu. Sinon, et quel que soit le scénario, l'avenir risque d'être difficile pour les exploitations jurassiennes. Cette situation doit être évitée à tout prix. Le Service cantonal de l'économie rurale s'est engagé à reprendre les réflexions proposées ici pour se préparer à affronter l'avenir. Il n'est pas envisageable d'attendre – pour voir – que les scénarios se confirment ou non.
- **Nier les changements à venir, jeter ce rapport et continuer comme avant.**  
La situation précédente s'inscrivait dans une logique de passivité, alors que celle-ci met en avant le négationnisme souvent visible dans les réactions d'agriculteurs résignés. Les conclusions seraient les mêmes qu'en mettant le rapport dans un tiroir, à cela près que le négationnisme, au contraire de la passivité, est un comportement de convaincu. Sa propagation est probable. Si toutes les recherches du monde ne parviennent pas à convaincre du changement climatique ou de l'imminence d'une ouverture des frontières, faut-il imposer l'agriculture de précision, les techniques culturales simplifiées, interdire l'emploi de produits de synthèse ou les antibiotiques ? Non, cela conduirait immanquablement à d'autres travers. Mais inciter et sensibiliser tous les acteurs de la branche devient une nécessité.

### 5.11 Limites de la recherche

Les personnes ayant accepté de se prêter à l'exercice ont mis leur comptabilité et leur temps à disposition. Ceci présuppose des finances saines, de la motivation à améliorer la situation et à se projeter dans le futur, ainsi que de la confiance. Cet échantillonnage ne représente pas la majorité des exploitations jurassiennes. Comme évoqué au début du rapport, ces exploitations permettent de décrire une situation réelle qui est souvent comparable sans être superposable telle quelle. Il se peut que l'appréciation globale de l'agriculture jurassienne occulte un peu les démarches individuelles pour une agriculture résiliente et durable.

Indéniablement, les statistiques et les chiffres mettent de côtés les aspects sociaux, passionnels, irrationnels et parfois tragiques de l'exploitation agricole. Malgré les efforts fournis pour ne pas omettre l'aspect humain de la profession, il se peut que certains facteurs soient rendus invisibles par la rigueur qu'exige un rapport scientifique. Sans faire appel ni à la sociologie rurale ni à l'anthropologie, on peut toutefois espérer que la réalité des familles paysannes n'ai pas été trop occultée par leur économie.

## 6 Conclusion(s)

Les conclusions qui suivent n'ont pas la charge de clore un chapitre, mais bien le devoir d'en ouvrir un suivant. Elles synthétisent les perspectives de l'agriculture jurassienne à l'horizon 2030 pour que ses acteurs puissent s'y préparer. Même si elles n'ont pas valeur de révolution, les propositions qui y sont évoquées doivent être intégrées dans l'évolution de la politique agricole cantonale.

### 6.1 Perspectives pour l'agriculture jurassienne

A l'horizon 2030, l'agriculture jurassienne aura évolué pour assurer la pérennité du secteur. Malgré sa diversité, quelques perspectives se dessinent plus clairement.

- Le risque que les prix baissent est réel et les entreprises qui s'orientent vers des marchés avec une vraie plus-value s'en sortiront mieux que les autres. Avec ses nombreuses AOP-IGP, le label biologique, IP-Suisse et la proximité des consommateurs, l'agriculture jurassienne a une carte à jouer.
- L'importance de la préservation des ressources a été relevée par les participants à ce travail. Des aides à l'investissement ciblées pour des machines spécifiquement liées à cet objectif (herse, robots pour les champs...) permettrait à l'agriculture jurassienne de se positionner pour une agriculture écologique.
- Pour optimiser les surfaces disponibles, profiter de la diversité de production du canton et s'affranchir des intrants importés, l'agriculture jurassienne a les moyens de gagner en autonomie. La production animale peut gagner en autonomie en faisant le choix audacieux des fourrages jurassiens.
- Dans une certaine mesure, les exploitations jurassiennes s'agrandiront encore un peu. La dynamique des associations, partenariats ou communautés agricoles permettra de rationaliser l'achat et l'utilisation de machines tout en offrant un partage des connaissances bénéfique.
- L'agriculture jurassienne doit continuer à pouvoir fournir des aliments sûrs, de qualité, en quantité suffisante. Les agriculteurs, autant que les consommateurs semblent y être attachés. Pour y parvenir, une formation adéquate, une recherche adéquate et un esprit d'innovation doivent être garantis.
- Le changement climatique, la PA et les attentes des consommateurs sont autant de fluctuations imprévisibles avec lesquels les entreprises agricoles doivent pouvoir jongler. Il est nécessaire qu'elles préservent une certaine flexibilité.

### 6.2 Politique agricole jurassienne 2030

La PA cantonale doit se rapprocher au plus près de cette phrase inspirée d'un jeune agriculteur :

*« Il faut des exploitations socialement, économiquement et écologiquement explicables et crédibles. La population soutient l'agriculture et il ne faut pas perdre cet avantage. »*

Pour y parvenir, l'agriculture jurassienne a besoin de conditions cadres orientées sur les axes suivants :

#### **Autonomie – Innovation - Qualité**

Les outils nécessaires pour atteindre ces axes doivent être garantis par la PA :

**Stabilité.** Les agriculteurs jurassiens ont besoin de pouvoir se positionner à moyen voire long terme. Il est nécessaire que la politique agricole présente une continuité et une stabilité. Ceci est évidemment valable aussi pour les conditions cadres générales.

**Souplesse.** Pour pouvoir être appliqué en pratique, la PA est souvent très généraliste. Au vu des différences régionales (rien qu'au niveau du canton du Jura !), cela n'a pas vraiment de sens. Afin de valoriser

la situation de chaque exploitation et pour gommer au mieux certaines inégalités, une certaine souplesse est demandée. Par exemple, les dates de fauche pourraient être discutées en fonction de l'avancée de la végétation.

**Productivité.** Une agriculture productive et nourricière mis en avant lors de la votation du 24 septembre sur la sécurité alimentaire est de grande importance pour les actrices et acteurs de l'agriculture jurassienne. La PA doit donc soutenir, d'une manière ou d'une autre, la production agricole.

**Soutien à la transition climatique.** Pour qu'ils puissent répondre au défi climatique, les entreprises agricoles jurassiennes ont besoin d'aide. Comme c'est le cas actuellement, les investissements dans des mesures de préservation des ressources doivent être soutenus. En plus, une incitation à l'innovation, axée sur la résilience climatique, pourrait être imaginée.

**Entreprenariat.** Dans le même ordre d'idée que le point précédent, la PA doit garantir des conditions cadres valorisant la flexibilité entrepreneuriale. Elle doit permettre aux agriculteurs de se lancer sur des marchés porteurs et rémunérateurs. La formation a aussi un rôle important à jouer dans l'ouverture à l'esprit d'entrepreneur.

**Autonomie.** Dans un souci de réduction des coûts, mais aussi dans une dynamique d'échange régionale et pour garantir une agriculture jurassienne explicable, la PA devrait valoriser l'autonomie fourragère au niveau régional. La création d'une filière « Luzerne jurassienne » a été évoquée comme exemple.

**Collaboration.** Pour pouvoir affronter l'évolution structurelle et technologique, il est important que la PA soutienne la collaboration entre les exploitations.

**Participation.** Dans l'élan des ateliers réalisés par et pour les acteurs de l'agriculture jurassienne dans le cadre des réflexions liées à la PA cantonale, d'autres échanges doivent être instigués par les instances politiques. C'est l'unique moyen d'inscrire les discussions dans un processus vraiment démocratique.

### 6.3 Vision pour l'agriculture jurassienne 2030

Plus besoin de sortir la boule de cristal pour dessiner une vision pour l'agriculture jurassienne. Les agriculteurs ayant participé aux différents ateliers savent ce qu'ils veulent pour l'avenir. Sans viscères de poulets, ni marc de café, une vision réaliste se dessine :

Une **agriculture jurassienne** autonome, écologique, adaptée à la région, différenciée et diversifiée. Un secteur économique qui gagne encore en importance dans le canton. Différents types d'agriculture se côtoient et sont la source du dynamisme de la région.

Des **exploitations** cohérentes, rationnelles, entreprenantes et saisissant l'opportunité de l'évolution structurelle. Comme c'est déjà le cas aujourd'hui, de nombreux producteurs cherchent à se positionner sur de nouveaux marchés. Ceci conduit à une multiplication des initiatives entrepreneuriales (production, cultures (associées, spiruline), transformation (malticulture), énergie, etc.) qui stimule la recherche autant que les marchés.

Une **politique agricole** stable, incitative et orientée vers le marché. En soutenant la formation et la réorientation des exploitants qui en ont besoin, le canton du Jura promeut une agriculture durable, répondant à la demande du marché. Grâce à la stabilité instaurée dans la PA, les entrepreneurs peuvent se projeter à moyen et long terme.

Des **consommateurs** informés, premiers supporteurs d'une agriculture régionale familiale. Grâce à des efforts de transparence de la grande distribution et aux initiatives innombrables des producteurs, les consommateurs peuvent refaire le lien entre les champs, les étables, les vergers et leur assiette. Ils conservent toutefois leur regard critique pour une relation constructive avec tous les acteurs.

Pour qu'elles conservent leur optimisme, ces visions impliquent du changement. Parce que la société, le monde politique et même les agriculteurs changent.

Fait quasiment impossible à imaginer il y a 2-3 ans : des éleveurs s'insurgent aujourd'hui contre la tauromachie sur les réseaux sociaux. Les chefs d'exploitation comptent leurs heures, à la recherche

d'une vie familiale « normale ». Les sites de vente directe se multiplient de manière quasi exponentielle. Des cultivateurs abandonnent la charrue « sacrée » et mettent en place des couverts végétaux et des méteils de toutes sortes pour lutter contre les adventices. Le glyphosate n'a qu'à bien se tenir. Rien que les taux de reconversion à l'agriculture biologique ou l'adhésion aux projets de réseau sont des exemples des changements en court. Ces changements ne sont pas anodins.

Chaque ferme n'a pas prétention à devenir un laboratoire expérimental de la recherche agricole. Mais chacune doit avoir l'occasion d'éprouver de nouvelles méthodes ou techniques adaptées à sa situation. Pour cela, une recherche dynamique et une diffusion large sont nécessaires.

Inscrite dans son territoire, l'agriculture jurassienne dépend d'une infinité d'interactions humaines, économiques ou écologiques aujourd'hui en danger. Si l'agriculture se doit de soigner son image et de renouer le contact avec le consommateur, il appartient à l'Etat, au nom de la sécurité de la population, d'imposer des cours de « durabilité » dans toutes les formations professionnelles. Pour que les mécaniciens, constructeurs de routes, horlogers, maçons, bûcherons, paysagistes, bouchers, ingénieurs, enseignants, médecins ou installateurs sanitaires intègrent leur travail dans un contexte économique, écologique et social systémique et systématique.

Pour cela, il faut mettre de l'éthique et de la morale, de l'écologie et de l'allocentrisme dans chaque bilan et planification économique.

#### 6.4 Conclusion générale

Définitivement, prospective n'est pas divination et la conclusion de ce rapport ne peut être ni au conditionnel, ni au subjonctif. Aucun des scénarios n'est plus ou moins probable. Chacun a sa part de certitudes et d'éventualités. L'avenir nous réserve un mélange des trois auquel il faut se préparer, au présent.

Pour les milieux agricoles, le défi est particulièrement complexe à relever tant le nombre de paramètres changeants est grand. Les solutions pour s'en sortir sont multiples. Elles passent toutes par

- Une approche holistique du monde agricole incluant des entreprises agricoles dynamiques, soutenues par une recherche sans contrainte et une collaboration étroite entre les producteurs, consommateurs, distributeurs et milieux écologistes.
- Une stabilité politique permettant de se projeter à moyen terme et investir en ce sens.
- Une (r)évolution écologique, économique et sociale offrant des alternatives pour s'affirmer vraiment dans une agriculture durable.

Les agricultrices et agriculteurs jurassien.ne.s vivent déjà au quotidien les prémices des défis à venir. Ils sont armés pour ne pas se laisser prendre au dépourvu, grâce à une agriculture cohérente, en harmonie avec la région et les marchés.

Après avoir spéculé sur de nombreuses pages sur les changements à venir, risquons un pari : Horizon 2030 ; l'agriculture jurassienne exploite toujours un tiers des surfaces cantonales. La jeune génération en place a su s'adapter aux nombreux changements ayant eu lieu et en court. Elle offre à la population des produits de qualité et jouit d'une image respectable grâce à leurs pratiques adaptées.

## Postface

### Manifeste pour l'agriculture jurassienne

La surface agricole utile représente près de la moitié de la surface du canton du Jura (OFS 2018). Ce sont 40'527ha dont 70% sont des pâturages et 15% de SPB. L'agriculture jurassienne façonne le paysage de la région depuis des millénaires. Le milieu rural des Franches-Montagnes est d'ailleurs en course pour le patrimoine mondial de l'UNESCO. Mais ce n'est pas tout. Le canton du Jura est une terre de traditions vivantes. Damassine AOP, Tête-de-Moine AOP, St-Martin, Saucisse d'Ajoie IGP, murs en pierres-sèches, striflates, Marché Concours ne se perpétuent que parce que certains sont convaincus que rien n'est plus adapté à la région que ses traditions. En constante évolution, elles sont le reflet de l'agriculture d'hier et la fenêtre ouverte sur l'agriculture de demain.

Le paysage de rêve des pâturages boisés des Franches-Montagnes, de la plaine d'Ajoie, des côtes du Doubs ou de la vallée de Delémont sont la carte de visite du canton. L'exploitation agricole de ces surfaces est la seule garantie pour le maintien des structures paysagères chères aux autochtones autant qu'aux touristes. La région jurassienne a encore la prétention d'être façonnée à l'avenir par des paysans étymologiquement et factuellement liés à ce qu'est le pays, le paysage.

Les conditions pédoclimatiques spécifiques à chaque coin du canton rendent l'agriculture jurassienne unique. 3 districts, 4 régions, des dizaines de types d'agriculture. Toutes sont adaptées au lieu. L'image positive relayée auprès des consommateurs y est étroitement liée. C'est une agriculture cohérente et explicable au consommateur, telle que souhaitée par les jeunes agriculteurs.

Dans le canton du Jura plus que partout ailleurs, l'occupation décentralisée du territoire est en main des agriculteurs. Ils représentent une population importante pour les régions rurales et participent souvent à la vie sociétale des villages. Le succès des formations agricoles à l'école d'agriculture du canton et les statistiques présentées en introduction concernant l'évolution structurelle laissent à penser que le métier d'agriculteur ne sera pas délaissé de sitôt (Agrijura 2017).

L'agriculture jurassienne présente les caractéristiques idéales pour répondre aux exigences toujours en évolution des consommateurs. Une production plutôt extensive, parfaitement adaptée à la région et valorisant les surfaces herbagères, des associations polycultures-élevages favorisant des cycles d'exploitation fermés sont autant de caractéristiques qui rendent l'exploitation agricole jurassienne durable.

L'énergie et le dynamisme des paysans de la région comptent pour beaucoup dans la balance. Ils proposent de nombreux produits du terroir comme des saucisses, spiritueux ou farines, mais aussi safran, spiruline, paniers de viande Salers, légumes, lait et yoghourt, orge brassicole, soja, betteraves et tabac, fraises, fruits, légumes, fromages de chèvre et vaches, balades en calèche, attaques de train, aventure sur la paille, école à la ferme, agritourisme, poissons et volailles, cerfs, agroforesterie, collection de noyers suisses, élevage de Franches-montagnes, autruches, porcs basques non-bouclés, bisons, Pinzgauer, grises rhétiques et Holstein de niveau international, énergies renouvelables, smartfarming, pâturages boisés et SPB. Tout cela sur 40'257ha de SAU. Tout cela sur 950 exploitations. Tout cela alors que nous venons d'évoquer les conditions cadres spécifiques de l'agriculture jurassienne... Sa spécificité, c'est sa régionalité et ses microclimats. Il existe des centaines de manières de la mettre en valeur et chaque exploitant s'y attèle chaque jour. Dans sa diversité, l'agriculture jurassienne peut répondre au mandat constitutionnel.

Si le consommateur n'y trouve pas son produit, c'est qu'il a mal cherché.

Si le touriste ne s'y émerveille pas, c'est qu'il n'a pas regardé.

Si l'économiste n'y trouve pas son compte, c'est qu'il fait trop confiance à sa calculatrice.

Si l'écologiste y voit un danger, il est passé à côté toutes ses qualités.

Si l'agriculteur n'y trouve pas son bonheur, c'est qu'il s'y est trop enfermé.

Car l'agriculture jurassienne offre une multitude de produits de qualité, préserve et construit des paysages magnifiques. Elle est multifonctionnelle et ce qu'elle apporte à la population n'a pas de prix. L'agriculture jurassienne participe sans cesse à l'évolution de la biodiversité et ses acteurs s'adaptent à l'air du temps avec un dynamisme renouvelé chaque jour.

Les solutions pour une agriculture jurassienne dynamique en 2030 sont écrites noir sur blanc. Mais, comme le suggère la tradition juive, ne nous laissons pas leurrer, il y a bien plus de blanc que de noir dans ce rapport...

## Remerciements

Ce travail n'a pu être mené que grâce à la précieuse collaboration des acteurs de l'agriculture jurassienne : la FRIJ, le service de l'Economie rurale de la RCJU et les jeunes et moins jeunes agricultrices et agriculteurs jurassiens qui ont affrontés mes interrogatoires avec passion et motivation. Je remercie en particulier AgriJura et son directeur pour leur confiance et soutien.

Mes remerciements vont également à Martin Pidoux et Barbara Eiselen qui m'ont apporté une aide indispensable, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à cette étude.

## 7 Bibliographie

- (AgriJura), 2017. Agriculteur, un métier d'avenir. Le Quotidien Jurassien, août 2017.
- AJAPI, 2018. Participation des agriculteurs jurassiens au programme PER. Communication du 05.02.2018.
- Assemblée fédérale, 2018. 18.044 Objet du Conseil fédéral. Vote n°17006 du lun, 04.jun 2018. Vue d'ensemble du développement à moyen terme de la politique agricole. Rapport du Conseil fédéral en réponse aux postulats 14.3514 (Knecht), 14.3537 (Noser), 14.3618 (Aebi), 14.3894 (von Siebenthal), 14.3991 (de Buman), 14.4046 (Keller-Sutter), 14.4098 Renvoi du rapport au Conseil fédéral, Berne.
- Berberat J, 2016. Essais variétal Blé d'Automne. Courtemelon 2015-2016.
- Bergot S, Lafeuille B, 2017. 2040, 2050... Un futur à construire plutôt qu'à subir. Du tout-bio à la jungle des marchés, les perspectives de plusieurs organismes font le grand écart. La France Agricole, 3681, page consultée le 15.02.2017.
- Berret I, 2018. Réduire les coûts par la numérisation. Progrès technique. Agri, 12.01.2018, page consultée le 12.01.2018.
- Berthelot P, Aït-Amar S, 2016. Quel avenir pour l'agriculture? Les 4 scénarios possibles en 2040. Les Instituts techniques Agricoles, Paris, 1 vol. (239).
- Beulin X, Le Bourdonnec Y, 2017. Notre agriculture est en danger. Ce qu'il faut faire. Tallandier, Paris.
- (BioJura), 2016. Procès-verbal de l'Assemblée générale de BioJura. Jeudi 31 mars 2016 à 19.30h au Restaurant de "La Petite Gilberte" à Courgenay, inédit. BioJura.
- Bitoun P, Dupont Y, 2016. Le sacrifice des paysans. Une catastrophe sociale et anthropologique. Éditions l'Échappée, Montreuil.
- Blättler T, Eiselen B, Huber M, Knapp L, Paus M, Pidoux M, 2016. Étude sur l'agriculture romande. Stratégies d'avenir pour une agriculture romande dynamique. BFH\_HAFL, Berne.
- (ChF), 2018. Initiatives populaires. Répertoire chronologique. Confédération Suisse, [https://www.bk.admin.ch/ch/f/pore/vi/vis\\_2\\_2\\_5\\_1.html?lang=fr](https://www.bk.admin.ch/ch/f/pore/vi/vis_2_2_5_1.html?lang=fr)
- Confédération Suisse (éd.), 2018. LAgr. Loi sur l'Agriculture.
- (Conseil Fédéral), 2017. Vue d'ensemble du développement à moyen terme de la politique agricole, Berne, 85 p.
- Cst. (éd.), 2018. Constitution fédérale de la Confédération suisse.
- ECR, 2017. Age des exploitants agricoles jurassiens du 2017.
- (ECR), 2018. Rapport d'activité 2017. Service de l'économie rurale, page consultée le 02.07.2018.
- (FAO), 2017. The future of food and agriculture. Trends and challenges. Food and Agriculture Organization of the United States, Rome, 180 p.
- (FRC), 2018. De la fourche à la fourchette. Vision de l'agriculture de la Fédération romande des consommateurs. Fédération romande des consommateurs, page consultée le 06.06.2018, [https://www.frc.ch/wp-content/uploads/2018/05/FRC\\_Vision\\_Agri\\_201805.pdf](https://www.frc.ch/wp-content/uploads/2018/05/FRC_Vision_Agri_201805.pdf)
- (FRI), 2017. Rapport sur les potentiels d'amélioration du revenu. De l'entreprise de Monsieur Pierre Exemple, page consultée le 22.09.2017.
- (FRIJ), 2018. Rapport d'activités 2017, inédit. Fondation Rurale Interjurassienne, Courtemelon.
- Hugonnet M, 2013. Analyse diagnostique des systèmes agraires en Ajoie. Mémoire pour l'obtention du diplôme d'ingénieur agronome d'AgroParisTech.

- (ISN), 2018. Preisfindung am Schweinemarkt gestern und heute. ISN-Interessengemeinschaft der Schweinehalter Deutschlands e.V.
- (JURA.CH), 2017. Memento statistique 2017. République et Canton du Jura, <http://stat.jura.ch/>
- (JURA.CH), 2018a. Politique agricole cantonale. ECR, République et Canton du Jura, page consultée le 26.06.2018, <https://www.jura.ch/DES/ECR/Politique-agricole-cantonale.html#>
- (JURA.CH), 2018b. Service de l'économie rurale. Rapport d'activité 2017. Service de l'économie rurale. (La France Agricole), 2017. Céréales. Le réchauffement climatique plombe les rendements, page consultée le 26.06.2017, <http://www.lafranceagricole.fr/actualites/cultures/cereales-le-rechauffement-climatique-plombe-les-rendements-1,1,3396458743.html>
- (La France Agricole), 2018. Révéler les coûts cachés de l'alimentation durable. Production. La France Agricole, 13.04.2018, page consultée le 15.04.2018, <http://www.lafranceagricole.fr/actualites/gestion-et-droit/production-reveler-les-couts-cachees-de-l'alimentation-durable-1,3,1790546255.html>
- (MétéoSuisse), 2018. Changement climatique Suisse. MétéoSuisse, <https://www.meteosuisse.admin.ch/home/climat/changement-climatique-suisse.html>
- (OCDE/FAO), 2018. Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2018-2027 (OCDE, Paris/FAO, Rome), 112 p.
- (OFAG), 2010. Agriculture et filière alimentaire 2025. Document de discussion élaboré par l'Office fédéral de l'agriculture en vue d'une orientation stratégique de la politique agricole.
- (OFAG), 2016. Rapport agricole. Développement du marché. Taux d'autosuffisance. OFAG, page consultée le 29.05.2018, <http://2016.agrarbericht.ch/fr/marche/developpement-du-marche/taux-dautosuffisance>
- (OFAG), 2017. Analyse du marché laitier. Office Fédéral de l'Agriculture.
- OFAG, 2018. Stratégie de sélection animale à l'horizon 2030.
- (OFS), 2016. Evolution de la population 2015-2045. Scénarios par Canton. Office Fédéral des Statistiques, page consultée le 10.01.2017, <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/evolution-future.html>
- (OFS), 2017. Système des comptes économiques et satellites du secteur primaire. Comptes régionaux de l'agriculture (CRA). OFS - Encyclopédie statistique de la Suisse, 03.10.2017.
- (OFS), 2018. Agriculture et alimentation. Office Fédéral des Statistiques, page consultée le 13.06.2018, <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/agriculture-sylviculture/agriculture.html>
- Pennac D, 2003. Aux fruits de la passion. Gallimard, Paris, 221 p.
- Proviande, 2017. Arguments en faveur de la production et de la consommation de viande en Suisse. Explications relatives au document "Les faits en bref", Berne, 15 p.
- Quartier C, 1985. Agro-fictions pour l'an 2000 et +. La Terre Romande, Lausanne, 105 p.
- Ramon L, 2016. Die Schweizer Landwirtschaft in Zahlen. Foliensatz. agristat, page consultée le 05.12.2017.
- (RCJU), 2018. Budgets. République et Canton du Jura, <https://www.jura.ch/DFI/TRG/Budgets.html>
- Seingre B, 2017. Le retour en force de la Grise Rhétique. Races menacées. Agri, 24.11.2017, page consultée le 24.11.2017.
- (Solagro), 2016. Afterre 2050. Le scénario Afterre 2050 version 2016. Fondation Charles Léopold Mayer.
- (SP), 2018. Les lignes directrices de la politique agricole fixées. Agri, 15.06.2018, <https://www.agrihebdo.ch/news/les-lignes-directrices-de-la-politique-agricole-fixees/4492>
- Stucki J-R, 2018. Fromarte ne comprend pas l'attitude de l'agriculture face à la PA 2022+. Fromage. Agri, 2018, page consultée le 04.05.2018.
- (Suisseporcs), 2017. Preisübersicht 2017. Markt. Suisseporcs.
- Thompson P, 2010. Seeds, sex and civilization. How the hidden life of plants has shaped our world. Thames & Hudson, London.
- (Uniterre), 2018. L'Office fédéral de l'agriculture méprise la Loi et la Constitution. Thématique. Uniterre-Pour une agriculture durable, page consultée le 17.04.2017, <https://uniterre.ch/fr/thematiques/loffice-federal-de-l'agriculture-meprise-la-loi-et-la-constit>
- (USP), 2016. Viande Bio. BIO-recommandation de prix pour la vente directe. SBV-USP, page consultée le 27.12.2017, <https://www.sbv-usp.ch/fr/conjoncture/vente-directe-bio/viande-bio/>
- (USP), 2018a. Stratégie de l'USP pour la politique agricole future. Rapport pour la stratégie de l'USP à court, moyen et long terme, inédit. Union suisse des paysans, Brugg, 19 p.
- (USP), 2018b. Nos nouveaux ambassadeurs: "Paysans suisses. D'ici, avec passion.", Brugg.

## Recueil des annexes

### Table des annexes

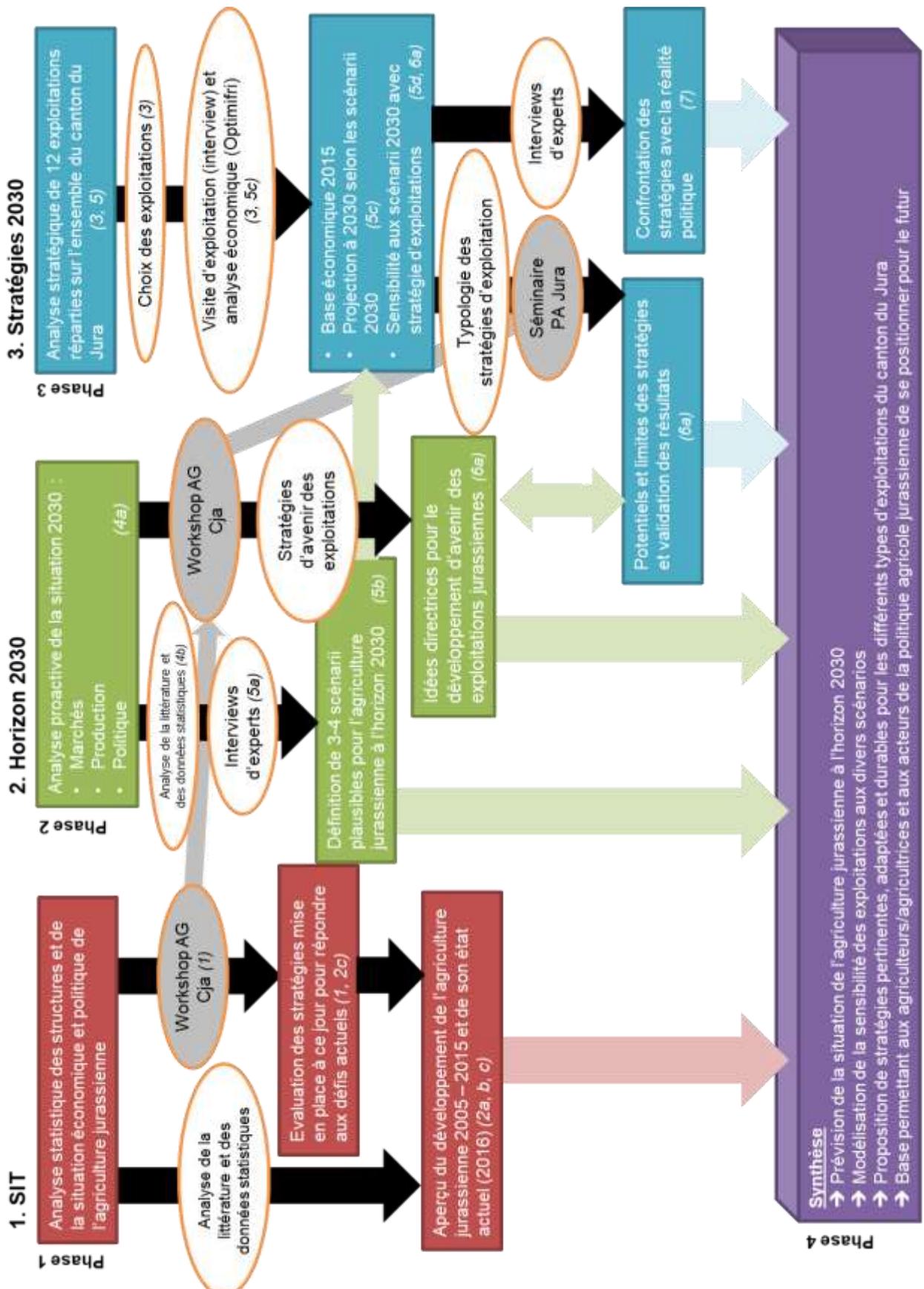
Annexe I : Master Thesis project definition.....	II
Annexe II : Concept de travail Master Thesis IB.....	III
Annexe III : Déroulement de l'atelier de l'AG Cja 2017.....	IV
Annexe IV : Déroulement du cours Atelier créatif « la ferme de mes rêves ».....	IV
Annexe V : Questionnaire de préparation à la séance « Evolution de la politique agricole cantonale 22+ ».....	V
Annexe VI : Planification séance « Evolution de la politique agricole cantonale 22+ ».....	VI
Annexe VII : Résultats de l'AG de la Cja 2017.....	VII
Annexe VIII : Compte-rendu d'atelier : « Evolution de la politique agricole cantonale 22+ ».....	XI
Annexe IX : Résultats du cours Atelier créatif « ferme de mes rêves ».....	XIV
Annexe X : Résultats des entretiens individuels avec les jeunes agriculteurs.....	XX
Annexe XI : Description des exploitations modélisées.....	XXVII
Annexe XII : Synthèse des résultats Optimifri par exploitation.....	XXX
Annexe XIII : Article « agriculteur, un métier d'avenir ».....	XXXV

## Annexe I

## Master Thesis Project Definition

<b>Student's name</b>	<b>Berret Ignace</b>
<b>Working Title of the Thesis</b>	<b>Horizon 2030, perspectives de l'agriculture jurassienne</b> Evaluation de la capacité d'adaptation de l'agriculture jurassienne aux défis des 15 prochaines années
Background and state of knowledge	Des analyses sur la politique agricole se font régulièrement au niveau national ou supra régional. Rarement cependant au niveau local. Si les défis et visions de l'agriculture jurassienne sont parfois mis en évidence lors de séances, articles ou conférences, c'est souvent par bribes ou thèmes spécifiques. Ces visions permettent aux organisations agricoles de se positionner, mais ne sont pas suffisamment spécifiques pour permettre aux agriculteurs de définir des stratégies à moyen terme. Au niveau politique, même si certains objectifs sont parfois cités, les visions à moyen/long terme sont difficiles à trouver, pour les décideurs et politiques et pour les agriculteurs. Néanmoins, comme la politique régionale est partie intégrante de la politique nationale et internationale, les analyses plus générales peuvent s'appliquer et être adaptées au niveau régional. Les <i>Objectifs du Développement Durable</i> , les travaux de ( <i>Vision Landwirtschaft</i> ), <i>Objectifs de développement rural JU/JUBE</i> , <i>l'Etude sur l'agriculture romande</i> , ainsi que le document <i>Agriculture et filière alimentaires 2025</i> et les causes de leur création peuvent servir de base de travail pour une analyse plus fine, pour zoomer sur l'horizon 2030 de l'agriculture jurassienne et observer sa capacité d'adaptation et de réaction à moyen terme.
Objective of the thesis	a) Proposer différents scénarios réalistes pour l'agriculture jurassienne de 2030 et analyser la capacité d'adaptation des différents types d'exploitations et tester la réactivité du système agricole dans son ensemble (conseillers, exploitations, autres acteurs). b) Présenter des alternatives/orientations permettant d'anticiper les défis à venir et établir une stratégie d'avenir pour les différents secteurs de production de l'agriculture jurassienne
Expected outputs	i. Dessiner globalement l'image de l'agriculture jurassienne actuelle Définir les défis économiques, sociaux et environnementaux à relever par l'agriculture jurassienne en tenant compte du contexte suprarrégional Analyser les liens et corrélations entre ces défis Déterminer une dizaine de types d'exploitations représentatives de l'agriculture jurassienne ii. Dessiner l'image de l'agriculture jurassienne en 2030 avec ses acteurs actuels iii. Envisager les changements à venir pour l'agriculture jurassienne à l'horizon 2030 dans les secteurs précités Partant de cela, dessiner quelques scénarii crédibles, neutres et pertinents pour la situation future (2030) de l'agriculture jurassienne Sur la base d'exploitations types, tester la capacité d'adaptation de l'agriculture jurassienne à ces scénarii en fonction de la situation structurelle des exploitations iv. Sélectionner des alternatives déjà fonctionnelles ou à imaginer à présenter aux différents types d'exploitations, ainsi qu'aux autres acteurs de la branche pour s'adapter aux changements à venir
Research topic, research questions or hypotheses	Dans l'agriculture jurassienne, quels systèmes d'exploitation sont les mieux adaptés pour réagir aux défis futurs ? Quels sont les stratégies des exploitants jurassiens pour anticiper les défis futurs ? Comment le contexte général doit-il être adapté pour permettre aux exploitations jurassiennes de répondre aux défis futurs ?  H1 Les défis que l'agriculture jurassienne devra relever d'ici 2030 sont principalement de niveau macro-économiques.  H2 Les exploitations les plus diversifiées sont les mieux préparées pour réagir à des changements sectoriels.  H3 La taille des exploitations est déterminante pour leur durabilité.
Methods	- Recherche littéraire sur l'avenir de la politique et de l'agriculture suisse et jurassienne - Entretiens qualitatifs avec des conseillers/politiciens/organisations - Enquêtes quantitatives avec les paysans de différents groupes (production, zone, orientations...) - Enquêtes approfondies auprès d'exploitations représentative de l'agriculture jurassienne - Focus group discussion avec les acteurs du monde agricole
Principal adviser	Martin Pidoux
Main adviser at other institution	Olivier Girardin, Fondation Rurale Interjurassienne Courtemelon, 2852 Courtételle
Place(s) of research	Chambre jurassienne d'agriculture, 2852 Courtételle JU
Language of thesis	Français
Dates (month/year)	Start: Novembre 2016 End: August 2018

## Annexe II Concept de travail Master Thesis IB



## Annexe III

### Déroulement de l'atelier AG Cja 2017

Nom de l'activité	Objectifs	Temps	Matériel
<b>Introduction</b>	Présenter l'étude sur l'agriculture romande et quelques chiffres clés sur le canton du Jura.	15'	Ppt, Micro
	Introduction à l'activité	5'	
<b>Apéro participatif</b>	Réfléchir sur les stratégies de l'exploitation qui ont conduit à la situation actuelle.	10'	Pinnwand, posters, pastilles, feutres
<b>Présentation Stratégies</b>	Présenter les différentes stratégies mises en avant dans l'étude sur l'agriculture romande	15'	Ppt
<b>Workshop Stratégies</b>	Amener les participants à se projeter vers l'avenir et à discuter des différentes stratégies présentées. Identifier les limites et potentiels des stratégies. Chacun se déplace vers la stratégie qu'il compte mettre en œuvre prioritairement à l'avenir. Pour le second tour, chacun choisi une autre stratégie.	2x 15'	Pinnwand, posters, pastilles, cartes, feutres
<b>Conclusion et feedback</b>	Faire une synthèse de l'activité et présenter les conclusions aux participants.	15'	Micro

## Annexe IV

### Déroulement du cours Atelier créatif « La ferme de mes rêves »

Titre	Quoi	Moyens	Temps	Heure
Introduction	Présentation, objectifs, (formation des groupes)	-	10'	13 :10
Atelier créatif	Dessiner par groupes de 3 l'exploitation agricole de 2030.	Consignes, feuilles A3, magazines, feutres, colle, ciseaux, etc.	60'	13 :20
Pause	15 minutes quand ils veulent			
Présentation des ateliers	Chaque groupe montre le résultat de son atelier aux autres en donnant quelques explications. Questions-réponses	Pinnwand, 3 minutes par groupe	30'	14 :20
Pause			5'	14 :50
Conditions cadres	Quelles conditions sont nécessaires pour que leur vision se réalise ? Montrer aussi les risques.	Pinnwand	45'	14 :55
Pause			5'	15 :40
Théorie sur l'agriculture JU 2030	Statistiques agrandissement des exploitations, changements structurels, renouvellement générationnel,	Frontal, questions et échanges En introduction, brainstorming (pinnwand)	15'	15 :45
	Questionnaire/réflexion sur la théorie		5'	16 :00
	Suite Théorie (aspects Ecologiques, climat et biodiversité)	Film ?	15'	16 :05
	Questionnaire/ Réflexion sur la théorie		5'	16 :20

	Suite théorie Marché, PA, paiements directs	Statistiques PD, Marché	10'	16 :25
Conclusion	Conclusion générale et remerciements	Ce que vous avez retenu en 1 phrase	15'	16 :35

## Annexe V

### Questionnaire de préparation à la séance « Evolution de la politique agricole cantonale 22+ »

#### Orientation stratégique de l'agriculture jurassienne

Séance coordination de l'agriculture jurassienne 12.06.2017/ Master Thesis Ignace Berret

L'agriculture jurassienne est face à de nombreux défis et l'horizon 2030, pourtant proche, réserve encore de nombreuses surprises. Pour y faire face, l'agriculture régionale doit s'orienter vers des solutions concrètes, flexibles et durables. La séance de coordination de l'agriculture est l'occasion idéale de dessiner une orientation stratégique pour le secteur dans la région. Dans ce contexte, nous vous proposons de réfléchir aux défis auxquels l'agriculture jurassienne devra faire face à l'avenir, ainsi qu'à l'orientation qu'elle doit prendre pour y répondre au mieux.

#### Thèse de Master

Thèse de Master MSLS, HAFL Zollikofen in *Value Chain and Rural Development*

Titre : *Horizon 2030 ; Perspectives de l'agriculture jurassienne.*

Objectifs :

- c) Proposer **différents scénarios** réalistes pour l'agriculture jurassienne de **2030** et analyser la capacité d'adaptation des différents types d'exploitations et tester la réactivité du système agricole (conseillers, exploitations, autres acteurs).
- d) Présenter des **alternatives/orientations** permettant d'anticiper les défis à venir et établir une stratégie d'avenir pour les différents types d'exploitation de l'agriculture jurassienne

#### Atelier

Etape	Activité	Résultats attendus	Temps
0. Préparation	Les participants réfléchissent à 5 défis clés pour l'agriculture jurassienne de 2030 avant la séance.	Une liste de 5 défis par personne synthétisée avant la séance par IB	10'
1. Introduction	Présentation des objectifs de l'exercice et de la thèse de master	Objectifs clairs pour la première partie de la séance	5'
2. Défis pour l'agriculture jurassienne	Présentation des différents points fournis par les participants au point 0. Quantification des défis (prix, rendements, demande, PD etc.)	Une liste quasi exhaustive des défis auxquels l'Agriculture JU devra faire face à l'avenir. Des chiffres précis liés à la production agricole 2030 (prix).	20'
3. Hiérarchie	Priorisation : établir la priorité à donner à ces défis.	Une pondération des défis à relever en fonction de leur importance et de la capacité de l'agriculture jurassienne à les relever.	10'

#### Préparation

A préparer et à envoyer à [berret@agrijura.ch](mailto:berret@agrijura.ch) jusqu'au 8 juin 2017

A quels défis principaux (qu'ils soient nouveaux, croissants ou chroniques) l'agriculture jurassienne sera-t-elle confrontée à l'horizon 2030 ?

A.
B.
C.
D.
E.

## Annexe VI

### Planification de la séance « Evolution de la politique agricole cantonale 22+ »

<b>Evolution de la politique agricole du canton du Jura 2022+</b>	
Rencontre des acteurs de l'agriculture jurassienne pour une stratégie commune	
<b>15 juin 2018</b>	
<b>Contexte</b>	
<p>Les discussions actuelles autour de la future politique agricole fédérale indiquent une évolution du contexte qu'il faut anticiper et à laquelle il faut se préparer.</p> <p>Afin de ne pas subir les décisions qui seront prises, les chefs des départements cantonaux d'agriculture ont affirmé leur volonté de prendre une part (pro)active à l'élaboration de la politique agricole.</p> <p>Le service de l'Economie Rurale de la République et Canton du Jura cherche donc à cerner les attentes des exploitations agricoles pour proposer une politique cantonale adaptée à leurs besoins.</p> <p>Dans les débats parfois virulents sur ce thème d'actualité, plusieurs orientations font néanmoins consensus : Stratégie valeur ajoutée, baisse des antibiotiques, augmentation du bien-être animal, recherche d'autonomie fourragère, réduction des risques liés au PPH et besoin accru en formation et recherche. Ces derniers offrent une base solide et sans équivoque pour construire une vision d'avenir sûre à l'agriculture jurassienne. Une rencontre doit permettre aux acteurs de s'accorder sur cette vision.</p>	
<b>Buts</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Donner un aperçu des <b>défis</b> à venir pour l'agriculture jurassienne.</li> <li>➤ Définir les <b>attentes/besoins</b> des exploitations agricoles pour relever ces défis.</li> <li>➤ Rédaction d'une <b>synthèse/ message commun</b> qui servira de base pour inspirer une politique agricole cantonale adaptée.</li> </ul>	
<b>Rôle des intervenants</b>	
<p>a) Présenter le <b>contexte général</b> du thème attribué, les tendances qui apparaissent (plan d'action, labels, consommateurs, marchés etc.), les défis que celles-ci soulèvent et quelques éléments de réponses possibles.</p> <p>b) Participer et animer les ateliers (Cf. déroulement)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ressortir les points clés de sa présentation comme base de discussion</li> <li>- Animer les discussions pour en ressortir les attentes/besoins des exploitations agricoles pour répondre</li> <li>- Etablir un poster/ pinnwand synthétisant les discussions</li> </ul>	
<b>Résultats attendus</b>	
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Aperçu globale du contexte agricole 22+ pour les participants</li> <li>2. 2 posters par thème présentant les attentes/besoin des agriculteurs</li> <li>3. Synthèse présentant les besoins des exploitations et offrant une vision commune aux acteurs de l'agriculture jurassienne comme base pour les discussions à venir.</li> </ol>	

<b>Déroulement</b>			
Après une présentation du contexte générale par des intervenants spécialistes, les participants définissent les besoins des exploitations agricoles pour répondre aux défis à venir. La séance offre ainsi un message commun qui sert de base de travail pour les discussions politiques futures.			
Horaire	Etape	Intervenant	Remarques
9h00	Accueil et introduction	Jean-Paul Lachat	
9h30-10h30	<b>1) Contextualisation.</b> Quels sont les défis auxquels l'agriculture jurassienne devra répondre dans un avenir proche (22+) ?	Intervenants	15 minutes par thème
	- <b>Ouverture des marchés</b> IB présentation du scénario III (5')	Ignace Berret (scénario III)	
	MP Quelles conséquences ? comment s'y préparer ? (10')	Martin Pidoux	
	- <b>Réduction des PPh</b> BB présentation du plan d'action, actualités, initiatives (10')	Ignace Berret (scénario II)	
	IB présentation scénario II (5')	Bernard Beuret	

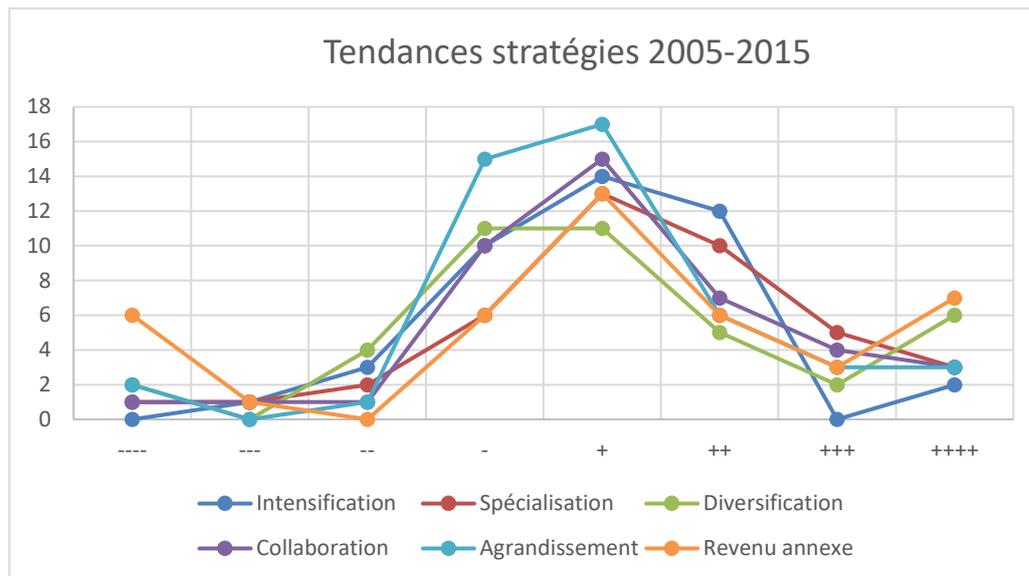
	<p>- <b>Résilience des exploitations et gestion d'entreprises</b></p> <p>IB Présentation de 2-3 posters réalisés par les élèves de 3<sup>ème</sup> dans le cadre d'un atelier créatif (5')</p> <p>CAB Outils pour réduire les risques des fluctuations des marchés</p> <p>Développement de l'esprit d'entrepreneur (comment, pourquoi ?) (10')</p>	Ignace Berret (la ferme de mes rêves) Claude-Alain Baume	
	<p>- <b>Bien-être animal et antibiotiques</b></p> <p>Attentes sociétales, normes suisses, conséquences pour l'exploitation</p>	Olivier Girardin	
10h45-11h45	<p><b>2) Attentes.</b> Quels sont les besoins des exploitations agricoles pour répondre à ces défis ?</p> <p>Par groupes de 5-6, les participants répondent aux questions : Quels défis supplémentaires/complémentaires voyez-vous ?</p> <p>De quoi l'agriculture a-t-elle besoin pour répondre à ces défis ? Ils relèvent les actions à entreprendre pour rendre leur réponse possible.</p>	Tous	2*30 minutes Orienter dans le sens : que peut-on faire à notre niveau (exploitation, canton)
11h45-12h45	Repas actif (Stehlunch) (30min)/ Tour des posters et pondération (30 min)	Tous	Exposition et échange autour des posters durant le repas
12h45-13h30	<p><b>3) Synthèse.</b> Quel est le message/la vision commun.e des acteurs de l'agriculture jurassienne pour la politique cantonale 2022+ ?</p> <p>Conclusion par les institutions (FRI, ECR, AgriJura)</p>	Un rapporteur par panneau Jean-Paul Lachat, Noël Saucy et Nicolas Pape	Présentation des posters en plenum et conclusion générale
Ultérieur	4) <i>Conditions cadres. Quel changement de contexte est nécessaire pour répondre à ces attentes/besoins ?</i>	ECR	(discussions ultérieures sur la base des résultats)

## Annexe VII

### Résultats de l'Assemblée générale Cja 2017

#### Stratégies 2005-2015

Participation Tableau	Ajoie	Vallée De-lémont	Franches-Montagnes	Total	Remarques
<b>Diversification</b>	17	21	3	41	Les personnes qui ont répondu à la partie CP et DL ont trouvé majoritairement que cette stratégie est neutre (6) et 2 y ont vu des conséquences positives.
<b>Agrandissement</b>	20	23	4	47	Les personnes qui ont répondu à la partie CP et DL ont trouvé majoritairement que cette stratégie est positive (5) et 1 y a vu une limite.
<b>Spécialisation</b>	17	21	3	41	
<b>Collaboration</b>	19	20	3	42	Les personnes qui ont répondu à la partie Conséquences positives/Déceptions ont indiqués beaucoup de positif (6) alors que 2 y ont vu des déceptions.
<b>Revenu annexe</b>	19	20	3	42	Les personnes qui ont répondu à la partie CP et DL ont trouvé que cette stratégie est positive (2), neutre (2) et 2 y ont vu une limite.
<b>Intensification</b>	18	20	4	42	Les personnes qui ont répondu à la partie CP et DL ont trouvé que cette stratégie est positive (2) et 2 y ont vu une limite.



**Remarques :** Comme le nombre de participant est stable, on peut conclure que ce sont les mêmes personnes qui ont apposé leurs pastilles sur tous les tableaux. Comme 120 personnes ont reçu les pastilles, un tiers des membres Cja présents a participé. Les couleurs ont bien été distribuées par région, par contre, c'est moins évident pour les générations. On ne voit cependant pas de différences significatives entre les régions.

**Ateliers Stratégies**

<b>Agrandissement</b>	
Nombre de participants, priorité 1	8
Nombre de participants, priorité 2	4
Remarques	Groupes très jeunes (10/12 de moins de 25ans)
<b>Potentiels</b>	<b>Limites</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>+ Devenir propriétaire (actuel. location)</li> <li>+ Augmentation du revenu</li> <li>Par l'augmentation des cultures et du bétail</li> <li>+ Amortissement des machines (plus performantes)</li> <li>+ Augmentation de la production actuelle</li> <li>+ Possibilité de construire</li> <li>+ Reconversion</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Augmentation du travail</li> <li>Disponibilité du terrain (\$, distance etc.)</li> <li>Réactivité nécessaire</li> <li>Crédits d'investissement</li> <li>? famille ? choix de production et temps de travail...</li> <li>Endettement</li> <li>Folie des grandeurs (cercle vicieux)</li> </ul>
<b>Conclusions</b>	
Les personnes présentes s'orientent plutôt vers une augmentation modérée des surfaces. Parmi les personnes ayant collé leur pastille sur le tableau P et L, on voit plutôt des limites.	

<b>Revenu annexe</b>	
Nombre de participants, priorité 1	4
Nombre de participants, priorité 2	18
Remarques	Groupe 1 : très jeunes n'ayant pas repris le domaine, groupe 2 : mixte jeunes/vieux, hommes et femmes
<b>Potentiels</b>	<b>Limites</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>+ Limites SAU</li> <li>+ Possession de 2 formations</li> <li>+ Flexibilité au niveau du temps de travail (80%) -&gt; cultures mécanisées</li> <li>+ Développer l'agriculture grâce au revenu annexe</li> <li>+ Conserver le domaine</li> <li>+ Possible grâce à la mécanisation</li> <li>+ Sécurité financière</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Limites dans les projets</li> <li>Subvention de l'exploitation par le revenu annexe</li> <li>Double-charge/surcharge</li> <li>Complémentarité nécessaire entre les 2 professions (météo, pics de travail)</li> <li>Eloignement/trajets</li> <li>Déprofessionnalisation</li> <li>Paievements directs en danger</li> </ul>

<b>Conclusions</b>
Les jeunes qui ont collé leur pastille ont plutôt envisagé une augmentation assez forte du revenu annexe. Les autres prônent plutôt le statu quo. Vision réaliste vs souhait traditionaliste ? Jeunes avec une deuxième formation ? Le nombre élevé de personnes ayant choisi cette option comme deuxième choix montre que ce n'est pas leur priorité, mais que c'est une possibilité non négligeable.

<b>Collaboration</b>	
Nombre de participants, priorité 1	14
Nombre de participants, priorité 2	10
Remarques	
<b>Potentails</b>	<b>Limites</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>+ Poursuivre collaboration en place</li> <li>+ Baisse des coûts (1+1=3)</li> <li>+ Baisse de la charge en travail</li> <li>+ CUMA -&gt; baisse des investissements</li> <li>+ Augmentation des loisirs, remplacement</li> <li>+ Epanouissement social</li> <li>+ Ouverture d'esprit/échanges</li> <li>+ Echange de savoir-faire</li> <li>+ Augmente les compétences</li> <li>+ Rapide à mettre en place</li> <li>+ Répartir les compétences</li> <li>+ Se spécialiser dans la collaboration</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Entente à long terme</li> <li>Pérennité (générations)</li> <li>Transparence (décomptes)</li> <li>Perte de confiance</li> <li>Dissolution réglée à l'avance (mariage/divorce)</li> <li>Fréquence de renouvellement équipement</li> <li>Responsabilité solidaire (structure)</li> <li>Organisation</li> </ul>

<b>Conclusions</b>
Pastilles beaucoup éparpillées. La grande majorité souhaite augmenter la collaboration sur son exploitation. D'un peu à beaucoup, une personne envisage une collaboration totale. La discussion a mis en avant les nombreuses opportunités. C'est la stratégie qui a attiré le plus de candidats « premier choix stratégique ». C'est une option qui intéresse !

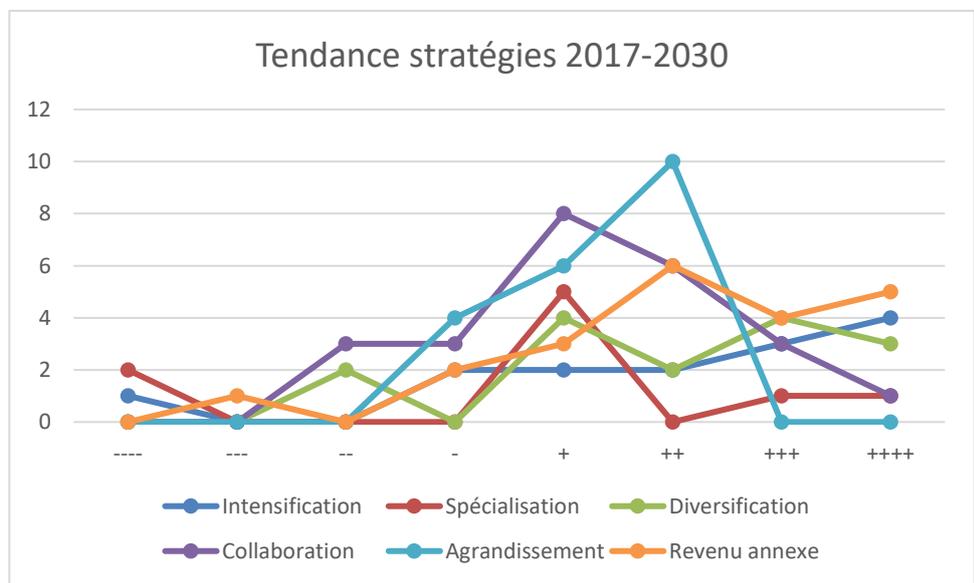
<b>Diversification</b>	
Nombre de participants, priorité 1	12
Nombre de participants, priorité 2	8
Remarques	Nous avons ici les potentiels de diversification et non de la diversification.
<b>Potentails</b>	<b>Limites</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>+ Betteraves sucre -&gt;</li> <li>+ Agritourisme -&gt;</li> <li>+ Arboriculture -&gt;</li> <li>+ Energie -&gt;</li> <li>+ Transformation à la ferme -&gt;</li> <li>+ Location Box à chevaux -&gt;</li> <li>+ Bio -&gt;</li> <li>+ 2ème CFC -&gt;</li> <li>+ Produits du terroir -&gt;</li> <li>+ Création d'emplois -&gt;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Quotas/transports/rotation</li> <li>Bâtiments, accès, lieu, disponibilité, contact</li> <li>Main d'œuvre, climat</li> <li>RPC</li> <li>Main d'œuvre, formation</li> <li>Solvabilité des clients</li> <li>Marché, plantes indésirables</li> <li>Fréquence de renouvellement équipement</li> <li>Disponibilité</li> <li>Revenu</li> </ul>

<b>Conclusions</b>
Les personnes présentes envisagent plutôt une diversification qu'une spécialisation. Ce résultat va plutôt dans le sens inverse de ce qu'on ressent sur le terrain. Beaucoup de jeunes ont répondu. Est-ce qu'ils envisagent de nouvelles activités pour le moment où ils seront avec leur père sur leur exploitation ? Deuxième rang des stratégies prioritaires. D'après les commentaires, on veut diversifier, mais être un spécialiste de toutes les activités.

<b>Spécialisation</b>	
Nombre de participants, priorité 1	9
Nombre de participants, priorité 2	2
Remarques	

Potentiels	Limites
<ul style="list-style-type: none"> <li>+ Maîtriser ce qu'on produit</li> <li>+ Être pointu -&gt; connaissance cts/kg de lait</li> <li>+ Lié à l'investissement</li> <li>+ Augmenter la performance</li> <li>+ Formation continue</li> <li>+ Rentabilité et durabilité</li> <li>+ Réduction des coûts</li> <li>+ Marché de niche</li> <li>+ Produits AOP</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Dépendance marché</li> <li>Concurrence</li> <li>Besoins en investissement</li> <li>Changement de modes (consommateurs)</li> <li>Tous ses œufs dans le même panier</li> </ul>
<b>Conclusions</b>	
Peu de personnes ont apposé leur pastille sur cette stratégie. Modestement, ils souhaitent tout de même augmenter la part de chiffre d'affaire provenant de l'activité principale.	

Intensification (=optimisation des coûts)	
Nombre de participants, priorité 1	8
Nombre de participants, priorité 2	7
Remarques	Intensification a été interprété en « optimisation des coûts »
Potentiels	Limites
<ul style="list-style-type: none"> <li>+ Plutôt intensif/difficile de produire plus dans les conditions actuelles</li> <li>+ Lait : sélection génétique (plus de lait par vache)</li> <li>+ Surface fourragère</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Base fourragère (hectares à disposition)</li> <li>Importation de fourrage, Etat des sols</li> <li>Limites de la génétique</li> <li>Analyse de sol</li> <li>Climat</li> <li>Prix</li> <li>Connaissances</li> </ul>
<b>Conclusions</b>	
La tendance est clairement à l'intensification. Une seule personne s'oriente vers une extensification complète.	



En comparant ces deux tableaux, on remarque rapidement que pour la période 2005-2015, les exploitations sont tendanciellemment restées stables. Pour les stratégies futures, on voit une tendance vers le +. Lorsqu'on se projette vers l'avenir, il est difficile d'envisager de réduire quoi que ce soit. Remarque générale : beaucoup de jeunes sont restés pour l'activité. C'est à considérer dans les résultats.

## Annexe VIII

## Compte-rendu d'atelier : « Evolution de la politique agricole cantonale 22+ »

<b>Thème : Ouverture des frontières et dérégulation des marchés agricoles.</b>			
<b>Défis</b>	<b>Objectifs</b>	<b>Actions à entreprendre</b>	<b>Commentaires</b>
<b>Positionnement de la défense professionnelle et du monde agricole : entre opposition et anticipation</b>	Faire entendre la voie de l'agriculture dans le débat politique autour de la thématique de l'ouverture des frontières.	Maintenir la pression politique dans ce domaine et rester ferme. L'agriculture n'est pas une monnaie d'échange. (1)	
	Défendre les intérêts de l'agriculture face aux autres secteurs économiques	Maintenir la pression politique dans ce domaine et rester ferme. L'agriculture n'est pas une monnaie d'échange.	Demander plus de transparence dans la répartition des marges en perspective d'une ouverture
	Communiquer et montrer aux agriculteurs les conséquences d'une ouverture	Ne pas nier la problématique de l'ouverture des frontières et l'aborder (du moins vis-à-vis des agriculteurs) de manière factuelle et objective.	
	Anticiper : préparer l'agriculture à affronter les défis liés à l'ouverture des frontières. (7)	Analyser / anticiper les conséquences / bâtir sur les forces et réduire les faiblesses	
<b>Différenciation des produits agricoles suisse (et jurassiens) par rapport aux importations (12)</b>	Renforcer la différenciation des produits agricoles jurassiens (4)	Renforcer l'image et l'identité propre aux produits agricoles jurassiens (dans le canton / hors canton / à l'étranger (France voisine)) (3)	Potentiel de différenciation : - BIO / AOP - Circuits fermés au niveau de la région (fourrages / autres) - Marchés locaux
	Améliorer la cohésion et renforcer l'approche par filière	Dialoguer avec les acteurs en aval et en amont de l'agriculture en vue d'établir une stratégie commune (5)	Seule une petite partie de la production agricole jurassienne est transformée dans le canton. Aussi, une stratégie de différenciation des produits jurassiens ne peut être efficace qu'en collaboration avec les acteurs en aval et en amont.
	Investir dans le développement de la filière agro-alimentaire au niveau de la région.	Créer un fond cantonal pour financer des projets innovants et répondants aux attentes du marché.	Donner plus de marge de manœuvre aux cantons dans la mise en place de la PA (attribuer une enveloppe financière par canton).
<b>Traitements inéquitables des produits locaux par rapport aux importations</b>	Prendre des mesures politiques au niveau du canton pour éviter des situations de concurrence déloyale	À l'image des droits de douane asymétriques entre la Suisse et l'UE sur les poulains, le canton devrait pouvoir intervenir avec des mesures ciblées pour rééquilibrer la situation.	

<b>Transparence (répartition des marges dans la filière agro-alimentaire) (7)</b>	Améliorer la transparence dans les filières agro-alimentaires, notamment la répartition des marges entre les acteurs en perspective d'une pression accrue sur les prix aux producteurs (éviter d'entrer dans une dynamique d'écartement du ciseau des prix).	Mettre à disposition des consommateurs des outils pour accroître la transparence des filières agroalimentaires (répartition des marges / commerce fair / etc.)	Responsabilité de la Confédération mais également du Canton dans certaines filières courtes.
	Renforcer le pouvoir de négociation des producteurs dans les filières agro-alimentaires.	Développer les mesures d'entraide / un office de répression des fraudes / Veiller à une application plus stricte du droit à la concurrence également dans le secteur agro-alimentaire.	
<b>Situation économique des exploitations agricoles (20)</b>	Renforcer la situation économique générale des exploitations agricoles jurassiennes en perspective d'une baisse des prix. Les rendre plus résilientes. (8)	Améliorer la formation des agriculteurs dans le domaine de la gestion d'entreprise.	
	Réduire la part des exploitations agricoles avec une formation de fonds-propres négatives. (1)	Plus communiquer autour des performances économiques des exploitations (Benchmarking).(9)	
		Encourager la conduite de comptabilités analytiques et la mise en valeur des chiffres au niveau des exploitations. (1)	
<b>Montant des Paiements directs par exploitation (2)</b>	Réduire la dépendance des exploitations agricoles vis-à-vis de l'état (PD / protection à la frontière) (2)	Réfléchir à une forme de soutien visant à renforcer l'autonomie des exploitations agricoles (plus de soutien pour les AS moins de PD ?)	

### Thème : Réduction des produits phytosanitaires

DEFIS	ACTIONS A ENTREPRENDRE	COMMENTAIRES
<b>L'agriculture JU se passe de PPh (de synthèse)</b>	<p>Offensive bio (augmentation de la proportion d'exploitation bio) (8)</p> <p>Désherber autrement</p> <p>Dispenser des informations aux consommateurs, sur la qualité des produits agricoles (et plus précisément sur les aspects qualitatifs liés à l'emploi des PPh, comme les taches de tavelure sur les pommes et la variété de pdt</p>	<p>Aide à l'investissement pour des machines spécifiques (robots, herse)</p> <p>Appui technique pour l'utilisation de cette nouvelle mécanisation (1)</p> <p>Accepter des diminutions de rendement (ce qui implique une augmentation des importations) (4)</p>

	<p>Bintje, qui nécessite plusieurs traitements fongicides) → Aussi valable pour le deuxième volet (PAP) (6)</p> <p>Formation continue nécessaire (7)</p>	
<p><b>L'agriculture JU utilise les PPh de manière raisonnée (P.A.P.)</b></p>	<p>Professionnaliser, Mutualiser</p> <p>Les traitements phytosanitaires (→ attention aux traitements passe-partout / de confort / au surdosage, qui correspondent à des pratiques destinées à contenter les clients et à simplifier les procédures) (3)</p> <p>Étudier la nécessité de mettre à disposition des stations de lavage et de remplissage</p> <p>Recherche d'alternatives au glyphosate pour la rénovation de prairies (→ travail superficiel du sol ?) (1)</p> <p>Penser à l'association de cultures pour la mise en place de prairies artificielles</p> <p>Formation continue nécessaire</p>	<p>Maintien de rendements équivalents (1)</p> <p>Maintien d'une agriculture plus diversifiée (à discuter en fonction de la diversité dont on parle : cultures ou environnement cultivé)</p> <p>Continuer de stocker les PPh dans les entrepôts des commerçants (pour tenir compte du problème de stockage sur les exploitations) (1)</p> <p>Conseil de la part :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Du commerce</li> <li>- De la FRI</li> <li>- D'autres organismes de conseil</li> </ul> <p>⇒ Devrait-il être payant ? (3)</p>

**Thème : Résilience des exploitations agricoles**

Défis	Actions à entreprendre	Commentaires
<p><b>Consolider / améliorer les revenus des entreprises (4)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Favoriser la transformation et la mise en valeur dans la région (1)</li> <li>• Promouvoir une production agricole différenciée (8)</li> <li>• Réinterroger le soutien à l'élevage en veillant à promouvoir des productions générant un revenu du travail durable (2)</li> <li>• Si les moyens financiers de l'Etat sont limités, donner la priorité à des projets avec de bons potentiels de revenu (3)</li> </ul>	
<p><b>Diminuer l'endettement des entreprises (2)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Promouvoir les possibilités de conversion de dettes, éventuellement revoir les modalités actuelles (1)</li> <li>• Inciter la Confédération à relever le montant des aides initiales</li> </ul>	
<p><b>Améliorer la prévoyance vieillesse et professionnelle de la famille (6)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mettre en place un système de retraite avec cotisations obligatoires (1)</li> <li>• Sensibiliser, former les agriculteurs à la nécessité de prendre des mesures de prévoyance (3)</li> <li>• Apprécier la marge de manœuvre cantonale au niveau fiscal pour inciter les cotisations à des mesures de prévoyance (1)</li> </ul>	
<p><b>Favoriser l'esprit d'entreprise et l'ouverture des futurs exploitants (7)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Inciter les futurs exploitants ainsi que les exploitants actuels à « Aller voir ailleurs » (6)</li> <li>• Mettre en place un système de soutien financier pour favoriser les expériences à l'étranger (1)</li> </ul>	

	<ul style="list-style-type: none"> <li>En formation initiale, mélanger les filières de formation dans les branches communes (1)</li> </ul>	
<b>Améliorer la qualité de vie des familles (notamment par une diminution de la charge en travail des exploitations) (10)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Contribuer à l'évolution d'un système de contrôle des exploitations qui soit moins source de stress (3)</li> <li>Mettre en place un système de coaching systémique sur les exploitations (3)</li> </ul>	
<b>Trouver des repreneurs capables et faciliter la transmission (2)</b>		
<b>Thème : Bien-être animal et antibiotiques</b>		
<b>DEFIS</b>	<b>ACTIONS A ENTREPRENDRE</b>	<b>COMMENTAIRES</b>
<b>Autonomie fourragère à améliorer X SPB (2)</b>	Maintenir les structures de transformation des fourrages dans la région et sur les exploitations. Assurer une production régionale des fourrages. (2)	Luzerne jurassienne (production & transformation). Soutien aux herbages de qualité. (4)
<b>Conseil pour produire sans antibiotiques (manque de personnes compétentes) (2)</b>	Renforcer la collaboration entre les instances, mettre en place un programme Star dans le Jura. (3) Alternatives aux antibiotiques (Bactériophages-> recherche)	Décloisonner les méthodes alternatives (homéopathie, bactériophage) ; collaboration à renforcer entre les agriculteurs, les vétérinaires, la VULG et le SCAV. (3)
<b>Eviter les exploitations avec des effectifs trop importants (« 800 tauraux »). Eviter une trop grande concentration et maintenir des exploitations familiales. (1)</b>	Communication entre producteurs et consommateurs à renforcer. Adapter la production au potentiel de la production fourragère régionale. (5)	
<b>Communication aux consommateurs sur les conditions de production dans le respect du bien-être animal. (Bien-être animal x bien-être de l'exploitant) (8)</b>	Déclaration de provenance dans la restauration à mieux contrôler (SCAV). (1) Etiquetage plus clair pour mieux différencier la viande suisse de la viande importée (1)	

## Annexe IX

### Résultats du cours Atelier créatif « La ferme de mes rêves »

Les groupes ont été formés de manière aléatoire (distribution de carambar de couleurs différentes). Ce qui a rendu la réalisation d'une seule exploitation de rêve plus complexe, mais aussi plus intéressante. Les avis parfois divergents ont du s'accorder sur une politique convenant à tou.te.s. Malgré cela, les souhaits des participant.e.s sont extrêmement précis.

La production d'énergie est un thème qui fait envie et les labels sont omniprésents. Le passage suivant présente le résultat de cet exercice créatif agrémenté de quelques commentaires.



Image 6 Dessin numéro I "Ferme de mes rêves"

Sur ce premier dessin (I), si les éternels conflits de marque d'équipement apparaissent, c'est surtout la place importante que prennent les labels et les produits artisanaux à haute valeur qu'il faut relever. Pour les auteurs, il faut se démarquer des marchés européens grâce à la qualité des produits. Lié à cela, l'espace pour la protection des animaux est clairement mis en avant, ainsi que la famille « soutien indispensable sur l'exploitation ». L'exploitation doit être un équilibre permettant le bien-être social et les loisirs. Cette exploitation d'une trentaine d'hectares est destinée à une seule personne. La production est diversifiée entre arbres haute-tige, prairies et pâturages, production animale et céréales fourragères. L'exploitation recherche, par ce biais, à augmenter son autonomie. Lors de leur présentation, les auteurs ont relevé l'importance de la biodiversité pour l'exploitation et pour les paiements directs.



Image 7 Dessin numéro II "Ferme de mes rêves"

Cette exploitation (II) met aussi en avant la diversité des revenus. Entre la production animale en SRPA avec vente directe, les cultures et les pâturages sont clairement présents. On remarque l'intérêt pour la

production d'énergie et le soin apporté à l'édification d'une maison familiale tout confort. L'exploitation doit permettre à une famille avec 3 enfants et à deux apprentis de vivre. Pour autant, la gestion de l'exploitation (bureau et rural) sont clairement séparés de la vie familiale. Cette exploitation de plaine d'environ 80ha a été imaginée par 3 apprentis en deuxième voie de formation. Les ateliers bois/métal permettent de valoriser leur première formation.

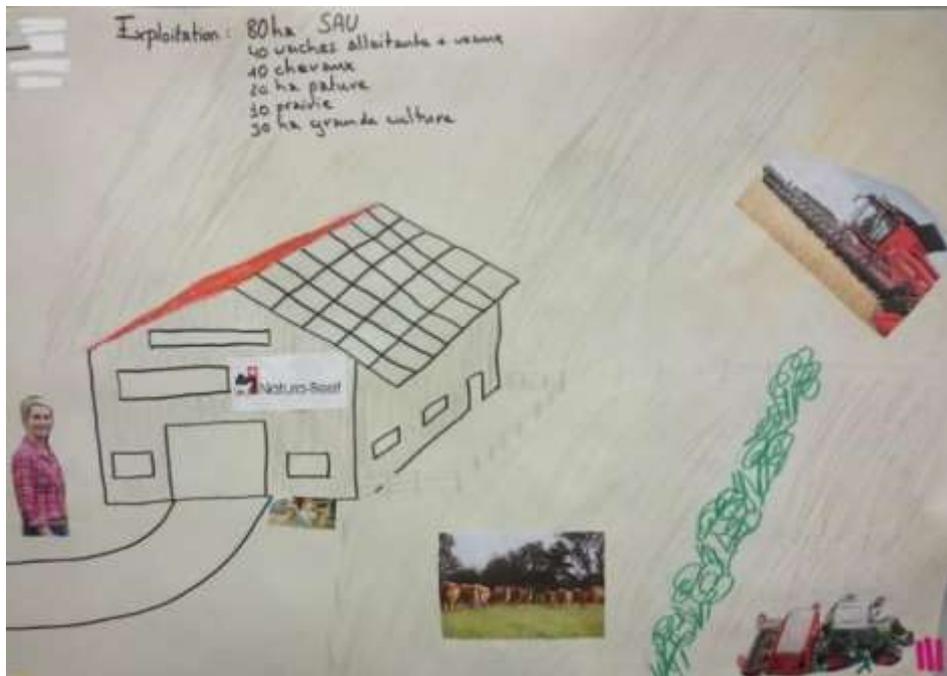


Image 8 Dessin numéro III "Ferme de mes rêves"

A nouveau, les auteurs mettent en avant un label (avec SRPA), une certaine diversité de production, une haie pour la biodiversité et les paiements directs. On mise ici sur la production de viande sans lait. Les panneaux solaires sont présents sur cette exploitation et on distingue devant l'étable, un paysan au repos dans son champ. Le bien-être est important. La femme représente un soutien indispensable selon les auteurs. Par contre, l'habitation et la vie familiale ne sont pas présentées sur cette affiche.

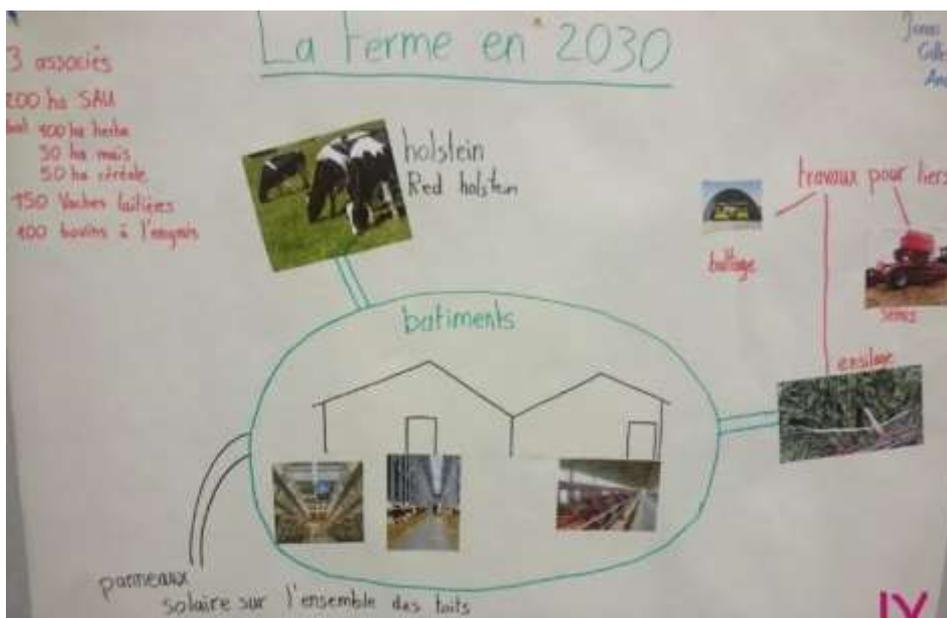


Image 9 Dessin numéro IV "Ferme de mes rêves"

L'exploitation numéro IV est clairement orientée production. Cette grande exploitation fonctionne avec 3 associés sur une surface de 200ha. Le choix de la race de vache indique les objectifs de production

de cette exploitation qui vise une certaine autonomie énergétique, ainsi qu'une diversification des revenus avec de la production de viande en plus du lait, des grandes cultures, de la production énergétique et des travaux pour tiers. L'habitation et la vie familiale sont absentes du dessin.



Image 10 Dessin numéro V "Ferme de mes rêves"

Sur cette affiche (V), la production de lait est remplacée par une multitude d'activités. Sur cette grande exploitation de 300ha, 3 familles associées se partagent la production de viande, les grandes cultures, un élevage de cerf écoulé en vente directe et un élevage de chèvres laitières industrialisé. Malgré la taille de l'exploitation, on privilégie les marchés de niche. La production d'énergie est importante et le travail au GPS doit permettre une meilleure efficacité.



Image 11 Dessin numéro VI "Ferme de mes rêves"

L'exploitation de rêve VI est orientée sur la production industrielle. Les cultures côtoient la production porcine, laitière et la production d'énergie tout en s'alignant sur les prix européens. Une partie du travail est effectuée avec un drone. Ce qui montre un certain intérêt pour les nouvelles technologies. La vente directe n'est pas du tout envisagée sur cette exploitation.



Image 12 Dessin numéro VII "Ferme de mes rêves"

Sur ce dessin (VII), la taille des tracteurs ne passe pas inaperçue, ni la taille des bâtiments pensés pour accueillir jusqu'à 600 vaches laitières et 500 génisses. La maison d'habitation est au centre de l'exploitation et un arbre haute-tige est intégré au tout. L'objectif de ses créateurs est de créer une entreprise qui répond/se sert de l'évolution structurelle. La place libérée par les uns est une chance pour les autres.

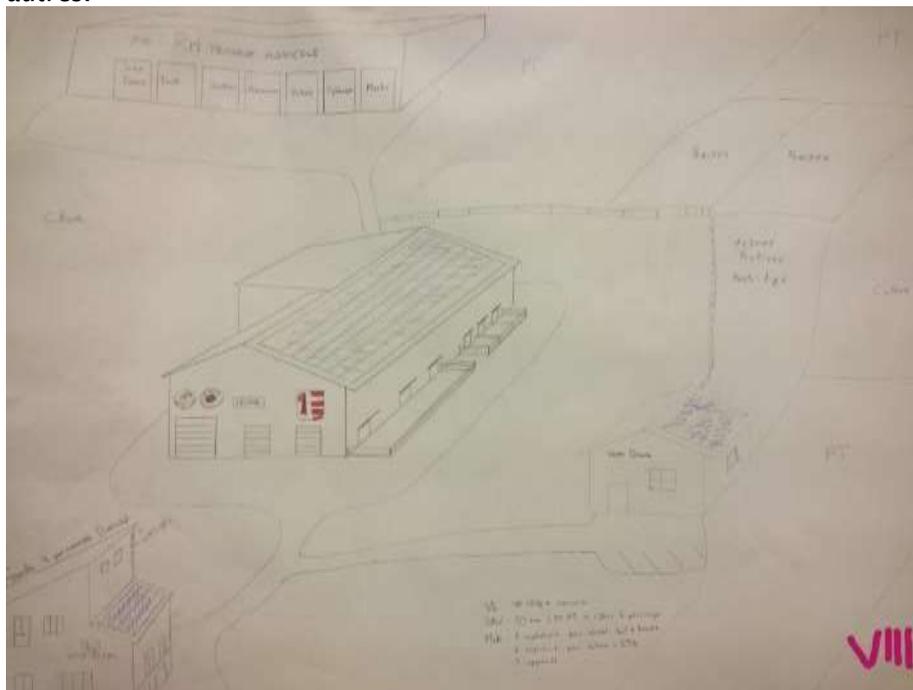


Image 13 Dessin numéro VIII "Ferme de mes rêves"

Cette ferme présente de nombreux détails dans sa planification. Presque tous les toits sont recouverts de panneaux photovoltaïques. Les labels Tête-de-Moine et IP-Suisse sont au premier plan. Un local spécifique pour la vente directe accompagne une grande diversité de production : vaches laitières, pâturages et cultures, fraises, arbres fruitiers haute-tige et travaux agricoles de grande importance. Cette exploitation d'une cinquantaine d'hectares aux Franches-Montagnes doit faire vivre une famille de 4 enfants et 2 apprentis. Les aires de promenade sont mises en évidence. La maison d'habitation, proche du domaine, n'y est pas totalement intégrée.

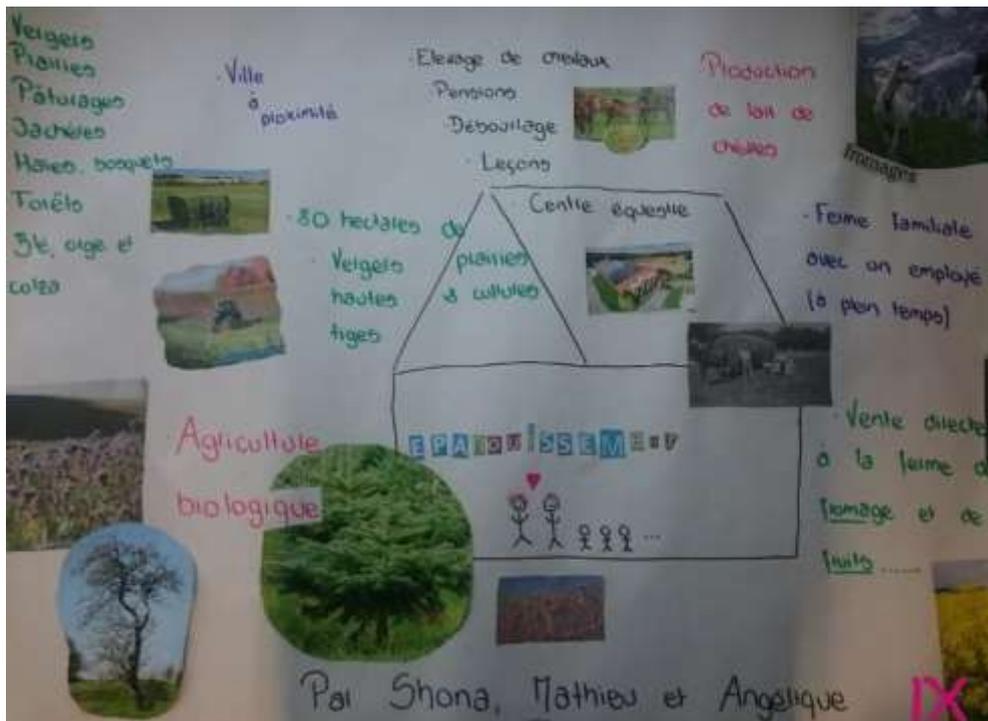


Image 14 Dessin numéro IX "Ferme de mes rêves"

Ce neuvième dessin est très complet. Les auteurs insistent sur de nombreuses choses : la production biologique est importante et la diversité des productions y est une marque de fabrique. La famille est très importante et le mot « épanouissement » inscrit sur la maison familiale montre bien l'objectif de vie de ce groupe. Les auteurs insistent sur la proximité de l'exploitation avec la ville qui offre des possibilités pour la vente et un contact étroit avec les consommateurs. Sans détailler toutes les productions, notons que le lait de chèvre offre un meilleur prix que le lait de vache et que la vente directe s'y prête bien. Un atelier pension pour chevaux et leçon d'équitation profite aussi de la proximité d'un centre urbain. De nombreuses prestations pour favoriser la biodiversité permettent aussi l'accès aux paiements directs.



Image 15 Dessin numéro X "Ferme de mes rêves"

Dans cette dixième et dernière exploitation de rêve, la qualité suisse est mise au centre. Le lait de fromagerie et la vente directe sont liés à cette qualité et va de pair avec le bien-être des animaux. D'ailleurs, l'intérêt de la pension pour chevaux va au-delà de l'aspect financier puisqu'elle permet un contact social avec les propriétaires. Avec les vaches, ils offrent une mixité dans le paysage qui est valorisée par les paiements directs. La production d'énergie renouvelable, la diversité des branches de production et les activités annexes sont un gage de sécurité. Une activité pouvant en compenser une autre en cas de mauvaise année (selon les auteurs). La qualité du paysage est une volonté personnelle en plus d'une exigence de la politique agricole (PA). D'ailleurs, pour la PA, les auteurs aimeraient savoir clairement où ils vont. Inscrite dans l'article constitutionnel sur la sécurité alimentaire, l'« agriculture durable » implique en plus de tout le reste, la famille.

## Annexe X

### Résultats des entretiens individuels avec les jeunes agriculteurs

Vision 2030 des jeunes agriculteurs jurassiens				4 mai 2018				N°1
Objectifs		Cerner la vision d'avenir de la politique agricole auprès des jeunes agriculteurs						
Public cible		Membres du comité du groupe des Jeunes agriculteurs jurassiens (3-4)						
Mesures		Mener des entretiens semi-structurés et visites d'exploitations						
Age	Sexe	Formation	Localité	Productions	BIO	Ha	Zone	Statut
23	F	BSc in Agronomie	Courtételle	Lait, porcs, chevaux, céréales, fourrages		68	Plaine	Membre active de la famille

#### Situation actuelle

- a. Présentation de la situation générale de l'exploitation, des opportunités et menaces, forces et faiblesses.

<b>Forces.</b> Stratégie de diversification, ateliers porcs et lait apporte un équilibre économique. Filière Gruyère Bio porteuse. Main d'œuvre familiale. Jeunes formés (HAFL, CFC divers) = sécurité. Pâture et détention adaptée.	<b>Faiblesses.</b> Non-propriétaires. Temps partiel rend la communication difficile. « Conflits » intergénérationnels => Compromis parfois insuffisants. Commercialisation des porcs en Bio (faiblesse à court terme)
<b>Opportunités.</b> Proximité urbaine. Marchés actuels. Différenciation.	<b>Menaces.</b> Pression sur les terres (proximité urbaine). Prix bio rendent la commercialisation parfois difficile. Charge en travail. Gestion de la diversification

#### Situation 2030

- b. On essaie maintenant de s'imaginer être en 2030. Qu'est-ce qui a changé ?

Qu'est-ce qui va changer ces 12 prochaines années ? Sur ton exploitation, dans la politique agricole ?

*La famille sera vraisemblablement agrandie. Il faudra préserver les forces actuelles (valeur ajoutée, rentabilité) pour faire face aux défis qui se préparent. Entre autres la pression continue sur les prix, la baisse de la consommation de produits d'origine animale, changement de comportement des consommateurs.*

*La ferme sera reprise et aura 2 chefs d'exploitation de même génération. Il faudra faire attention à ce que le temps de travail n'augmente pas. Le salaire horaire risque de baisser.*

*Concernant la structure, les exploitants espèrent avoir un droit de superficie. Ce qui résoudrait une faiblesse et ouvrirait le champ des possibles.*

*Les futurs chefs d'exploitation sont attachés à leur région d'origine et si une opportunité s'offrait à eux, il se pourrait que la situation soit complètement différente.*

- c. Quels sont les principaux défis sociaux, écologiques et économiques auxquels ta génération devra faire face ?

*Sociaux : La communication avec les consommateurs, compétition accrue pour l'accès aux terres, tourisme d'achat (frontière proche...), entente entre les paysans challenging car grande diversité de productions.*

*Economique : Pression sur les prix, prix du foncier et pression sur les terres*

*Ecologie : Le réchauffement climatique est déjà problématique, mais les difficultés vont s'accroître. En particulier la pression sur l'eau et l'obligation à moyen terme de remplacer les PPh.*

*Pour nous, la diversification est une manière de se préparer à répondre à ces défis. Mais il faut trouver des moyens simples pour gérer ces nouvelles situations. La FORMATION a un rôle fondamental à jouer. Car changer de manière de faire demande un changement de mentalité.*

d. Si tu prenais seul les décisions pour la politique agricole, que ferais-tu ?

*Je proposerais un soutien à la transition climatique. Il faut rendre les exploitants encore plus entrepreneurs pour qu'ils répondent eux-mêmes aux défis futurs.*

*La PA doit offrir des opportunités sur les marchés souhaités par les consommateurs. Il faut donc réduire les contraintes actuelles, tout en préservant les paiements directs en les rendant plus efficaces. Les PD doivent être utilisés dans le sens du marché. Il faut empêcher les profiteurs de s'enrichir sur le dos des autres en rendant les PD plus efficaces.*

*La PA doit permettre de mettre en valeur la situation de chaque exploitation et doit donc être assez souple.*

*Afin de répondre à la demande, il faut favoriser l'écologie productive, à haute valeur ajoutée.*



<b>Vision 2030 des jeunes agriculteurs jurassiens</b>					<b>Date</b> 14.05.2018			<b>N°</b> 2	
<b>Objectifs</b>		Cerner la vision d'avenir de la politique agricole auprès des jeunes agriculteurs							
<b>Public cible</b>		Membres du groupe des Jeunes agriculteurs jurassiens (3-4)							
<b>Mesures</b>		Mener des entretiens semi-structurés et visites d'exploitations							
<b>Age</b>	<b>Sexe</b>	<b>Formation</b>	<b>Localité</b>	<b>Productions</b>	<b>Surface</b>	<b>Zone</b>	<b>Statut</b>		<b>Famille</b>
35	M	Maître agriculteur	Charmoille	Grandes cultures Energies	60 ha	ZP ZM I	Chef d'exploitation associé		3 enfants 1,5-9ans

**Situation actuelle**

a. Présentation de la situation générale de l'exploitation, des opportunités et menaces, forces et faiblesses.

*La surface est exploitée avec un minimum de surfaces en herbages (limite définie par la législation). Le reste est conduit en grandes cultures avec des techniques culturales simplifiées. Un atelier énergies renouvelables et machinisme (tous deux dans une société à part). 4400m<sup>2</sup> de panneaux solaires en RPC.*

*Force : gestion du travail offrant de la flexibilité (bien réparti, malgré quelques pics (battage, semis, betteraves), pas de bétail). Spécialisation dans les grandes cultures où l'exploitation est à la pointe. On cherche à optimiser les surfaces. De l'autre côté, une certaine diversité dans les grandes cultures permet de parer aux années difficiles. Le colza est une valeur sûre au niveau du rendement, alors que la betterave est financièrement intéressante. Pour nourrir la terre sans bétail, nous allons chercher du digestat dans la région (1000t/an). Grâce à cela, les conditions des parcelles se sont homogénéisées et le travail y est plus facile.*

*L'orientation technique de l'exploitation est une force, mais aussi une prise de risque. L'installation de l'autoguidage par exemple, ne représenta pas un très grand gain, ni en argent, ni en temps. Par contre, pour le solaire, l'audace a payé, en étant pionnier, nous avons pu négocier plus facilement avec les banques qui n'avaient pas encore de plans de financement préétablis.*

*Faiblesse : Malgré les différentes grandes cultures, le revenu de l'exploitation dépend des bonnes années. Les énergies garantissent une certaine stabilité. Pour faire de cette faiblesse une force, nous nous sommes spécialisés. Les TCS sont aussi un défi, par exemple, les engrais verts avant les betteraves ont été une catastrophe l'an passé. Ils ont été un refuge pour les ravageurs qui ont détruit les jeunes pousses de betterave.*

**Situation 2030**

b. On essaie maintenant de s'imaginer être en 2030. Qu'est-ce qui a changé ?

*J'aurai repris seul l'exploitation, mon père sera toujours une aide importante. Il y aura de nouveaux projets, un chauffage à distance, pour l'instant en standby, pourrait devenir réalité. Les travaux pour tiers et le machinisme seront certainement plus importants. Concernant les surfaces, un tiers est actuellement en location. Mais c'est un paramètre stable. Il ne devrait pas y avoir trop de changement de ce côté-là, à moins qu'une opportunité n'apparaisse. En 18ans, environ 15ha ont été achetés. Il faut miser sur la stabilité et donc continuer à optimiser ce qui existe.*

Qu'est-ce qui va changer ces 12 prochaines années ? Sur ton exploitation, dans la politique agricole ?

*Les questions autour de la protection douanière prennent de l'importance. Si tout pète, il faudra miser sur la valeur ajoutée. Mais il ne sera jamais possible de concurrencer nos voisins qui ont des coûts et des charges nettement plus basses. En France voisine, les terres coûtent 10x moins cher. Mais les flux financiers qui découlent des paiements directs sont trop importants pour qu'on laisse tomber la protection douanière. En CH, seuls 50% des surfaces sont exploités par des propriétaires. Les betteraves se vendent aujourd'hui au prix mondial. Les paiements directs restent une aide nécessaire pour compenser cette pression sur les prix. Sur le marché mondial, les hauts rendements ne rapportent pas. La pression est aussi sur les fournisseurs qui doivent baisser leurs prix. La politique agricole prône l'agriculture biologique, mais la corrélation non souhaitée est une sur-enchère foncière qui fait bondir les prix des terres.*

- c. Quels sont les principaux défis sociaux, écologiques et économiques auxquels ta génération devra faire face ?

*Le principal défi sera de répondre au cahier des charges défini par la PA et les consommateurs qui sera imposé aux producteurs. Pour y répondre, il faudra de nouvelles variétés, mais aussi de nouvelles cultures. Nous devons continuer à baisser les intrants tout en produisant un maximum. Ce sera un défi que de répondre à la pression sur les PPh tout en garantissant l'auto-provisionnement de la population suisse.*

*Le réchauffement climatique exige de nouvelles techniques. Celles mises en place sur notre exploitation sont un début de réponse. Les TCS et couvertures du sol permettent de préserver l'humidité. Le digestat améliore la structure du sol et une certaine homogénéisation. De nouvelles cultures comme le tournesol, qui ne fonctionnait pas auparavant, devient intéressant grâce aux techniques de séchage. Il nous faut des blés résistants pour approcher toujours plus les cultures extenso. Les couverts sont une technique intéressante. Il faut travailler avec la nature.*

- d. Si tu prenais seul les décisions pour la politique agricole, que ferais-tu ?

*La diversité des agricultures du pays est trop grande. Il n'y a pas de règle générale envisageable. Il faudrait presque une PA par région, mais c'est impossible. Le système actuel est satisfaisant. Il faut peut-être l'adapter un peu en fonction de la demande du marché. Pas tous les 4 ans... Quant au canton, aux agriculteurs et à la défense professionnelle, il leur faut anticiper plus la demande et la politique fédérale, on ne doit pas toujours réparer les pots cassés. Il faut engager des discussions en amont et être très attentifs aux besoins des consommateurs.*

### Rôle de l'agriculture jurassienne

- e. Quel est le rôle de l'agriculture jurassienne ? Qu'est-ce que la population attend de vous ? Est-ce justifié ?

*De produire des denrées saines et pas trop chère. On a l'impression que la PA actuelle est un peu une politique de bobos. Le standard des riches devient la norme des plus pauvres. Les prix des produits de qualité sont élevés pour les ménages.*

- f. L'agriculture répond-elle à son mandat public (sécurité alimentaire, préservation des ressources, bien-être des animaux, occupation décentralisée, entretien du paysage)? Comment faire mieux ?

*Pour la sécurité alimentaire, c'est non. Ce n'est pas suffisant. On pêche gravement sur ce point. Mais lorsque les jachères rapportent plus que les produits alimentaires, il y a un problème dans la politique agricole.*

*L'entretien du paysage, c'est accompli.*

*Bien-être des animaux, nous sommes au top. On peut améliorer encore certaines choses, mais en général, c'est excellent. La réduction des PPh est logique. Les produits de traitements sont aussi plus efficaces, les seuils d'intervention sont plus élevés qu'à l'époque, les pratiques sont plus efficaces.*

*On doit pouvoir assurer de nourrir les gens. La PA incite trop à faire de l'extensif/bio.*

*Il faut plus communiquer, en utilisant les réseaux sociaux par exemple. Pas seulement pour dialoguer avec les consommateurs, mais aussi pour partager des techniques et des connaissances.*

### Conditions cadres 2030

- g. Quelles conditions cadres sont nécessaires pour y parvenir ? Comment le contexte agricole doit-il évoluer ?

*Il faut que la formation soit bien soutenue et il faut orienter les PD pour motiver l'entrepreneuriat. Tous les agriculteurs doivent être favorisés au même titre (les intensifs aussi).*

*Si seules certaines productions sont soutenues, l'agriculture n'est pas adaptée à sa région. Il faut ouvrir les possibilités de marchés pour une agriculture adaptée à la région.*

*Il faut augmenter l'autonomie des fermes en réduisant la dépendance aux intrants et favoriser l'exploitation du lieu pour baisser les coûts.*

*Faire ce qui plaît pour le faire bien en restant indépendant. Que chacun puisse se positionner selon les conditions de son exploitation.*

**Rôle de l'agriculture jurassienne**

h. Quel est le rôle de l'agriculture jurassienne ? Qu'est-ce que la population attend de vous ? Est-ce justifié ? Mandat public pour l'agriculture ?

*C'est de nourrir la population jurassienne et d'augmenter le taux d'auto-provisionnement. Pour mieux répondre aux besoins de la population, faire une étude de marché. Cerner les priorités pour la région.*

*La baisse de certaines productions est une opportunité pour s'orienter vers de petites productions à haute valeur et conserver les savoir-faire.*

*L'agriculture jurassienne peut répondre au mandat constitutionnel :*

*Préservation des terres : avec la pression actuelle sur les terres, toutes les parcelles trouveront preneur et seront mieux entretenues. Il faudra bien utiliser toutes les opportunités.*

*Les paiements directs ne permettent pas aujourd'hui d'être rationnels (poussent parfois à produire différemment de ce qui serait le mieux adapté). C'est anticonstitutionnel. Il faut utiliser le plein potentiel pour augmenter en efficacité.*

*Ecologie : les jurassiens sont assez bons. La production y est extensive. C'est automatique, rationnel quand on s'oriente vers des productions adaptées au site. La proximité avec la population est une chance et nous avons une carte à jouer en écologie.*



<b>Vision 2030 des jeunes agriculteurs jurassiens</b>						<b>Date 17.05.2018</b>		<b>N°3</b>	
<b>Objectifs</b>		Cerner la vision d'avenir de la politique agricole auprès des jeunes agriculteurs							
<b>Public cible</b>		Membres du groupe des Jeunes agriculteurs jurassiens (3-4)							
<b>Mesures</b>		Mener des entretiens semi-structurés et visites d'exploitations							
<b>Age</b>	<b>Sexe</b>	<b>Formation</b>	<b>Localité</b>	<b>Productions</b>	<b>Surface</b>	<b>Zone</b>	<b>Statut</b>	<b>Famille</b>	
34	M	CFC agriculteur et mécanicien agricole	Bourrignon	Céréales bios, millet, blé, vaches allaitantes	29ha	ZM I	Chef d'exploitation, locataire	2 enfants 4 et 12 ans	

**Situation actuelle**

a. Présentation de la situation générale de l'exploitation, des opportunités et menaces, forces et faiblesses.

*Les bons prix pour les productions actuelles sont positifs et nécessaires puisque les rendements sont tout de même relativement bas (bovins). Une force est d'avoir des possibilités d'évoluer. Comme nous avons de vieux bâtiments (qui sont une faiblesse), nous pouvons discuter de nouvelles options pour nous réorienter, par exemple en créant un nouvel atelier de lait de fromagerie. Nous sommes locataires du domaine de la bourgeoisie, mais avec un droit de superficie.*

*Nous diversifions la production pour stabiliser le revenu. C'est une sécurité pour nous et cela nous permet de nous projeter sur du plus long terme. C'est aussi une garantie que nous offre la production biologique. Grâce au cycle fermé et à la combinaison d'animaux et cultures, nous sommes efficaces et réduisons nos coûts. La stratégie de diversification est aussi importante pour permettre cette autonomie. En plus, les différentes productions ont chacune un effet positif sur d'autres.*

*Concernant notre emplacement un peu isolé, nous le considérons comme un avantage, nous n'avons ni route, ni rail, ni village à traverser pour nous rendre aux champs. Cette situation rend peut-être la vente directe difficile, mais nous avons l'avantage d'être vraiment dans la nature.*

**Situation 2030**

b. On essaie maintenant de s'imaginer être en 2030. Qu'est-ce qui a changé ?

Sur ton exploitation, dans la politique agricole ?

*Il y aura certainement un nouveau bâtiment pour le bétail, éventuellement pour des vaches allaitantes à moins que l'accord avec le Mercosur soit ratifié, avec la concurrence de la production de viande, c'est*

*sûr que nous arrêterions les vaches allaitantes pour s'orienter vers un bétail qui rapporte. Nous n'envisageons pas de combiner production laitière et viande, car nous ne sommes pas assez sur l'exploitation. Nous devrions engager un ouvrier et ce n'est pas prévu.*

*Concernant le Mercosur, il ne faut rien signer ou alors avec des conditions strictes et des prix garantis. Il y a un risque de chute des prix à moyen terme, en particulier pour la viande et les cultures protéiques. Aujourd'hui, la politique agricole tient compte de la demande du marché et garantit la valeur de la production suisse grâce à une position sans OGM par exemple.*

- c. Quels sont les principaux défis sociaux, écologiques et économiques auxquels ta génération devra faire face ?

*Il y a d'abord un défi énergétique. Nous devons générer moins de CO<sub>2</sub> par kg de produit. Nous devons être plus efficaces. On peut clairement encore s'améliorer. Par exemple en évitant des pratiques absurdes comme le labour trop profond. La corrélation entre profondeur du labour et utilisation d'énergie est évidente. Pour améliorer ces pratiques, il y a de nombreux paramètres sur lesquels travailler. On peut jongler avec la météo, réapprendre à varier les cultures et travailler mieux avec la nature et les conditions de l'exploitation.*

*Le climat est un autre défi. Depuis 4 ans que nous sommes ici, nous avons eu chaque année une période de sécheresse difficile à anticiper. Il faut choisir des cultures mieux résistantes à la sécheresse. C'est ce que nous faisons avec le millet et la luzerne. Mais ce sont des initiatives personnelles. Mais ce qui est sûr, c'est que les exploitations très intensives sont beaucoup plus sensibles.*

*Nous nous sommes reconvertis parce qu'économiquement, l'agriculture conventionnel n'était pas possible. La rentabilité y est meilleur en bio moyennement intensif.*

*Au sujet du marché, l'agriculture bio a le vent en poupe et poursuivra sa croissance à long terme. Avec la population qui augmente, une agriculture « bio intensive » est une grosse partie de la réponse. Cela réglerait les questions des quantités. Les progrès se feront au fur et à mesure. C'est possible qu'à terme, on atteigne 50% de marché bio. Cela dépend de la politique. Les PPh bios sont aussi efficaces. Ils permettront de se passer des produits de synthèse, mais il faut du temps. La transition ne se fera pas du jour au lendemain. Je suis convaincu qu'elle est possible. Le marché tiendra, mais tout le monde ne pourra pas se convertir. Il restera des places problématiques, un 100% bio n'est pas possible, sauf si la main-d'œuvre augmente drastiquement. Et il faut que les prix soient garantis. C'est le marché qui décidera. Cependant, il faut de l'argent pour la recherche sans chimie. La tendance est là, mais il faut du temps.*

- d. Si tu prenais seul les décisions pour la politique agricole, que ferais-tu ?

*Il faut orienter la politique en fonction du marché. Mais surtout, il faut une certaine stabilité. Cette politique susceptible de changer tous les quatre ans n'est pas viable. Il faut de la stabilité pour permettre d'avoir des perspectives à long terme. Il faut une PA stable au moins 20ans. Aujourd'hui on a une certaine sécurité à court terme, mais il nous faut de la sécurité à long terme.*

*Dans l'idéal, il faudrait qu'on puisse baisser les paiements directs et avoir de meilleurs prix pour les produits. C'est comme cela qu'on tiendrait mieux compte du marché.*

*Il faut aussi motiver et soutenir la recherche en trouvant des synergies avec les instituts de recherche, les associations d'agriculteurs, les vulgarisateurs et les consommateurs. La diffusion de l'information doit aussi être améliorée.*

*Le monde agricole est divisé et c'est en partie à cause de la PA qui favorise la chasse aux hectares. Cela n'incite pas à s'entraider. On essaie toujours de manger son voisin.*

*Mon père était déjà un paysan relativement extensif. C'est en passant au bio qu'il s'est un peu intensifier. L'agriculture de montagne est bien adaptée à ce mode de production. La demande invite au changement.*

### **Rôle de l'agriculture jurassienne**

- e. Quel est le rôle de l'agriculture jurassienne ? Qu'est-ce que la population attend de vous ? Est-ce justifié ?

*L'entretien du paysage est important, mais c'est surtout de produire une alimentation de QUALITE, majoritairement sans pesticides. Mais la population n'est pas assez informée. On veut que tout soit propre chez nous et on n'hésite pas à aller acheter les produits en France. On se cache un peu derrière ce tourisme d'achat.*

- f. L'agriculture répond-elle à son mandat public (sécurité alimentaire, préservation des ressources, bien-être des animaux, occupation décentralisée, entretien du paysage)? Comment faire mieux ?

*Elle y répond de moins en moins ! En tout cas moins bien qu'il y a 40 ans. Concernant la sécurité alimentaire, on voit bien que les gens achètent à l'étranger et n'ont finalement pas besoin de nous. Pour l'entretien du paysage, on est bien. D'énormes progrès ont été faits au niveau du bien-être animal. On peut toujours faire mieux, mais après on a des problèmes de rentabilité. Il faut un prix adapté au mode de détention.*

*Nous devons faire face aux antispécistes, à de nombreuses initiatives...c'est vrai qu'on peut encore améliorer des choses.*

*On doit protéger et sécuriser l'agriculture sur le long terme. Il faudrait une PA22+ pour 15 ans.*

*La PA doit se caler sur la demande des consommateurs, pas seulement sur les exportations de quelques montres. L'agriculture jurassienne doit être soit sans glyphosate, soit en expliquant clairement l'utilité et les risques du produit. Tout est explicable. Certaines personnes sont très attentives à ces discussions. Mais comme il y a tous les types de consommateurs, il faut tous les types d'agriculture. Nous devons faire attention à notre image, à notre impacte sur la nature.*

*On ne peut pas interdire les PPh d'un jour à l'autre. En Suisse on fait déjà très attention et de gros progrès ont été faits ces 20 dernières années. On ne peut pas non plus être les seuls à agir.*

<b>Vision 2030 des jeunes agriculteurs jurassiens</b>					<b>Date 19.05.2018</b>		<b>N°4</b>	
<b>Objectifs</b>		Cerner la vision d'avenir de la politique agricole auprès des jeunes agriculteurs						
<b>Public cible</b>		Membres du groupe des Jeunes agriculteurs jurassiens (3-4)						
<b>Mesures</b>		Mener des entretiens semi-structurés et visites d'exploitations						
<b>Age</b>	<b>Sexe</b>	<b>Formation</b>	<b>Localité</b>	<b>Productions</b>	<b>Surface</b>	<b>Zone</b>	<b>Statut</b>	<b>Famille</b>
20	M	CFC En cours Agr. Ing. HAFL	Corban	Bio Rec. Lait, viande de porc, céréales	35 ha	Colline	Membre de la famille	3 enfants > 20 ans

**Situation actuelle**

- a. Présentation de la situation générale de l'exploitation, des opportunités et menaces, forces et faiblesses.

*Force : Diversité des revenus qui a prouvé son efficacité. La fluctuation du prix du lait peut être atténuée par la production porcine.*

*La situation idéale de l'exploitation hors du village, avec les surfaces attenantes permet de diminuer les coûts.*

*Relié au réseau d'eau, ce qui permet d'assurer la sécurité de l'approvisionnement des porcs. C'est aussi une plus-value pour l'exploitation. Les années précédentes, il fallait constamment aller chercher de l'eau au village en été. C'était une contrainte morale et une certaine pression.*

*Bonne entente, ouverture, bon rapport intergénérationnel. Père à l'écoute, avec une vision d'avenir et le souhait de remettre un outil valable. Pas de conflits.*

*Faiblesse : Surface d'exploitation en dessous de la moyenne CH. Presque aucune possibilité d'agrandissement.*

*Peu de connexion internet. Difficultés pour remplir les différents documents nécessaires. Ni la commune, ni Swisscom ne font le premier pas.*

**Situation 2030**

- b. On essaie maintenant de s'imaginer être en 2030. Qu'est-ce qui a changé ?

Sur ton exploitation, dans la politique agricole ?

*Nous produirons toujours du lait. Le proc sera à rediscuter éventuellement en fonction du prix des porcelets bio qui ne laissent que peu de marge. Nous aurons peut-être mis en place un élevage de poussines dont l'objectif sera d'améliorer l'équilibre de l'exploitation. Le maïs pourra être fourragé aux poussines alors que nous aurons un meilleur fumier pour les cultures. Lorsqu'on parle d'équilibre sur l'exploitation, ce n'est pas que financier. Pour cela, il faut préserver la diversité dans la production, en assurant la rentabilité et ce fameux équilibre. Cela nous donne aussi de la crédibilité au niveau de la défense professionnelle. Cet équilibre est aussi un label de qualité qui se voit sur l'exploitation. Si on veut montrer ce que l'on fait et être transparent, il faut que ce que l'on montre et ce que l'on fait soient en accord avec ce que le consommateur demande. C'est ce que nous essayerons de maintenir à l'avenir. Nous engagerons peut-être un apprenti en 2030. Mon père sera presque à la retraite. Jusque-là, nous mettrons en place une communauté d'exploitation dans laquelle je travaillerai peut-être à temps partiel.*

*Au niveau de la PA, on espère que les frontières ne s'ouvriront pas trop. Les exploitations comme la nôtre qui ne produisent pas de produits de niche pourraient vite être dépassés. La défense professionnelle doit être intransigeante. Il faut cependant éviter d'opposer bio et conventionnel comme tendent à le faire les initiatives déposées ces derniers temps (eau propre et CH sans pesticides de synthèse). Il est important de communiquer la fermeté des normes suisses. La cohabitation entre les deux modes de production est importante. Si la bio devient la norme, il y a un risque de baisse des prix. Pour le moment, les marchés sont contrôlés. Il faut poursuivre la mise en commun des acheteurs de lait pour qu'un seul acteur négocie avec les différents transformateurs. Ils auraient plus de poids. Il faut vraiment informer les consommateurs. Lorsqu'on voit sur des forums qu'une consommatrice préfère acheter son lait à la Migros parce qu'au moins ce n'est pas de l'exploitation animale, c'est grave.*

- c. Quels sont les principaux défis sociaux, écologiques et économiques auxquels ta génération devra faire face ?

*Social : Trouver la partenaire avec qui reprendre l'exploitation. C'est délicat et c'est un monde particulier. Il y a la cohabitation avec les parents à gérer. L'idéal étant de vivre séparément. On voit qu'il y a encore énormément de jeunes en formation. Le système est encore viable. Mais c'est extrêmement difficile hors du cadre familial. La reprise devrait être mieux valorisée, priorisée.*

*Economique : pour nous la reconversion bio était plutôt écologique. Nous avons des terres lourdes que nous exploitons de toute façon de manière plutôt extensive. Nous n'avons pas des terres à forcer. Nous avons donc eu peu de changements à faire. Mais c'est aussi une réflexion concernant notre image. Pour être crédible vis-à-vis du consommateur, il faut être cohérent sur nos exploitations. L'équilibre que nous cherchons s'inscrit dans cette démarche « marketing de l'agriculture ». Il faut des exploitations socialement explicables et crédibles. La population soutient l'agriculture et il ne faut pas perdre cet avantage.*

- d. Si tu prenais seul les décisions pour la politique agricole, que ferais-tu ?

*C'est une question difficile. Dans le canton, la situation actuelle est satisfaisante. Nous avons beaucoup de surfaces. Mais nous sommes trop dépendants des paiements directs. Il faut des prix viables pour les productions. Cela révèle un paradoxe dans l'agriculture. On dépend de l'état, mais on se plaint de ses interventions...*

*Les échanges internationaux sont très discutables. On ne peut pas vendre des armes contre de l'huile de palme. Ce n'est pas très éthique. Il faut faire attention aux importations, cibler mieux pour nourrir l'humain et pas seulement le bétail. On pourrait guider mieux les productions avec les paiements directs, en mettant en valeur les protéines végétales destinées à l'Homme.*

### **Rôle de l'agriculture jurassienne**

- e. Quel est le rôle de l'agriculture jurassienne ? Qu'est-ce que la population attend de vous ? Est-ce justifié ?

*La population attend de l'agriculture qu'elle produise des aliments sûrs, de qualité, adaptés aux conditions de production et transparent. Le consommateur est très exigeant.*

- f. L'agriculture répond-elle à son mandat public (sécurité alimentaire, préservation des ressources, bien-être des animaux, occupation décentralisée, entretien du paysage)? Comment faire mieux ?

*Entretien du paysage : oui, grâce aux rotations et aux compensations écologiques.*

*Sécurité alimentaire : moyen. Il y a du potentiel, mais on ne peut pas créer de nouveaux terrains. C'est le facteur limitant. Il faut concentrer les efforts en produisant pour l'humain. Les bovins doivent valoriser les pâturages.*

*Préservation des ressources : Beaucoup de contrôles sont faits. Il faut faire attention aux bords des rivières, mais en général, beaucoup de choses sont déjà faites dans la limite des fermes.*

*Bien-être animal. Nous sommes bons. Les exceptions sont rares. Même en conventionnel, la détention est correcte.*

*Occupation décentralisée du territoire : Il faut valoriser les régions excentrées. Mais est-ce seulement la responsabilité de l'agriculture ? Les restaurants, les postes, les magasins se retirent... C'est un problème global.*

## Annexe XI

### Description des exploitations modélisées dans Optimifri

<b>Exploitation 1</b>	
Zone Colline	SAU 47ha
Production laitière 240'000kg	En reconversion Bio depuis 2017
Céréales	Paiements directs/ha 2'893CHF
<p><b>Résultats :</b> Avec la mise à niveau aux prix UE, le modèle pousse la production au max. Le modèle investit dans l'engraissement porcin pour près de 40'000CHF, cet atelier représente 35% de la MB de l'exploitation. La main d'œuvre augmente et le revenu baisse de près de 5'000CHF. On profite de la baisse des intrants pour réduire l'herbe dans l'affouragement et augmenter les concentrés. A l'inverse de ce que les consommateurs souhaitent. La part d'herbage baisse régulièrement et la pâture ne représente plus que 17% de la ration dans le pire des cas. L'optimisation ne permet pas d'obtenir mieux que 76'000CHF de revenu agricole, soit un revenu horaire de 17CHF. La variante bio est intéressante dans le cas d'une ouverture des frontières, mais l'achat de fourrages est conséquent. La perte de rendement dans la variante 2 n'est pas trop importante pour cette exploitation qui produit déjà en mi-intensif.</p> <p>La différence de revenu agricole optimisé entre la situation actuelle et le scénario tendance n'est pas significative. C'est la réallocation des paiements directs qui permet de contrebalancer la baisse des prix de 10%.</p> <p><b>Scénarios :</b> Pour l'exploitant, l'avenir est un mélange des scénarios I et II. Au vu de sa position actuelle dans le système agricole, il voit cela plutôt d'un bon œil. Actuellement en reconversion et convaincu qu'il faut un maximum faciliter l'exploitation par une réduction des intrants et des interventions, il se dit prêt à relever ces défis.</p> <p><b>Stratégie :</b> Dans un scénario libéral, l'accent est mis sur la valorisation des paiements directs. Cette stratégie est déjà celle choisie par l'exploitant. Pour son bien-être et éviter des investissements trop conséquents, il met en avant une utilisation optimale des surfaces entre paiements directs et cultures. Il faut tirer le meilleur de la situation existante. Cela est influencé aussi par sa volonté de garantir un bon niveau de qualité de vie.</p> <p>Depuis quelques temps, l'exploitant pratique la permaculture dans son jardin. Il affirme que c'est en discutant avec des particuliers qu'il s'y est intéressé et non avec ses pairs. Selon lui, la discussion est aussi facilitée depuis le début de sa reconversion.</p>	

<b>Exploitation 2</b>	
Zone Montagne II	SAU 23ha
Production laitière 220'000kg	Tête-de-Moine
Vente directe	Paiements directs/ha 3'580CHF
<p><b>Résultats :</b> Suite à la baisse de 10% du prix du lait et du prix des fourrages, le logiciel propose d'intégrer des vaches allaitantes dans le système. Alors même que le prix de la viande baisse, il devient plus intéressant de valoriser la baisse du prix du fourrage par de la viande. Les différents scénarios montrent très peu de différences dans l'organisation de l'exploitation. Par contre, le revenu baisse régulièrement. Ceci est logique puisque toutes les productions ou presque sont touchées par la baisse des prix.</p> <p><b>Scénarios :</b> L'exploitant considère que le scénario libéral n'a presque aucune chance de se réaliser. « C'est trop gros ». Le scénario écologique doit venir d'une décision de l'exploitation, pas d'une ordonnance fédérale. Mais la vérité est peut-être dans la tendance. Quoi qu'il en soit, il n'y aura pas de grands chambardements. Si un investissement ne s'amortit pas dans une période claire, il ne faut pas le faire.</p> <p><b>Stratégie :</b> Pour le chef d'exploitation, chaque investissement est un pas vers une spécialisation qu'il ne souhaite pas. L'amortissement oblige à persévérer parfois de nombreuses années dans une production malgré les aléas du marché. Sur cette ferme des Franches-Montagnes, la stratégie principale est d'optimiser ce qui existe déjà. Sans trop s'engager financièrement et être toujours prêt pour le changement grâce à des structures mobiles.</p> <p>L'orientation « vente directe » prend de plus en plus d'importance sur l'exploitation pour valoriser céréales, viandes (porcs, veaux, poulets) et œufs. Et le revenu tiré de cette filière est très intéressant. Pour l'exploitant, il est fondamental que le système d'exploitation soit parfaitement adapté aux conditions locales. Ceci évite des frais d'intrants inutiles et permet de réduire les risques. Le système doit, pour ainsi dire, fonctionner tout seul.</p>	

A Optimifir qui lui suggère d'investir plus de CHF300'000.- pour construire un poulailler, il répond qu'il préfère investir dans la rénovation de bâtiments destinés à l'habitation. La ferme doit tourner sans que ce genre d'investissement ne soit nécessaire.  
 Diversification – Vente directe – Adaptation aux conditions locales – Flexibilité  
 Le souci d'optimisation des structures existantes est clairement visible dans les photos suivantes (Image 6, Image 17).



Image 16 Ancienne grange réaffectée en étable pour veaux sur l'exploitation n°2



Image 17 Ancien container recycler en abri pour cochons sur l'exploitation n°2

<b>Exploitation 3</b>	
Zone Montagne II	SAU 26.50ha
Production laitière 155'000kg	Tête-de-Moine AOP
Poulets d'engraissement	Paiements directs/ha 3'700CHF
<p><b>Résultats :</b> Cette exploitation subit les changements les plus importants dans les scénarios simulés. En particulier dans le scénario III où le revenu agricole ne correspond qu'à 55% du revenu optimisé de la situation actuelle.</p> <p><b>Scénarios :</b> Pour l'exploitant, la tendance écologique est évidente. Mais, pour lui, c'est une tendance carrément bio. Il ne voit pas d'opportunité à devenir plus écologique sans faire le pas de l'agriculture biologique</p> <p>Pour une exploitation de montagne constituée majoritairement d'herbages, comme la sienne, l'effet de ce changement ne devrait pas être trop important. Il faudra néanmoins se positionner sur le marché pour retirer la plus-value espérée.</p> <p><b>Stratégie :</b> Dans le cas d'une baisse des prix, l'exploitant refuse d'intensifier sa production. Il aspire à une qualité de vie minimale. Il pourrait extensifier sa production, arrêter la production laitière et/ou entamer une reconversion en cas de baisse des prix. Sa position de producteur de lait de fromagerie pour la Tête-de-Moine lui assure toutefois une garantie de revenu importante à moyen terme. Mais il est important pour lui d'être prêt à faire évoluer sa production en fonction des conditions cadres. Il souhaite aussi engager un apprenti dès l'an prochain. Ce sera une aide importante. A noter que cet agriculteur vient d'investir dans une nouvelle étable pour une trentaine de vaches laitières. Il compte sur un prix du lait de fromagerie stable à moyen terme pour amortir son investissement.</p>	

<b>Exploitation 4</b>	
Zone Plaine	SAU 49ha
Production laitière 219'000kg	Le Gruyère AOP
Céréales (blé, orge, triticale), maïs, Colza	Paiements directs/ha 2'070 CHF
<p><b>Résultats :</b> Très peu de variation entre les scénarios lorsque le modèle est « retenu ». On atteint néanmoins un résultat de 25% supérieur au revenu SIT en Bio dans le scénario I. La production laitière est intensifiée au maximum, même en bio (9999kg/VL/an), avec des quantités de concentrés irréalistes (1550kg/an). Dans l'optimisation, le logiciel investit systématiquement dans une nouvelle salle de traite. Pourtant, selon l'exploitant, le système utilisé actuellement (lactoduc 6 places installé dans l'ancienne écurie) est aussi pratique qu'une salle de traite. Difficile à expliquer au logiciel.</p>	

**Scénarios :** Pour l'exploitation, l'avenir suit la tendance écologique. Même si une interdiction complète des PPh est improbable sans une généralisation de la pratique aux autres pays européens (au moins), une réduction de l'utilisation a déjà eu lieu et devrait se poursuivre.

**Stratégie :** Optimiser les paramètres existants en maîtrisant la charge d'investissement au minimum. Le parc machine de l'exploitation est extrêmement bas (moins de 1000.- par hectare), prouve que ce ne sont pas que des mots. Il est important de garder une certaine flexibilité dans les productions (en particulier végétales) pour pouvoir optimiser les paiements directs qui sont importants financièrement pour cette exploitation (33% des prestations). Mais cette flexibilité n'est pas réalisable sans une certaine stabilité dans d'autres productions. La production laitière (Le Gruyère AOP) garantie un revenu régulier.

Pour utiliser les mots de l'exploitant : « la règle de base en agriculture, c'est de se prévenir de l'endettement ».

<b>Exploitation 5</b>	
Zone Plaine	SAU 68ha
Production laitière 294'000kg	Le Gruyère AOP Bio
Porcs, céréales, chevaux	Paiements directs/ha 2'514 CHF

**Résultats :** Peu de différences d'organisation, mais beaucoup de fluctuation du revenu lié aux changements de prix.

Du scénario I au II, presque aucune différence dans l'organisation, mais le revenu baisse de 17%. En partie dû aux paiements directs. La question est de savoir comment s'en passer...

Le scénario III a un impact plus fort sur l'organisation de l'exploitation. Les baisses de prix sont plus irrégulières, ce qui augmente la variation dans les productions.

La situation actuelle est la plus intéressante au niveau du revenu. L'exploitation est déjà en production biologique.

Dans le scénario III, la baisse du prix des produits carnés incite à supprimer complètement la production porcine. Ils sont remplacés par quelques veaux à l'engrais qui valorisent le lait mieux que le marché et par des chevaux adultes en pension. L'exploitation étant proche d'un centre urbain, cette dernière option est réaliste.

**Scénarios :** Pour l'exploitant, une ouverture des frontières à plus ou moins long terme est à prévoir, ainsi qu'une orientation plus écologique de l'agriculture.

**Stratégie :** Pour l'instant, le lait de fromagerie est une garantie sûre. C'est un atout pour l'exploitation. Tôt ou tard, les frontières s'ouvriront et il faudra se différencier pour survivre. Les quotas en lait de fromagerie sont un bon début. Pour le reste, il faut viser les marchés. Si le prix du porc n'est plus intéressant, il faudra trouver autre chose. Une stratégie importante, c'est de rester informé. Pour le moment l'exploitation profite des compétences acquises en production porcine et la différenciation via la vente en boucheries de la région est une stratégie. Quoiqu'il en soit, l'analyse des possibilités et la budgétisation sont importantes pour se positionner.

# Annexe XII

## Synthèse des résultats Optimifri par exploitation

### Exploitation n°1

#### Les adaptations des contraintes

V. 1	V. 2	V. 3	V. 4	V. 5	V. 6	V. 7	V. 8
	Libre Bio	Scénario I Libre Bio	Scénario II Libre Bio	Scénario III Libre Bio	Scénario III Libre	Scénario II Libre	Scénario I Libre

#### Organisation technique, investissements, travail & résultats économiques

	2.3 ha de Blé panifiable	2.3 ha de Blé panifiable			5.9 ha de Blé panifiable		3.4 ha de Blé panifiable
	3.9 ha de Colza	3.9 ha de Colza	3.9 ha de Colza	1.2 ha de Colza			
			2.3 ha de Soja				
	5.8 ha de Mélange pois-orge	5.8 ha de Mélange pois-orge	5.8 ha de Mélange pois-orge	5.7 ha de Mélange pois-orge			
0.2 ha de Pomme de terre	1.8 ha de Pomme de terre	1.8 ha de Pomme de terre	1.8 ha de Pomme de terre	1.8 ha de Pomme de terre	1.6 ha de Pomme de terre	1.3 ha de Pomme de terre	1.5 ha de Pomme de terre
4 ha de Jachère florale				4.4 ha de Jachère florale			
4.2 ha de TO	13.8 ha de TO	13.8 ha de TO	13.8 ha de TO	13.1 ha de TO	7.6 ha de TO	1.3 ha de TO	4.9 ha de TO
25 ha de PT	25 ha de PT	25 ha de PT	25 ha de PT	25 ha de PT	25 ha de PT	25 ha de PT	25 ha de PT
29.2 ha de TA	38.8 ha de TA	38.8 ha de TA	38.8 ha de TA	38.1 ha de TA	32.6 ha de TA	26.3 ha de TA	29.9 ha de TA
1.2 ha de Pâturages SPB	1.2 ha de Pâturages SPB	1.1 ha de Pâturages SPB	1.2 ha de Pâturages SPB	1.2 ha de Pâturages SPB	1.2 ha de Pâturages SPB	1.2 ha de Pâturages SPB	1.2 ha de Pâturages SPB
8 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs					0.3 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	7.9 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	8.1 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs
3.8 ha de PP SPB	2.2 ha de PP SPB	2.2 ha de PP SPB	2.3 ha de PP SPB	3 ha de PP SPB	8.2 ha de PP SPB	6.8 ha de PP SPB	3 ha de PP SPB
	0.1 ha de PP intensives & mi-intensives	0 ha de PP intensives & mi-intensives					
4.8 ha de Autres surfaces non assolées	4.8 ha de Autres surfaces non assolées	4.8 ha de Autres surfaces non assolées	4.8 ha de Autres surfaces non assolées	4.8 ha de Autres surfaces non assolées	4.8 ha de Autres surfaces non assolées	4.8 ha de Autres surfaces non assolées	4.8 ha de Autres surfaces non assolées
47 ha de SAU	47 ha de SAU	47 ha de SAU	47 ha de SAU	47 ha de SAU	47 ha de SAU	47 ha de SAU	47 ha de SAU
29% de SPB I	17% de SPB I	17% de SPB I	17% de SPB I	28% de SPB I	30% de SPB I	27% de SPB I	19% de SPB I
Vente de 200 dt M.S. de FG	Vente de 200 dt M.S. de FG	Vente de 200 dt M.S. de FG	Vente de 4 dt M.S. de FG	Vente de 200 dt M.S. de FG	Vente de 200 dt M.S. de FG	Vente de 200 dt M.S. de FG	Vente de 200 dt M.S. de FG
Vente de 61 dt de paille	Vente de 368 dt de paille	Vente de 367 dt de paille	Vente de 257 dt de paille	Vente de 259 dt de paille	Vente de 343 dt de paille	Vente de 59 dt de paille	Vente de 236 dt de paille
Estivage de 25 PN	Estivage de 20 PN	Estivage de 25 PN	Estivage de 25 PN	Estivage de 25 PN	Estivage de 25 PN	Estivage de 25 PN	Estivage de 21 PN
35 VL à 8386 kg	37 VL à 7689 kg	39 VL à 7621 kg	43 VL à 7031 kg	40 VL à 7629 kg	42 VL à 7700 kg	36 VL à 8361 kg	30 VL à 8519 kg
30 pl. bœufs de pât.	1 pl. bœufs de pât.	0 pl. bœufs de pât.	1 pl. bœufs de pât.			30 pl. bœufs de pât.	38 pl. bœufs de pât.
				1 pl. veaux à l'engrais	8 pl. veaux à l'engrais		
46 UGB avec FG	38 UGB avec FG	39 UGB avec FG	43 UGB avec FG	40 UGB avec FG	43 UGB avec FG	47 UGB avec FG	44 UGB avec FG
							3'593 places poulets
	5'603 places poulettes	4'720 places poulettes				8'000 places poulettes	8'000 places poulettes
	22 UGB sans FG	19 UGB sans FG				32 UGB sans FG	46 UGB sans FG
5741 h. trav. agric.	6650 h. trav. agric.	6650 h. trav. agric.	6088 h. trav. agric.	5921 h. trav. agric.	5996 h. trav. agric.	6634 h. trav. agric.	6650 h. trav. agric.
Fr. 37'851 d'invest.	Fr. 554'505 d'invest.	Fr. 476'957 d'invest.	Fr. 16'788 d'invest.	Fr. 31'262 d'invest.	Fr. 31'318 d'invest.	Fr. 375'559 d'invest.	Fr. 668'428 d'invest.
Fr. 113'055 de RA	Fr. 250'861 de RA	Fr. 242'760 de RA	Fr. 205'701 de RA	Fr. 178'004 de RA	Fr. 89'000 de RA	Fr. 110'732 de RA	Fr. 147'288 de RA
Fr. 113'055 de RT	Fr. 250'861 de RT	Fr. 242'760 de RT	Fr. 205'701 de RT	Fr. 178'004 de RT	Fr. 89'000 de RT	Fr. 110'732 de RT	Fr. 147'288 de RT
Fr. '28 de RT/h.	Fr. '62 de RT/h.	Fr. '60 de RT/h.	Fr. '51 de RT/h.	Fr. '44 de RT/h.	Fr. '22 de RT/h.	Fr. '27 de RT/h.	Fr. '36 de RT/h.
'250 adultes nourris	'328 adultes nourris	'336 adultes nourris	'315 adultes nourris	'277 adultes nourris	'390 adultes nourris	'289 adultes nourris	'374 adultes nourris

## Exploitation n°2

### Les adaptations des contraintes

V. 1	V. 2	V. 3	V. 4	V. 5	V. 6
	Scénario I	Scénario II	Scénario III	Scénario III Bio	Scénario II Bio

### Organisation technique, investissements, travail & résultats économiques

4.7 ha de Blé panifiable	1.8 ha de Blé panifiable				
0.3 ha de Pomme de terre	0.3 ha de Pomme de terre				0.3 ha de Pomme de terre
<b>5 ha de TO</b>	<b>2.1 ha de TO</b>	<b>1.8 ha de TO</b>	<b>1.8 ha de TO</b>	<b>1.8 ha de TO</b>	<b>2.1 ha de TO</b>
11.1 ha de PT	14.7 ha de PT	14.6 ha de PT	13.2 ha de PT	16.2 ha de PT	15.9 ha de PT
<b>16.1 ha de TA</b>	<b>16.8 ha de TA</b>	<b>16.4 ha de TA</b>	<b>15 ha de TA</b>	<b>18 ha de TA</b>	<b>18 ha de TA</b>
0.4 ha de Pâturages SPB					
3.7 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	4.8 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	4.8 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	5.2 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	3.5 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	3.4 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs
2.5 ha de PP SPB	0.7 ha de PP SPB	1.1 ha de PP SPB	2.1 ha de PP SPB	0.7 ha de PP SPB	0.7 ha de PP SPB
				0 ha de PP intensives & mi-intensives	0.2 ha de PP intensives & mi-intensives
0.6 ha de Autres surfaces non assolées					
<b>23.2 ha de SAU</b>					
15% de SPB I	7% de SPB I	9% de SPB I	13% de SPB I	7% de SPB I	7% de SPB I
Vente de 119 dt de paille					
	Vente de 44 dt de paille	Vente de 44 dt de paille	Vente de 76 dt de paille	Vente de 45 dt de paille	Vente de 43 dt de paille
Estivage de 38 PN	Estivage de 35 PN	Estivage de 35 PN	Estivage de 32 PN	Estivage de 35 PN	Estivage de 35 PN
34 VL à 6471 kg	31 VL à 6558 kg	31 VL à 6556 kg	28 VL à 6615 kg	34 VL à 6360 kg	34 VL à 6293 kg
	4 V. all.	4 V. all.	3 V. all.	1 V. all.	1 V. all.
			0 pl. gén. all. avec vêlage à 25 mois	0 pl. gén. all. avec vêlage à 25 mois	
4 pl. jeunes chevaux en pension			4 pl. jeunes chevaux en pension		
<b>36 UGBFG</b>	<b>35 UGBFG</b>	<b>35 UGBFG</b>	<b>33 UGBFG</b>	<b>36 UGBFG</b>	<b>35 UGBFG</b>
'128 places porc engrais à 837 g	'3 places porc engrais à 837 g	'3 places porc engrais à 837 g			
'30 places poulets	'30 places poulets	'30 places poulets			
<b>22 UGB sans FG</b>	<b>1 UGB sans FG</b>	<b>1 UGB sans FG</b>			
4019 h. trav. agric.	3350 h. trav. agric.	3350 h. trav. agric.	3350 h. trav. agric.	3612 h. trav. agric.	3603 h. trav. agric.
150 h. trav. acc.					
Fr. 313'285 d'invest.	Fr. 63'976 d'invest.	Fr. 64'183 d'invest.	Fr. 48'663 d'invest.	Fr. 29'469 d'invest.	Fr. 27'497 d'invest.
Fr. 163'096 de RA	Fr. 151'262 de RA	Fr. 144'102 de RA	Fr. 136'489 de RA	Fr. 171'934 de RA	Fr. 177'289 de RA
Fr. 169'096 de RT	Fr. 157'262 de RT	Fr. 150'102 de RT	Fr. 142'489 de RT	Fr. 177'934 de RT	Fr. 183'289 de RT
Fr. '48 de RT/h.	Fr. '45 de RT/h.	Fr. '43 de RT/h.	Fr. '41 de RT/h.	Fr. '51 de RT/h.	Fr. '52 de RT/h.
'343 adultes nourris	'193 adultes nourris	'188 adultes nourris	'171 adultes nourris	'193 adultes nourris	'194 adultes nourris

### Exploitation n°3

Les adaptations des contraintes

V. 1	V. 2	V. 3	V. 4	V. 5	V. 6	V. 7	V. 8	V. 9
	Sans colza, pondeuses, chevaux	Scénario I	Scénario II	Scénario III	Scénario III Bio	Scénario II Bio	Scénario I Bio	SIT Bio

Organisation technique, investissements, travail & résultats économiques

0 ha de Blé panifiable	1.9 ha de Blé panifiable	1.6 ha de Blé panifiable					2.6 ha de Blé panifiable	1 ha de Blé panifiable
								1.6 ha de Triticale
3.4 ha de Colza								
3.4 ha de TO	1.9 ha de TO	1.6 ha de TO					2.6 ha de TO	2.6 ha de TO
10.2 ha de PT	9 ha de PT	8.9 ha de PT	12 ha de PT	9.6 ha de PT	9.3 ha de PT	9.7 ha de PT	8.2 ha de PT	8.2 ha de PT
13.7 ha de TA	10.9 ha de TA	10.5 ha de TA	12 ha de TA	9.6 ha de TA	9.3 ha de TA	9.7 ha de TA	10.8 ha de TA	10.8 ha de TA
8.9 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	11.3 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	11.6 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	10.8 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	12.9 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	12.9 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	12.4 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	11.4 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	11.4 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs
1.2 ha de PP SPB	1.1 ha de PP SPB	1.1 ha de PP SPB	1.1 ha de PP SPB	1.1 ha de PP SPB	1.1 ha de PP SPB	1.1 ha de PP SPB	1.1 ha de PP SPB	1.1 ha de PP SPB
2 ha de PP intensives & mi-intensives	2.5 ha de PP intensives & mi-intensives	2.5 ha de PP intensives & mi-intensives	1.9 ha de PP intensives & mi-intensives	2.2 ha de PP intensives & mi-intensives	2.4 ha de PP intensives & mi-intensives	2.5 ha de PP intensives & mi-intensives	2.4 ha de PP intensives & mi-intensives	2.4 ha de PP intensives & mi-intensives
0.8 ha de Autres surfaces non assolées	0.8 ha de Autres surfaces non assolées	0.8 ha de Autres surfaces non assolées	0.8 ha de Autres surfaces non assolées	0.8 ha de Autres surfaces non assolées	0.8 ha de Autres surfaces non assolées	0.8 ha de Autres surfaces non assolées	0.8 ha de Autres surfaces non assolées	0.8 ha de Autres surfaces non assolées
26.5 ha de SAU	26.5 ha de SAU	26.5 ha de SAU	26.5 ha de SAU	26.5 ha de SAU	26.5 ha de SAU	26.5 ha de SAU	26.5 ha de SAU	26.5 ha de SAU
7% de SPB I	7% de SPB I	7% de SPB I	7% de SPB I	7% de SPB I	7% de SPB I	7% de SPB I	7% de SPB I	7% de SPB I
Vente de 263 dt de paille	Vente de 146 dt de paille	Vente de 147 dt de paille	Vente de 183 dt de paille	Vente de 96 dt de paille	Vente de 78 dt de paille	Vente de 130 dt de paille	Vente de 74 dt de paille	
Estivage de 20 PN	Estivage de 6 PN	Estivage de 5 PN	Estivage de 18 PN	Estivage de 6 PN	Estivage de 6 PN	Estivage de 6 PN	Estivage de 6 PN	Estivage de 6 PN
16 VL à 7133 kg	22 VL à 7063 kg	23 VL à 7000 kg	20 VL à 7911 kg	24 VL à 7000 kg	25 VL à 7000 kg	24 VL à 7000 kg	22 VL à 7000 kg	22 VL à 7000 kg
	2 V. all.	1 V. all.	8 V. all.		1 V. all.	2 V. all.	1 V. all.	1 V. all.
				5 pl. gén. lait. avec vêlage à 26 mois				
	0 pl. gén. all. avec vêlage à 25 mois	1 pl. gén. all. avec vêlage à 30 mois	5 pl. gén. all. avec vêlage à 30 mois		1 pl. gén. all. avec vêlage à 30 mois		1 pl. gén. all. avec vêlage à 30 mois	1 pl. gén. all. avec vêlage à 30 mois
				4 pl. veaux à l'engrais				
27 pl. jeunes chevaux en pension				5 pl. jeunes chevaux en pension	5 pl. jeunes chevaux en pension	1 pl. jeunes chevaux en pension	5 pl. jeunes chevaux en pension	5 pl. jeunes chevaux en pension
	5 pl. chevaux adultes en pension	5 pl. chevaux adultes en pension	5 pl. chevaux adultes en pension			4 pl. chevaux adultes en pension		
31 UGBFG	28 UGBFG	28 UGBFG	35 UGBFG	30 UGBFG	30 UGBFG	30 UGBFG	27 UGBFG	26 UGBFG
6'000 places poulets	6'000 places poulets	6'000 places poulets	4'085 places poulets			4'714 places poulets	6'500 places poulets	6'500 places poulets
1'236 places poules	'50 places poules	'50 places poules					'5 places poules	'7 places poules
36 UGB sans FG	25 UGB sans FG	25 UGB sans FG	16 UGB sans FG			19 UGB sans FG	26 UGB sans FG	26 UGB sans FG
5000 h. trav. agric.	3991 h. trav. agric.	4011 h. trav. agric.	3821 h. trav. agric.	3047 h. trav. agric.	3074 h. trav. agric.	4900 h. trav. agric.	4900 h. trav. agric.	4900 h. trav. agric.
		100 h. trav. acc.						
Fr. 383'857 d'invest.	Fr. 135'327 d'invest.	Fr. 123'108 d'invest.	Fr. 199'278 d'invest.	Fr. 86'406 d'invest.	Fr. 105'440 d'invest.	Fr. 125'774 d'invest.	Fr. 128'215 d'invest.	Fr. 128'629 d'invest.
Fr. 176'778 de RA	Fr. 134'286 de RA	Fr. 117'196 de RA	Fr. 91'010 de RA	Fr. 72'071 de RA	Fr. 96'863 de RA	Fr. 113'926 de RA	Fr. 156'211 de RA	Fr. 187'327 de RA
Fr. 176'778 de RT	Fr. 134'286 de RT	Fr. 119'696 de RT	Fr. 93'510 de RT	Fr. 74'571 de RT	Fr. 99'363 de RT	Fr. 116'426 de RT	Fr. 158'711 de RT	Fr. 189'827 de RT

## Exploitation n°4

### Les adaptations des contraintes

V.1	V.2	V.3	V.4	V.5	V.6	V.7	V.8
	Limite cultures et poules	Scénario I	Scénario II	Scénario III	Scénario III Bio	Scénario II Bio	Scénario I Bio

### Organisation technique, investissements, travail & résultats économiques

13.2 ha de Blé panifiable 3.6 ha de Seigle	5 ha de Blé panifiable	5 ha de Blé panifiable	5 ha de Blé panifiable	5 ha de Blé panifiable	5 ha de Blé panifiable 1 ha de Seigle 0.8 ha de Epautre	4.8 ha de Blé panifiable	5 ha de Blé panifiable
8.8 ha de Maïs grain	0.1 ha de Maïs ensilage 3.8 ha de Colza	0.1 ha de Maïs ensilage 3.8 ha de Colza	0.2 ha de Maïs ensilage 4.5 ha de Colza		1.3 ha de Maïs grain 5 ha de Colza	0.1 ha de Maïs ensilage 5 ha de Colza 2.3 ha de Soja 2 ha de Mélange pois orge	0.1 ha de Maïs ensilage 4.6 ha de Colza 2.7 ha de Soja 1.8 ha de Mélange pois-orge
0.8 ha de Betteraves fourragères	1 ha de Betteraves fourragères	1 ha de Betteraves fourragères	0.9 ha de Betteraves fourragères	1 ha de Betteraves fourragères	0.8 ha de Betteraves fourragères	0.8 ha de Betteraves fourragères	0.8 ha de Betteraves fourragères
				6.1 ha de Jachère florale	1.1 ha de Jachère florale		
26.4 ha de TO	9.9 ha de TO 15.1 ha de PT	9.9 ha de TO 15.1 ha de PT	10.6 ha de TO 10 ha de PT	12.1 ha de TO 10 ha de PT	15 ha de TO 10 ha de PT	15 ha de TO 10 ha de PT	15 ha de TO 10 ha de PT
26.4 ha de TA	25 ha de TA	25 ha de TA	20.6 ha de TA	22.1 ha de TA	25 ha de TA	25 ha de TA	25 ha de TA
0.2 ha de Pâturages SPB	0.2 ha de Pâturages SPB	0.2 ha de Pâturages SPB	0.2 ha de Pâturages SPB	0.2 ha de Pâturages SPB	0.2 ha de Pâturages SPB	0.2 ha de Pâturages SPB	0.2 ha de Pâturages SPB
4.5 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	11 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	11 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	10.6 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	10.1 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	12.6 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	13.2 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	13.2 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs
4.5 ha de PP SPB	12 ha de PP SPB	12 ha de PP SPB	12 ha de PP SPB	5.9 ha de PP SPB	10.9 ha de PP SPB	10.3 ha de PP SPB	10.3 ha de PP SPB
13.1 ha de PP intensives & mi-intensives	0.5 ha de PP intensives & mi-intensives	0.5 ha de PP intensives & mi-intensives	5.3 ha de PP intensives & mi-intensives	10.4 ha de PP intensives & mi-intensives			0 ha de PP intensives & mi-intensives
48.7 ha de SAU	48.7 ha de SAU	48.7 ha de SAU	48.7 ha de SAU	48.7 ha de SAU	48.7 ha de SAU	48.7 ha de SAU	48.7 ha de SAU
10% de SPB I	25% de SPB I	25% de SPB I	25% de SPB I	25% de SPB I	25% de SPB I	22% de SPB I	22% de SPB I
Vente de 774 dt de paille	Vente de 156 dt de paille	Vente de 156 dt de paille	Vente de 158 dt de paille	Vente de 85 dt de paille	Vente de 105 dt de paille	Vente de 209 dt de paille	Vente de 211 dt de paille
27 VL à 8075 kg	31 VL à 9000 kg 12 V. all.	31 VL à 9000 kg 12 V. all.	29 VL à 8978 kg 11 V. all.	33 VL à 8498 kg	19 VL à 9216 kg	19 VL à 9998 kg 18 V. all.	19 VL à 9999 kg 18 V. all.
29 UGBFG	49 UGBFG	49 UGBFG	46 UGBFG	45 UGBFG	34 UGBFG	41 UGBFG	41 UGBFG
6'361 places poules							
64 UGB sans FG							
5328 h. trav. agric.	4181 h. trav. agric.	4181 h. trav. agric.	3946 h. trav. agric.	4538 h. trav. agric.	3594 h. trav. agric.	3376 h. trav. agric.	3379 h. trav. agric.
Fr. 1126'935 d'invest.	Fr. 259'286 d'invest.	Fr. 259'286 d'invest.	Fr. 239'722 d'invest.	Fr. 293'055 d'invest.	Fr. 213'164 d'invest.	Fr. 160'386 d'invest.	Fr. 160'379 d'invest.
Fr. 218'973 de RA	Fr. 175'355 de RA	Fr. 170'226 de RA	Fr. 152'113 de RA	Fr. 155'303 de RA	Fr. 174'778 de RA	Fr. 202'623 de RA	Fr. 217'989 de RA
Fr. 218'973 de RT	Fr. 175'355 de RT	Fr. 170'226 de RT	Fr. 152'113 de RT	Fr. 155'303 de RT	Fr. 174'778 de RT	Fr. 202'623 de RT	Fr. 217'989 de RT

## Exploitation n°5

### Les adaptations des contraintes

V. 1	V. 2	V. 3	V. 4	V. 5	V. 6	V. 7	V. 8
	Scénario I Libre	Scénario II Libre	Scénario III Libre	Scénario III bio Libre	Scénario II bio Libre	Scénario I bio Libre	bio Libre

### Organisation technique, investissements, travail & résultats économiques

4.9 ha de Blé panifiable	4.6 ha de Blé panifiable	10 ha de Blé panifiable	8.4 ha de Blé panifiable	11.8 ha de Blé panifiable	11.8 ha de Blé panifiable		
						16.5 ha de Blé fourrager	16.5 ha de Blé fourrager
12.5 ha de Maïs grain	10.5 ha de Maïs grain			1.4 ha de Maïs grain	1.4 ha de Maïs grain	2.2 ha de Maïs grain	2.2 ha de Maïs grain
1.3 ha de Betteraves fourragères	1.3 ha de Betteraves fourragères	1.2 ha de Betteraves fourragères	1.2 ha de Betteraves fourragères	1.7 ha de Betteraves fourragères	1.7 ha de Betteraves fourragères	1.4 ha de Betteraves fourragères	1.4 ha de Betteraves fourragères
8 ha de Pomme de terre	8 ha de Pomme de terre	8 ha de Pomme de terre	5.3 ha de Pomme de terre	8 ha de Pomme de terre	8 ha de Pomme de terre	8 ha de Pomme de terre	8 ha de Pomme de terre
26.7 ha de TO	24.3 ha de TO	19.2 ha de TO	14.9 ha de TO	22.8 ha de TO	22.8 ha de TO	28 ha de TO	28.1 ha de TO
12.3 ha de PT	14.7 ha de PT	19.9 ha de PT	7.1 ha de PT	10.6 ha de PT	10.6 ha de PT	7 ha de PT	7 ha de PT
39 ha de TA	39 ha de TA	39.1 ha de TA	22 ha de TA	33.4 ha de TA	33.4 ha de TA	35 ha de TA	35.1 ha de TA
3.6 ha de Pâturages SPB	3.6 ha de Pâturages SPB	3.6 ha de Pâturages SPB	3.6 ha de Pâturages SPB	3.6 ha de Pâturages SPB	3.6 ha de Pâturages SPB	3.6 ha de Pâturages SPB	3.6 ha de Pâturages SPB
7.1 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	9.5 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	11.2 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	25.1 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	12.6 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	12.6 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	11 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs	10.9 ha de Pâturages intensifs & mi-intensifs
12.7 ha de PP SPB	12.7 ha de PP SPB	12.7 ha de PP SPB	12.7 ha de PP SPB	10.3 ha de PP SPB	10.3 ha de PP SPB	7.6 ha de PP SPB	7.5 ha de PP SPB
5.3 ha de PP intensives & mi-intensives	2.8 ha de PP intensives & mi-intensives	1.1 ha de PP intensives & mi-intensives	4.3 ha de PP intensives & mi-intensives	7.7 ha de PP intensives & mi-intensives	7.7 ha de PP intensives & mi-intensives	10.4 ha de PP intensives & mi-intensives	10.6 ha de PP intensives & mi-intensives
0.9 ha de Autres surfaces non assolées	0.9 ha de Autres surfaces non assolées	0.9 ha de Autres surfaces non assolées	0.9 ha de Autres surfaces non assolées	0.9 ha de Autres surfaces non assolées	0.9 ha de Autres surfaces non assolées	0.9 ha de Autres surfaces non assolées	0.9 ha de Autres surfaces non assolées
68.5 ha de SAU	68.5 ha de SAU	68.5 ha de SAU	68.5 ha de SAU	68.5 ha de SAU	68.5 ha de SAU	68.5 ha de SAU	68.5 ha de SAU
25% de SPB I	25% de SPB I	25% de SPB I	25% de SPB I	22% de SPB I	22% de SPB I	18% de SPB I	17% de SPB I
		Vente de 150 dt de paille				Vente de 115 dt de paille	Vente de 143 dt de paille
Vente de 77 dt de paille	Vente de 71 dt de paille			Vente de 42 dt de paille	Vente de 42 dt de paille		
37 VL à 7900 kg	37 VL à 7956 kg	36 VL à 8104 kg	35 VL à 8311 kg	36 VL à 8136 kg	36 VL à 8136 kg	31 VL à 8134 kg	31 VL à 8133 kg
2 pl. jeunes chevaux en pension	9 pl. jeunes chevaux en pension	15 pl. jeunes chevaux en pension	5 pl. jeunes chevaux en pension	4 pl. jeunes chevaux en pension	4 pl. jeunes chevaux en pension	5 pl. jeunes chevaux en pension	5 pl. jeunes chevaux en pension
7 pl. chevaux adultes en pension	7 pl. chevaux adultes en pension	7 pl. chevaux adultes en pension	7 pl. chevaux adultes en pension	2 pl. chevaux adultes en pension	2 pl. chevaux adultes en pension		
43 UGBFG	47 UGBFG	49 UGBFG	43 UGBFG	39 UGBFG	39 UGBFG	33 UGBFG	33 UGBFG
'360 places porc engrais à 837 g	'360 places porc engrais à 837 g	'204 places porc engrais à 837 g	'63 places porc engrais à 837 g	'87 places porc engrais à 640 g	'87 places porc engrais à 640 g	'121 places porc engrais à 640 g	'111 places porc engrais à 640 g
'11 places truies			'23 places truies	'25 places truies	'25 places truies	'25 places truies	'25 places truies
						1'320 places poulets	
						'223 places poules	'889 places poules
69 UGB sans FG	61 UGB sans FG	35 UGB sans FG	27 UGB sans FG	31 UGB sans FG	31 UGB sans FG	44 UGB sans FG	44 UGB sans FG
6600 h. trav. agric.	6600 h. trav. agric.	6600 h. trav. agric.	6600 h. trav. agric.	6600 h. trav. agric.	6600 h. trav. agric.	6600 h. trav. agric.	6600 h. trav. agric.
Fr. 33'968 d'invest.	Fr. 77'155 d'invest.	Fr. 111'824 d'invest.	Fr. 44'114 d'invest.	Fr. 42'307 d'invest.	Fr. 42'307 d'invest.	Fr. 177'509 d'invest.	Fr. 276'034 d'invest.
Fr. 358'512 de RA	Fr. 322'253 de RA	Fr. 277'824 de RA	Fr. 222'142 de RA	Fr. 330'141 de RA	Fr. 399'323 de RA	Fr. 463'407 de RA	Fr. 495'829 de RA
Fr. 358'512 de RT	Fr. 322'253 de RT	Fr. 277'824 de RT	Fr. 222'142 de RT	Fr. 330'141 de RT	Fr. 399'323 de RT	Fr. 463'407 de RT	Fr. 495'829 de RT
Fr. '54 de RT/h.	Fr. '49 de RT/h.	Fr. '42 de RT/h.	Fr. '34 de RT/h.	Fr. '50 de RT/h.	Fr. '61 de RT/h.	Fr. '70 de RT/h.	Fr. '75 de RT/h.
'744 adultes nourris	'730 adultes nourris	'748 adultes nourris	'583 adultes nourris	'602 adultes nourris	'602 adultes nourris	'422 adultes nourris	'420 adultes nourris

# Annexe XIII

## Article « Agriculteur, un métier d'avenir » Le Quotidien jurassien du 14 août 2017

PUBLIREPORTAGE

### Fenêtre sur la campagne

UNE PAGE RÉALISÉE PAR



CHAMBRE JURASSIENNE D'AGRICULTURE

#### L'édito



**MICHEL DARBELLAY**  
Directeur de la Chambre jurassienne d'Agriculture

#### La passion les anime

Le métier a bien changé. Un agriculteur nourrit aujourd'hui 82 personnes contre 16 personnes en 1970. Difficile donc de comparer le paysan d'hier à celui d'aujourd'hui. Certainement que demain son profil sera encore différent, n'échappant pas aux nouvelles technologies dont le train est déjà bien en marche. D'une agriculture planifiée avec des prix dictés par l'État et des marchés régulés, l'agriculture doit aujourd'hui passablement composer avec le contexte international et la globalisation, à ses dépens. L'évolution de la profession est également liée à des gains de productivité, sans commune mesure aux décennies passées. Mais cela, au prix d'investissements conséquents en mécanisation et en bases de production qui font que l'agriculteur parvient à travailler davantage de surfaces avec des troupeaux également plus conséquents. La charge de travail, elle, est différente, tout comme la charge financière. La technique et la mécanisation ont certes allégé passablement les efforts physiques des travaux exigeants mais la gestion d'entreprise se révèle beaucoup plus délicate, induisant davantage de pression sur les familles paysannes. L'agriculteur se mue donc en un véritable manager multipliant les casquettes de par les nombreuses compétences qu'il doit maîtriser pour réussir. Si c'est là l'une des principales difficultés du métier avec les aléas de la nature, c'est aussi ce qui fait son attrait pour les jeunes qui mettent le pied à l'étrier. Des jeunes, dont relevons-le de nombreuses agricultrices, qui se forment et qui sauront relever les défis de demain, à condition de ne pas les jeter en pâture au libre-échange international.

#### Relève

## Agriculteur, un métier d'avenir



■ Servir pour récolter, un geste irremplaçable même si la robotisation a fondamentalement changé le métier d'agriculteur.

Il y a des centaines de jeunes hommes et jeunes femmes, à choisir chaque année de se lancer dans les métiers de l'agriculture en Suisse. Rien que dans le canton du Jura, en 2017, 29 jeunes ont reçu leur CFC d'agriculteur et 30 autres étaient candidats au Brevet et à la Maturité agricole fédérale.

#### Une multitude de défis

Leur motivation ne semble pas être affectée par les nombreux défis auxquels ils devront faire face avant et une fois le pied dans l'exploitation. En effet, les fermes s'agrandissent et sont toujours plus chères à acquérir. Les exigences requises pour prétendre à un crédit d'investissement sont toujours plus élevées et la durée de leur remboursement risque d'être raccourcie. L'ouverture progressive des marchés met toutes les filières sous pression et malgré l'intérêt des consommateurs pour les produits suisses, les producteurs ne parviennent souvent pas à couvrir leurs coûts de production, avec des marges accaparées par la concentration des industries et de la grande distribution.

#### Une motivation inébranlable

Et pourtant, les places d'apprentissage sont prises d'assaut chaque année. Pour 2017, pas moins de 60 élèves, ainsi qu'une vingtaine de candidates au brevet de paysanne, sont en formation. Cette année, 29 lauréats ont reçu leur diplôme d'agriculteur. Selon la Fondation Rurale Interjurassienne (FRI), 85% de la relève est ainsi assurée.

Et ce n'est pas tout, puisque de nombreux jeunes, souvent dans l'attente d'une reprise et nourris d'ambition, s'engagent dans une formation complémentaire comme cette année avec 24 candidats au Brevet fédéral et 8 à la Maturité.

Au-delà de la formation, ils sont nombreux à s'engager dans les différents syndicats d'élevage, dans l'organisation d'entreprises agricoles et dans le groupe dynamique des Jeunes Agriculteurs Jurassiens (JAJ). Le groupe, fondé en 2012, compte plus de 140 membres qui se battent pour un avenir durable de leur métier. L'an dernier, ils ont sillonné les campagnes pour demander des prix équi-

tables pour les produits agricoles suisses. Ils sont les messages d'une agriculture respectueuse des animaux, de l'environnement et des êtres humains.

#### Et des opportunités

Malgré les signes désespérants du marché, notamment laitier, certains secteurs sont porteurs et de nombreux facteurs incitent encore à choisir ce métier de la terre.

En matière d'énergie, les exploitations agricoles ont un rôle à jouer dans la transition énergétique. Les marchés du bio, de la volaille, du porc et de la viande bovine sont encore porteurs et les produits du terroir ont toujours le vent en poupe.

Le soutien politique à l'agriculture est plus que légitime et permet de garantir une certaine stabilité de revenu malgré des contraintes importantes et en contrepartie de tâches d'intérêt public. La vocation pour la sécurité alimentaire est encore une raison de se réjouir. S'il est accepté, le contre-projet permettra de fonder de meilleures conditions-cadres à la production indigène et de garantir, par son approche globale, la mise en valeur de toute la filière, du champ à l'assiette.

#### Un engagement bilatéral

Sans cesse mis sous pression par les consommateurs, les filières de distribution et la politique agricole, l'agriculteur n'en est pas moins un élément central du système alimentaire et un acteur clé du développement durable. Hier, aujourd'hui et à l'avenir, la société ne peut compter sans lui et réciproquement. C'est donc pour un partenariat durable que les jeunes s'engagent dans ce métier difficile. Incertaines quant aux prix qu'ils toucheront, mais convaincus de la valeur de leur travail et guidés par leur passion.

Ignace Berret, CJA

### Eclairage

#### Le cœur a ses raisons

Des jeunes apprentis agricoles expliquent pourquoi ils ont choisi cette formation et exposent leur vision d'avenir.



**Clément Baume, 18 ans**  
(27 juin 1999) En apprentissage à La Chaux-de-Fonds

« Nous sommes agriculteurs depuis plusieurs générations et j'ai toujours pensé le devenir aussi. J'aime le travail à l'extérieur et avec les animaux. De plus, les agriculteurs ont l'opportunité de toucher à une multitude de métiers. J'aimerais continuer à produire du lait. C'est ma passion, l'élevage et la génétique m'intéressent énormément. Malheureusement, les prix sont mauvais. Mais notre exploitation, c'est une affaire qui tourne. J'espère que ça continuera. La politique agricole a de bons côtés, mais elle est beaucoup trop exigeante pour les producteurs. Je souhaite vraiment que les choses changent. »



**Joël Chamillat, 18 ans**  
(5 mars 1999) En apprentissage à Vloquez

« J'ai toujours voulu être agriculteur. Je compte reprendre la ferme familiale et peut-être m'orienter vers une production différente qui me plaît plus et qui est plus rentable. Nous avons aujourd'hui des bovins d'engraissement, mais la production de lait de chèvre me semble une belle opportunité. Par contre je ne pense pas faire de transformation de produits moi-même, c'est une charge de travail conséquente et les règles à suivre sont trop exigeantes. Pour moi, la politique agricole va dans la mauvaise direction. Je préférerais être payé pour mes produits plutôt que par les paiements directs. Ces derniers doivent rémunérer des prestations, pas compenser les mauvais prix des produits agricoles. »



**Aurélien Nagel, 17 ans**  
(18 novembre 1999) En apprentissage à Villers-sur-Fontenais

« Je compte reprendre le domaine familial et travailler avec mon père. Bien que j'aie pensé devenir mécanicien sur machines agricoles, c'est toujours l'agriculture que j'avais en tête. J'aime la production laitière, mais les prix trop bas nous poussent à arrêter. Nous faisons de l'engraissement, des poules et produisons aussi produire nos propres pâtes avec le blé de l'exploitation. Le contact avec les consommateurs est important pour moi. La vente directe permet de réduire l'injustice qui règne sur les marchés usuels où le prix payé aux producteurs baisse sans arrêt alors que les consommateurs paient toujours le même prix en magasin. »

#### Un métier postmoderne

Géolocalisation, machinisme, robotisation, traduits électroniques, réseaux sociaux, vente en ligne, sélection génétique et des centaines d'autres technologies font leur apparition sur les exploitations. Elles rendent le travail parfois plus facile, souvent plus efficace, toujours plus proche des exigences des consommateurs, du bien-être animal et de l'utilisation efficace des ressources.

Toute cette technologie et innovation agricole ne servirait-elle pas à passer le plateau basé d'un secteur rigide et en perte de vitesse? Ce serait faire bien peu de consolidation des contraintes auxquelles est soumis le secteur. Bien au contraire, c'est grâce au dynamisme et à l'aspect entrepreneurial de la branche qu'elle peut affronter aujourd'hui les nombreux défis alimentaires planétaires. Ni le secteur informatique, ni les banques, ni les charbonniers ne pourront faire face, seuls, à la croissance démographique, à l'augmentation des aléas climatiques ou encore à la recrudescence des intolérances alimentaires. Mais l'agriculture aura besoin d'eux pour mettre en œuvre des solutions durables qui seront agricoles ou ne seront pas. Le secteur agricole est sans équivalent celui qui a fait le plus de progrès ces dernières années en regard du développement durable et fait tout pour atténuer les effets négatifs de la révolution verte. C'est une question de survie, une condition pour sa crédibilité et l'assurance de se positionner vers un avenir stable. L'agriculture n'est pas ringarde, elle est bien postmoderne. »

Avec le soutien de

